ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • SEPTEMBRE 2010

Le Liahona

Les couples d'âge mûr en mission, p. 18

Trois appels à l'action lancés aux anciens missionnaires, p. 42

La vérité a triomphé, p. 48

L'enfance d'Emma Smith, p. 58

REPRODUIT AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU MUSÉE D'ART DE L'ÉGLISE

Il restaure mon âme,
tableau de Walter Rane

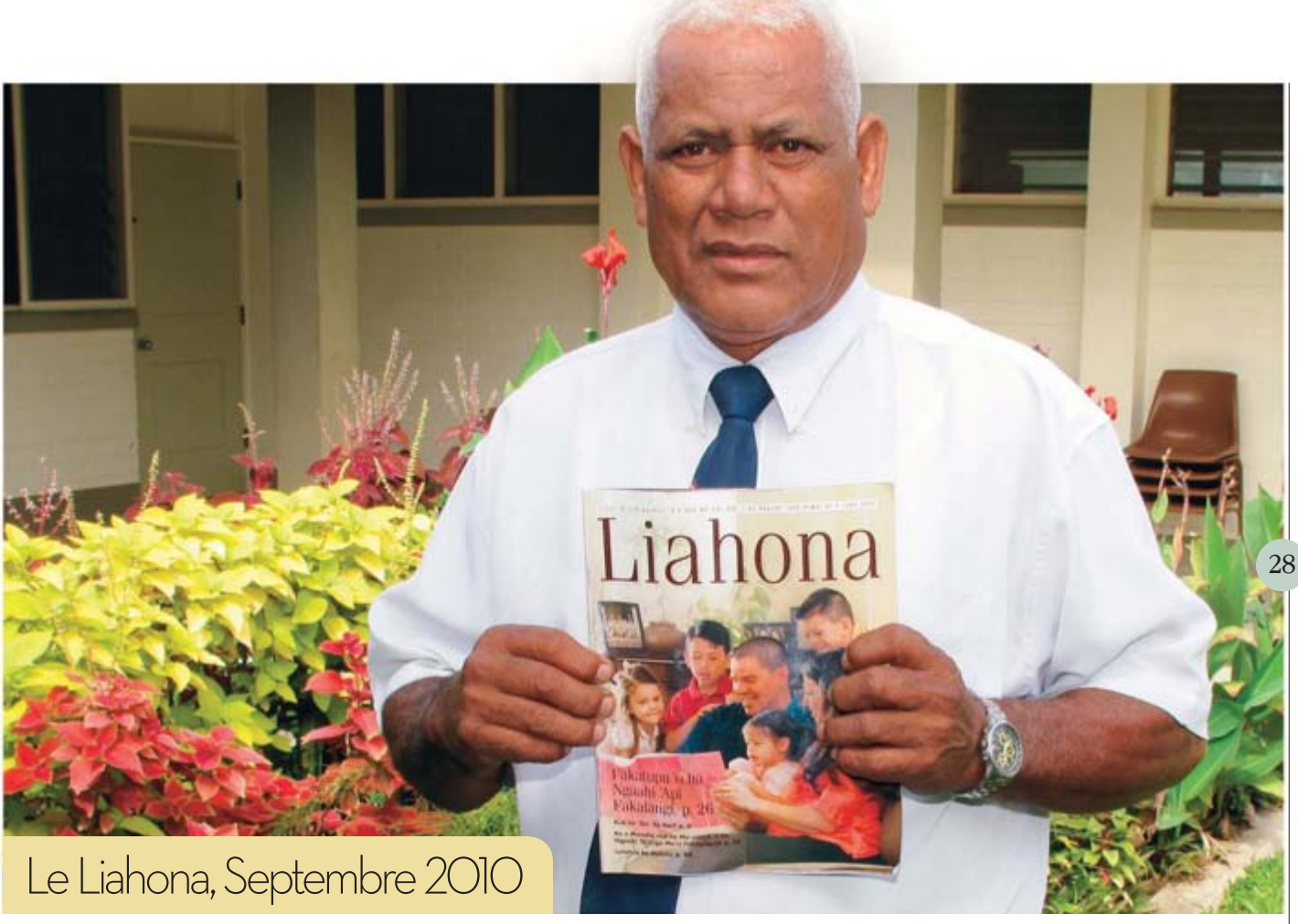
Le peintre dit : « Ce tableau représente le roi David en train d'écrire des psaumes. Il était l'un des rois les plus influents d'Israël et pourtant sa vie personnelle a été marquée par la tragédie. … Cependant ces tragédies ont donné naissance à de nombreux psaumes que David a écrits alors qu'il implorait le Seigneur de le guérir et de lui pardonner.

Le titre de ce tableau provient du Psaume 23:1-3, dans lequel David déclare :

« Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien.

Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles.

Il restaure mon âme. »



28

Le Liahona, Septembre 2010

MESSAGES

4 **Message de la Première Présidence: Le Livre de Mormon : Un guide personnel**
Par Henry B. Eyring

7 **Message des instructrices visiteuses : Notre responsabilité d'éduquer la génération montante**

ARTICLES

10 **L'espérance dans les ordonnances de l'Évangile**
Par Elias Magabo
Les ordonnances du temple ont guéri notre coeur et uni notre famille.

18 **Nos missionnaires d'âge mûr**
Par Kent D. Watson
Un couple missionnaire d'âge mûr servant à Taïwan donne des idées aux couples qui envisagent de faire une mission.

22 **Plus qu'un guide missionnaire**
Par Melissa Merrill
Prêchez mon Évangile *est un outil inspiré pour tous les membres de l'Église.*

28 **Comment les membres trouvent le Seigneur à Tonga**
Par Joshua J. Perkey
Ces saints des derniers jours tongiens connaissent les bénédictions que l'on reçoit lorsque l'on donne la première place au Seigneur.

34 **Les réunions de la Société de Secours, une occasion d'enseigner et d'inspirer**
Julie B. Beck

RUBRIQUES

8 **Des choses petites et simples**

13 **Servir dans l'Église : Donnons aux enfants l'occasion de rendre service**
Par Jenny Baker

14 **Nous parlons du Christ : Une façon d'introduire le Christ dans notre foyer**
Par Cynthia Green

16 **Ce en quoi nous croyons : L'Évangile sera prêché au monde entier**

38 **Les saints des derniers jours nous parlent**

74 **Nouvelles de l'Église**

79 **Idées de soirée familiale**

80 **Jusqu'au revoir : Leçons tirées d'un aquarium**
Par Minerva G. Harkness

SUR LA COUVERTURE
Première page de couverture : illustration photo Hyun Gyu Lee.
Dernière page de couverture : illustration photo Hyun Gyu Lee, Laureni Ademar Fochetto et Ruth Sipus

JEUNES ADULTES

42 Nos dirigeants nous ont dit : Aux anciens missionnaires
Par L. Tom Perry

45 L'Évangile dans ma vie : Afin que nous ayons de la joie
Par Andrea Jones

Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Un cadeau.

JEUNES

46 Droit au but

48 Comment je sais : La vérité triomphera
Par Oliver Mayall

51 Notre espace

52 Dans le champ de la mission : Miracle à un feu rouge
Par Benjamin Hayford

54 Sois prêt à jouer
Par Adam C. Olson
Pour Koki, jouer au basket-ball est comme vivre l'Évangile.

57 Affiche : Accroche-toi

ENFANTS

58 Une fillette fidèle nommée Emma
Par Mark Staker
Faites connaissance avec la petite Emma Smith.

60 L'Évangile est pour tout le monde
Par Dieter F. Uchtdorf
Quels que soient l'endroit où tu vis ou la langue que tu parles, l'Évangile est pour toi.

62 Période d'échange : J'obéis à Jésus-Christ parce que je l'aime
Par Sandra Tanner et Cristina Franco

64 Notre page

65 Témoin spécial : Qu'est-ce qu'un collège de la prêtrise ?
Par D. Todd Christofferson

66 Jéhovah sauve le fidèle Daniel
Par Diane L. Mangum
Daniel a été protégé parce qu'il a choisi d'obéir au Seigneur.

68 Le don le plus précieux
Par Jane McBride Choate
Les missionnaires ont offert l'Évangile à la famille de Sophie. Elle a voulu leur faire un cadeau, elle aussi.

70 Pour les tout petits

SEPTEMBRE 2010 VOL. 11 N° 9
LE LIAHONA 09289 140
Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Stanley G. Ellis, Christoffel Golden Jr., Yoshihiko Kikuchi

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood, Adam C. Olson
Rédacteur associés : Ryan Carr
Rédacteur adjoint : Susan Barrett
Équipe de rédaction : David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Larry Hiller, Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Don L. Searle, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie Wardell
Secrétaire principale : Laurel Teuscher

Directeur artistique : J. Scott Knudsen
Directeur du maquettage : Scott Van Kampen
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Équipe de maquettage et de production : Cali R. Arroyo, Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett, Thomas S. Child, Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker, Kathleen Howard, Eric P. Johnsen, Denise Kirby, Scott M. Mooy, Ginny J. Nilson
Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Curcy

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux (magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59 F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au représentant local du Liahona (à souscrire par l'intermédiaire des paroisses/branches) : 16 J ou 25 FS (CHF) à envoyer par chèque libellé a l'ordre de l'Englise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à : *Liahona,* Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hindi, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, sinhala, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tamil, tchèque, telugu, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2010 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

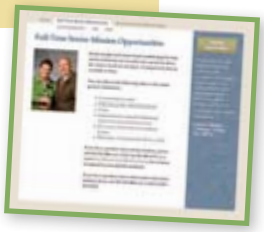
For Readers in the United States and Canada:
September 2010 Vol. 11 No. 9 LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is $10.00 per year; Canada, $12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

Plus d'informations en ligne

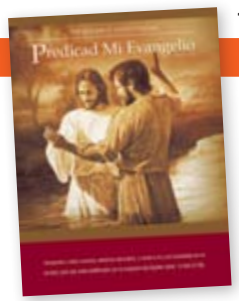
Liahona.lds.org

POUR LES ADULTES



Dans l'article « Nos missionnaires d'âge mûr » (p. 18), Kent D. Watson parle des couples missionnaires qui « [accomplissent] des miracles en établissant et en renforçant l'Église ». **Pour en savoir davantage sur les possibilités de mission pour les personnes d'âge mûr,** consultez le site www.lds.org/csm/index.html (en anglais).

Si vous avez aimé l'article « Comment les membres trouvent le Seigneur à Tonga », (p. 28), **vous trouverez plus de photos de saints des derniers jours tongiens** sur le site www.liahona.lds.org.



POUR LES JEUNES

Plusieurs articles de ce numéro font référence au guide missionnaire *Prêchez mon Évangile*. **Il est disponible en ligne** dans de nombreuses langues sur le site www.preachmygospel.lds.org.

POUR LES ENFANTS

Vous trouverez plusieurs activités pour les enfants sur le site www.liahona.lds.org.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

Par
Henry B. Eyring
Premier conseiller
dans la Première
Présidence

LE LIVRE DE MORMON

Un guide personnel

Nous éprouvons tous, lorsque nous nous sentons le plus spirituels, le désir de retourner chez nous vivre avec Dieu. Il nous a fait don de son Fils bien-aimé pour qu'il soit notre Sauveur, nous montre la voie et nous enseigne comment la suivre. Il nous a donné des prophètes pour nous indiquer le chemin. Joseph Smith, le prophète, a reçu l'inspiration pour traduire les annales de prophètes qui constituent le Livre de Mormon. Il est notre guide infaillible sur le chemin qui ramène à Dieu.

Joseph Smith a dit de ce précieux livre : « J'ai dit aux frères que le Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clé de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre[1]. »

Les préceptes du Livre de Mormon sont les commandements de Dieu que nous y trouvons. Certains d'entre eux sont des commandements directs du Sauveur, donnés par l'intermédiaire de ses prophètes, concernant ce que nous devons faire et ce que nous devons devenir. Le Livre de Mormon nous donne l'exemple du Sauveur pour augmenter notre foi et notre détermination à obéir à son commandement de le suivre. Le livre est rempli de la doctrine du Christ pour nous guider. Voici un exemple tiré de 2 Néphi:

« [Jésus] a dit aux enfants des hommes: Suivez-moi. Pouvons-nous donc, mes frères bien-aimés, suivre Jésus si nous ne sommes pas disposés à garder les commandements du Père ?

« Et le Père a dit : Repentez-vous, repentez-vous, et soyez baptisés au nom de mon Fils bien-aimé » (2 Néphi 31:10–11).

Le livre explique clairement que nous devons recevoir le Saint-Esprit comme baptême de feu pour nous aider à rester sur le chemin étroit et resserré. On nous enseigne que nous devons toujours prier au nom du Christ et ne pas nous relâcher, et que, si nous le faisons, nous avons cette promesse : « C'est pourquoi, vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes ; C'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : Vous aurez la vie éternelle » (2 Néphi 31:20).

Dans le merveilleux discours du roi Benjamin, le Livre de Mormon explique clairement ce que signifie avoir l'amour de Dieu et de tous les hommes. Lorsque notre nature est changée par la puissance de l'Expiation et par notre obéissance fidèle aux commandements, nous sommes remplis de l'amour de Dieu (voir Mosiah 4:1–12).

Le Livre de Mormon nous donne aussi l'assurance que nous pouvons devenir si purs dans cette vie que nous n'avons plus de disposition à faire le mal (voir Mosiah 5:2).

LE CHRIST AU PAYS D'ABONDANCE, TABLEAU DE SIMON DEWEY © 2003 IRI

Chaque fois que je lis ne serait-ce que quelques lignes du Livre de Mormon, je sens se renforcer mon témoignage que le livre est vrai, que Jésus est le Christ.

Cette espérance nous donne courage et réconfort quand Satan essaie de nous tenter et de nous décourager en cours de route.

Chaque fois que je lis ne serait-ce que quelques lignes du Livre de Mormon, je sens se renforcer mon témoignage que le livre est vrai, que Jésus est le Christ, que nous pouvons le suivre pour rentrer chez nous et que nous pouvons ramener chez nous nos êtres chers. Il a été pour moi le plus important des livres. C'est la parole de Dieu.

Je prie pour que nous-mêmes et tous nos êtres chers nous nous y abreuvions quotidiennement. Je témoigne au nom de Jésus Christ que c'est un vrai guide. ■

NOTE

1. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 67

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

« Lorsque nous puisons tout notre enseignement dans les Écritures et les paroles des prophètes des derniers jours, nous invitons l'Esprit à rendre témoignage. Cela donne à notre enseignement « la puissance de Dieu pour convaincre les hommes » (D&A 11:21) (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 51). Vous pourriez lire des extraits du discours du président Eyring, notamment la déclaration de Joseph Smith à propos du Livre de Mormon. Invitez les membres de la famille à dire comment le fait de vivre les enseignements contenus dans le Livre de Mormon les aide à se rapprocher de Dieu.

« Lorsque les élèves discutent des principes contenus dans les Écritures, ils acquièrent des techniques dont ils ont besoin pour leur étude personnelle des Écritures » (*L'enseignement, pas de plus grand appel,* p. 54). Vous pourriez lire les Écritures mentionnées dans ce message puis y relever et commenter les principes qu'elles enseignent.

JEUNES

Mon Livre de Mormon à moi

Par Hillary Holbrook

En août 2005, lorsque le président Hinckley (1910–2008) a demandé aux membres de l'Église de lire le Livre de Mormon avant la fin de l'année, je me suis promis de le lire en entier. Je connaissais des histoires du Livre de Mormon mais je ne l'avais jamais lu d'un bout à l'autre. Maintenant je voulais vraiment tenir ma promesse.

On m'avait enseigné à appliquer les Écritures à ma vie et à les faire miennes. Alors pendant ma lecture, j'ai écrit dans les marges des pages ce que je pensais être l'idée principale du passage. J'ai également souligné les mots et les expressions répétés, pour les faire ressortir.

J'ai inscrit mon nom à côté de celui des personnages dans les Écritures pour m'aider à me souvenir que ce que Dieu dit aux autres peut aussi être ce qu'il me dit, à moi. Par exemple, dans 2 Néphi 2:28 j'ai écrit mon nom : « Et maintenant, [Hillary], je voudrais que tu te tournes vers le grand Médiateur, et écoutes ses grands commandements. » Plus j'ai fait mien le Livre de Mormon, plus j'ai eu d'enthousiasme pour le lire chaque jour.

Du fait que je le lisais quotidiennement, mes prières sont devenues sincères et personnelles. J'ai pu aussi me concentrer sur mes cours et suivre l'inspiration de l'Esprit pour me lier d'amitié avec les autres. Le dernier soir de l'année, j'ai fini le Livre de Mormon.

J'ai alors compris l'importance de lire le Livre de Mormon en entier, ainsi que les autres Écritures, et je veux le refaire de nombreuses fois au cours de ma vie.

ENFANTS

Un guide pour nous aider à rentrer chez nous

Qu'éprouverais-tu si tu étais perdu et ne connaissais pas le chemin pour rentrer à la maison rejoindre ta famille ? Serais-tu content si tu pouvais suivre quelqu'un qui pourrait te montrer le chemin ? Le président Eyring dit que le Livre de Mormon est comme un guide qui nous aide à rentrer chez nous auprès de notre Père céleste.

Regarde les images de certaines choses que le Livre de Mormon nous dit que nous devons faire pour rentrer auprès de Dieu. Lis 2 Néphi 31:10, 11, 20. En dessous de chaque image, écris le verset correct du Livre de Mormon. Tu devras utiliser un des versets deux fois.

Se repentir et être baptisé

Avoir une espérance d'une pureté parfaite

Aimer Dieu et tous les hommes

Suivre Jésus.

À GAUCHE : ILLUSTRATION PHOTO CRAIG DIMOND ; ILLUSTRATIONS STEVE KROPP

Notre responsabilité d'éduquer la génération montante

Étudiez ce texte et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions qui vous aident à renforcer vos sœurs et à faire de la Société de Secours une partie active de votre vie.

Foi • Famille • Secours

Sans éducation, notre génération montante courrait le risque de devenir comme celle décrite dans Mosiah 26. De nombreux jeunes ne croyaient pas aux traditions de leurs pères et sont devenus un peuple séparé quant à leur foi, et ils le sont restés à jamais. Notre génération montante pourrait s'égarer de la même façon si elle ne comprend pas son rôle dans le plan de notre Père céleste.

Alors qu'est-ce qui assurera la sécurité de la génération montante ? Dans l'Église, nous enseignons des principes salvateurs, et ces principes sont des principes familiaux, des principes qui aideront la génération montante à fonder une famille, à instruire ses enfants et à les préparer à recevoir les ordonnances et les alliances, ensuite la génération suivante instruira la prochaine et ainsi de suite.

Nous, les parents, les dirigeants et les membres de l'Église, nous préparons cette génération pour les bénédictions d'Abraham, pour le temple. Nous avons la responsabilité d'enseigner très clairement les points-clés de doctrine contenus dans la déclaration sur la famille. La maternité et la paternité sont des rôles et des responsabilités éternels. Chaque homme et chaque femme porte respectivement la responsabilité de la moitié masculine ou féminine du plan.

Nous pouvons enseigner cette doctrine dans n'importe quelle situation. Nous devons parler respectueusement du mariage et de la famille. Et, grâce à notre exemple, la génération montante peut trouver beaucoup d'espérance et de compréhension, non seulement dans les paroles que nous prononçons, mais aussi dans l'esprit de famille qui nous anime et qui se dégage de nous.

Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours.

Citations des Écritures

Proverbes 22:6; Ephésiens 6:4; Énos 1:1; Alma 53:20–21; 56:47; 57:27

Que puis-je faire ?

1. Comment puis-je aider mes sœurs à utiliser « La famille : Déclaration au monde » pour éduquer la génération montante ? Vous pourriez distribuer une copie de la déclaration et aider vos sœurs à relever et à marquer les passages qui pourraient le mieux enseigner les points de doctrine essentiels.

2. Comment puis-je éduquer la génération montante ? Vous pourriez aller vers les membres de votre paroisse, branche, famille ou ville qui pourraient bénéficier de votre attention et de votre amour.

Tiré de Notre histoire

Le 23 septembre 1995, s'adressant aux sœurs lors de la réunion générale de la Société de Secours, le président Hinckley a dit : « Nous vivons dans un monde tourmenté, aux valeurs en plein changement. Des voix stridentes réclament telle ou telle chose, qui constituerait un reniement des valeurs éprouvées par le temps[1]. » Le président Hinckley a alors présenté aux sœurs, à l'Église et, au bout du compte, aux gens de partout, « La famille : Déclaration au monde. »

Dans les années qui ont suivi, ce document prophétique a été traduit en de nombreuses langues et a été distribué à des dirigeants mondiaux. Il demande aux citoyens et aux dirigeants des gouvernements « de promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société[2] . »

La déclaration est devenue le fondement des croyances des saints des derniers jours sur la famille, une déclaration à laquelle nous pouvons nous tenir fermement, sachant qu'en suivant ses préceptes, nous renforçons nos familles et nos foyers.

NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « Restez fortes contre les séductions du monde » , *L'Étoile,* janv. 1995, p. 113.
2. Voir « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona,* octobre 2004, p.49.

Pour plus de renseignements, consultez le site www.reliefsociety.lds.org.

À DROITE : ILLUSTRATION PHOTO CHRISTINA SMITH

Des choses **petites** et **simples**

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

L'INSPIRATION À L'ORIGINE DE LA CONFÉRÉNCE GÉNÉRALE

Vous êtes-vous déjà demandé si on attribuait des sujets aux orateurs de conférences générales ? À la dernière conférence, Neil L. Andersen du Collège des douze apôtres a expliqué : « Il n'y a pas de sujet attribué, pas de consultation sur les thèmes. Bien-sûr, la manière du Seigneur est toujours la meilleure. Il prend les efforts individuels menés dans la prière de chaque orateur, et orchestre une symphonie spirituelle, pleine de révélation et de puissance. Thèmes répétés, un principe s'appuyant sur un autre, avertissements prophétiques, promesses édifiantes, l'harmonie divine est un miracle ! » (« Raconte-moi les histoires de Jésus », *Le Liahona,* mai 2010, p. 108).

HISTOIRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE

Le centre de conférence de Salt Lake City fête ses dix ans

Voici certaines choses que vous ne connaissez peut-être pas au sujet du centre de conférence, qui a été consacré le 8 octobre 2000 par le président Hinckley (1910-2008).

- Mise en service : 170e conférence générale, 1er et 2 avril 2000
- Assistance totale depuis sa consécration : 6,9 millions de personnes ont assisté à 4 577 manifestations
- Nombre total de personnes qui ont visité le bâtiment : 4,8 millions
- Nombre total de dignitaires qui ont visité le bâtiment : 5 500
- Nombre de représentations musicales, y compris La musique et la parole sur les ondes, ayant eu lieu dans le bâtiment : 311
- Nombre de représentations en rapport avec Noël ayant eu lieu dans le bâtiment : dix-sept manifestations différentes pour un total de quarante-neuf représentations
- Œuvres d'art exposées dans le bâtiment : Couloir des Prophètes, Galerie d'art Arnold Friberg et œuvres provenant des Concours Artistiques Internationaux de l'Église

Au calendrier

N'oubliez pas : Le 25 septembre aura lieu la réunion générale de la Société de Secours et, les 2 et 3 octobre, la conférence générale. Consultez votre dirigeant de la prêtrise ou le site conference.lds.org pour avoir des renseignements sur les horaires et les lieux de la diffusion. Dans de nombreux cas, vous pouvez regarder la conférence générale sur Internet.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La chaire du centre de conférence

La chaire du centre de conférence a une histoire unique. Voici le récit du président Hinckley.

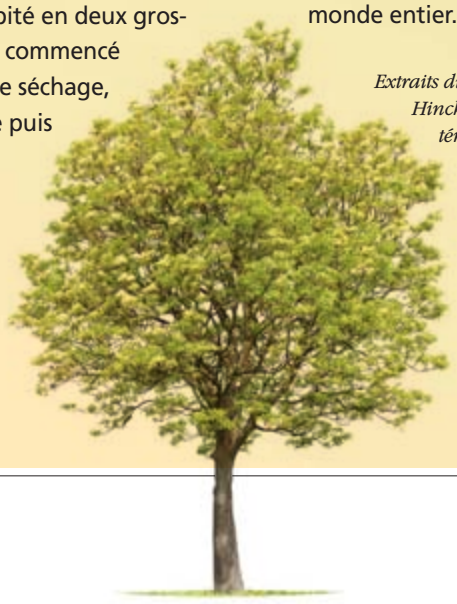
« J'aime les arbres. Enfant, je passais l'été dans une ferme, une ferme arboricole. Tous les ans, à cette saison, nous plantions des arbres. Je crois que depuis que je suis marié il n'y a pas eu un printemps, excepté deux ou trois ans où nous étions absents, où je n'ai pas planté d'arbre. …

« Il y a trente-six ans j'ai planté un noyer noir. Comme il était dans un taillis, il a poussé haut et droit pour rechercher la lumière. Il y a un an, il est mort, pour une raison que j'ignore. Mais le noyer fournit un bois recherché en ébénisterie. J'ai appelé frère Ben Banks, des soixante-dix, qui, avant de se consacrer à plein temps à l'Église, était négociant en bois d'œuvre. Il est venu avec ses deux fils pour regarder l'arbre. L'un est évêque, l'autre vient d'être relevé de ce poste. Ils dirigent maintenant l'entreprise. Ils ont dit qu'à leur avis le bois était superbe et solide. L'un d'eux a dit qu'on pourrait en faire une chaire pour cette salle. Cette idée m'a enthousiasmé. L'arbre a été abattu puis débité en deux grosses billes. Ensuite a commencé le long processus de séchage, d'abord à l'air libre puis en étuve. Les billes ont été coupées en planches dans une scierie de Salem, en Utah. Les planches ont été apportées à l'ébénisterie Fetzer, où des maîtres-artisans ont conçu et construit cette magnifique chaire avec ce bois.

« Le résultat est superbe. Je regrette que vous ne puissiez pas tous l'examiner de près. Le travail en est splendide. Et à présent je vous adresse la parole de cet arbre que j'ai fait pousser au fond de mon jardin et où mes enfants ont joué et grandi.

« C'est quelque chose d'émouvant pour moi. J'ai planté un ou deux autres noyers noirs. Je ne serai plus de ce monde bien avant qu'ils aient atteint la maturité. Ce jour-là, lorsque cette belle chaire sera trop vieille, peut-être que l'un d'eux pourra servir à en fabriquer une autre pour la remplacer. À frère Banks et à ses fils, Ben et Bradley, ainsi qu'aux ouvriers qualifiés qui ont conçu et construit cette chaire, j'adresse tous mes remerciements de m'avoir permis d'apporter une petite touche personnelle à cette superbe salle d'où la voix des prophètes rendra témoignage du Rédempteur du genre humain au monde entier. »

Extraits du discours du président Hinckley (1910–2008), « En témoignage au monde entier », Le Liahona, *juillet 2000, p. 6.*



À GAUCHE : PHOTO DE FRÈRE ANDERSEN, LES NILSSON © IRI; INTÉRIEUR DU CENTRE DE CONFÉRENCE, PHOTO MATTHEW REIER, PHOTO DE L'EXTÉRIEUR © 2000 IRI; À DROITE : PHOTO DE LA CHAIRE © IRI; PHOTO D'UN ARBRE © ISTOCKPHOTO; UNE FAMILLE, ILLUSTRATION PHOTO CHRISTINA SMITH © IRI

L'heure du dîner— Un moment d'apprentissage

Faites de l'heure du dîner un moment d'apprentissage. Tout ce que vous avez à faire c'est de garder à portée de main sur la table de la salle à manger quelques exemplaires de la documentation pédagogique approuvée par l'Église. Chez nous, nous utilisons souvent du matériel qui instruit nos enfants. Par exemple, nous nous sommes référés au guide *La foi en Dieu pour les filles,* au livret *Mon progrès personnel,* et à la brochure *Jeunes, soyez forts.* Bien sûr, nous gardons aussi les Écritures sous la main.

Nous lisons parfois quelques paragraphes et en discutons. D'autres fois, nous consultons les passages scripturaires. Nous avons même appris par cœur le 5e Article de foi et avons parlé de sa signification en mangeant.

À l'occasion, lorsqu'on met la table et qu'on y dépose ces rappels visuels, il est facile de se rappeler combien il est important de se nourrir spirituellement aussi bien que physiquement.

Serena Gedlaman (Alberta, Canada)

Remarque : Les guides La foi en Dieu pour les garçons *et* Accomplir mon devoir envers Dieu *sont aussi disponibles. Tous les articles indiqués ci-dessus peuvent être commandés gratuitement aux centres de distribution de l'Église ou en ligne sur www.ldscatalog.com. Les habitants des États-Unis et du Canada peuvent aussi appeler le centre de distribution de Salt-Lake-City au 1-800-537-5971.*

L'ESPÉRANCE
dans les ordonnances de l'Évangile

Ma femme m'avait assuré au téléphone qu'elle se sentait mieux et que tout irait bien. Trois jours plus tard tout a changé.

Par Elias Magabo

Je suis né et j'ai grandi aux Philippines, où j'ai rencontré et épousé ma femme, Monina. C'est là que notre fils Mark est né. Au milieu des années quatre-vingt-dix, notre famille s'est installée à Saipan, qui est une petite île du Pacifique. Là-bas, nous étions membres pratiquants d'une autre Église. À l'occasion, je voyais des jeunes hommes se déplacer par deux dans l'île, habillés proprement en chemise blanche et cravate. Je savais que c'étaient des missionnaires saints des derniers jours, mais je n'avais pas l'intention de me joindre à une autre Église. Lorsque je les voyais venir dans ma direction, je faisais littéralement demi-tour et courais dans la direction opposée.

Mon attitude envers les missionnaires a changé lorsque deux amis, Mel et Soledad Espinosa, se sont fait baptiser dans l'Église. Ils ont recommandé à notre famille de rencontrer les missionnaires et, essentiellement par curiosité, nous avons accepté de le faire. Notre première réunion a eu lieu en août 2007 et, pendant que les missionnaires exposaient leur message, j'ai ressenti quelque chose de très fort. Mon cœur s'est mis à battre plus vite et j'ai ressenti comme un picotement dans tout le corps. J'ai appris plus tard que toute ma famille s'était sentie inspirée et édifiée. Nos sentiments se sont intensifiés au cours des mois suivants tandis que nous en apprenions plus sur l'Évangile de Jésus-Christ.

Vers le moment où nous avons commencé à rencontrer les missionnaires, l'énergie de Monina a commencé à diminuer et des bosses étranges ont commencé à apparaître sur tout son corps. Elle a eu une crise d'arthrite comme elle n'en avait jamais encore eu. Nous avons demandé l'aide des médecins, mais aucun des tests ne nous a apporté de réponse. À mesure que les mois passaient, sa santé s'est détériorée à tel point qu'elle a eu besoin de soins médicaux supplémentaires. En décembre, Monina s'est envolée pour les Philippines pour y rencontrer des médecins. Je suis resté à Saipan pour pouvoir continuer à travailler et prendre soin de notre fils adolescent.

Avant de partir, Monina m'a dit qu'elle voulait se faire baptiser à son retour à Saipan. Elle m'a aussi demandé de continuer à rencontrer les missionnaires même si elle allait manquer quelques leçons. Je lui ai promis que Mark et moi le ferions.

Pendant son séjour aux Philippines, nous avons parlé régulièrement afin que je puisse en savoir plus sur ses visites chez le médecin et qu'elle puisse savoir ce que nous apprenions au sujet de l'Évangile. Ma femme m'a dit qu'elle ressentait de moins en moins de douleurs chaque jour, et j'étais content que les soins médicaux fassent de l'effet. Début janvier 2008, j'ai acheté un billet d'avion pour lui rendre visite, mais elle était certaine qu'elle serait bientôt de retour à Saipan et qu'il n'était pas nécessaire de gaspiller de l'argent pour le voyage. Elle m'a dit qu'elle nous aimait, notre fils et moi, et que nous lui manquions, mais elle m'a assuré que tout irait bien.

Trois jours plus tard elle décédait soudainement. La cause : une leucémie non détectée.

ILLUSTRATIONS BJORN THORKELSON

Mark et moi étions abasourdis et écrasés de douleur. Nous nous sommes immédiatement rendus aux Philippines pour les obsèques puis nous sommes rentrés à Saipan. Cela a été la période la plus difficile de notre vie.

La douleur que je ressentais était si profonde qu'il m'était difficile de me lever du lit chaque matin. Un jour particulièrement difficile, Mark m'a rappelé quelque chose que les missionnaires avaient enseigné à notre famille. Il a dit : « Papa, ne pleure pas trop. Maman est dans un endroit qui appartient à Dieu. Elle est dans le monde des esprits. » Quelle n'a pas été ma reconnaissance de savoir qu'un Dieu juste avait fourni à Monina le moyen de continuer à apprendre l'Évangile, et que quiconque a jamais vécu aura la possibilité d'accepter ou de refuser l'Évangile de Jésus-Christ – que ce soit dans cette vie ou dans la suivante.

En continuant à apprendre les enseignements de Jésus-Christ, je me suis rendu compte que notre Père céleste avait fourni bien plus que cela. Il avait donné à Monina la possibilité de recevoir les ordonnances essentielles comme le baptême. Avant que ma femme aille aux Philippines, nous avions tous les deux commencé à parler de notre baptême dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Bien qu'elle n'ait pas pu être baptisée dans cette vie, notre Père céleste ne nous a pas laissés sans espérance.

Mark et moi avons connu plusieurs épreuves au cours des mois qui ont suivi. Après être retourné aux Philippines pour les obsèques de mon épouse, j'ai perdu mon travail. J'ai vendu notre voiture pour payer les factures d'hôpital de Monina. En plus, Mark et moi avons dû nous adapter à la vie sans elle. Malgré l'adversité, Mark et moi avons trouvé de l'espérance dans notre nouvelle religion et nous nous sommes fait baptiser en avril 2008. Pendant les mois qui ont suivi, j'ai réussi à trouver un autre travail et à payer les factures de l'hôpital. Mark et moi nous sommes fixé l'objectif de participer à notre voyage de branche au temple de Manille, aux Philippines, pour être scellés en famille.

Après avoir épargné tous nos revenus supplémentaires et nous être préparés spirituellement, Mark et moi avons fait le voyage au temple avec notre branche en mai 2009. Pendant que nous nous

Les leçons missionnaires ont aidé ma famille à se sentir édifiée et inspirée. Nous étions loin de nous douter à quel point nous allions avoir besoin de ce réconfort dans les mois à venir.

préparions pour le voyage, nous avons vu personnellement le travail destructeur de l'adversaire ainsi que l'amour fortifiant et édifiant de notre Père céleste. Je suis tombé très malade la veille du jour prévu de notre départ pour le temple. Certains membres ont eu des problèmes d'immigration imprévus, tandis que d'autres ont eu des difficultés à obtenir un passeport. Nos amis qui ont présenté l'Évangile à notre famille, les Espinosa, ont perdu leur travail la semaine où nous devions aller au temple. Pire encore, un membre de la présidence de notre branche, qui avait prévu d'aller au temple pour la première fois, a perdu son père suite à une maladie soudaine trois jours avant notre voyage. Mais finalement le Seigneur a fortifié chacun d'entre nous et a donné à quarante-deux membres de la branche la possibilité d'aller au temple. Seize d'entre nous y allaient pour la première fois.

Le 13 mai 2009 est un jour que je n'oublierai jamais. Lorsque je suis arrivé au temple, le poids et le chagrin de la mort de ma femme ont disparu immédiatement. Bien que d'abord nerveux à l'idée d'entrer dans le temple parce que je ne savais pas exactement quoi faire ni où aller, une fois entré, j'ai été frappé par la présence calme et paisible que j'ai ressentie. C'était très différent des rues animées juste à l'extérieur des portes du temple.

À mesure que la journée avançait, mon expérience du temple n'a fait que devenir plus significative et marquante.

Le matin, notre branche a fait des baptêmes pour les morts. Pendant que je regardais, je me suis mis à penser à ma femme qui, un an et demi auparavant, avait exprimé le désir de se faire baptiser. J'ai alors assisté à l'accomplissement de ce vœu lorsqu'une amie s'est fait baptiser en lieu et faveur de Monina.

Au temple avec mon fils, nous avons retrouvé ce que nous pensions avoir perdu pour toujours.

Cependant, la partie la plus importante de mon séjour a été un peu plus tard cet après-midi-là lorsque je suis entré dans la salle de scellement. Ma femme et moi, nous nous étions mariés bien des années auparavant, mais nous n'avions pas été mariés dans le temple par l'autorité de la prêtrise de notre Père céleste. Quand ma femme est décédée, je pensais l'avoir perdue à tout jamais. Mais lors de mes rencontres avec les missionnaires, j'ai appris que, dans le temple, la famille peut être scellée ensemble pour l'éternité.

Quand je suis entré dans la salle de scellement dans le temple de Manille, j'ai été submergé par l'émotion. Depuis mon baptême, je savais que les bénédictions de l'Évangile étaient réelles, mais en cet instant j'ai réellement été témoin de leur valeur. Quand nous nous sommes agenouillés à l'autel, Mark et moi, pour le scellement de notre famille, j'ai senti la présence de ma femme. J'ai pu entendre sa voix, et c'était comme si je tenais sa main. J'ai ressenti la présence de Monina de toutes les fibres de mon cœur. J'ai su alors que nous étions une famille éternelle. ■

DONNONS AUX ENFANTS L'OCCASION

DE RENDRE SERVICE

Par Jenny Baker

Quiconque travaille à la Primaire peut vous dire que les enfants ont souvent du mal à y venir prêts à s'asseoir en silence et à apprendre. Aussi habile que soit la dirigeante et aimants que soient les instructeurs, il arrive aux enfants d'être indisciplinés.

On a dit aux saints des derniers jours que tous les nouveaux membres de l'Église ont besoin d'une responsabilité[1]. Le fait d'avoir une responsabilité les aide à se sentir intégrés dans l'Église et leur donne une occasion d'apprendre et de progresser. Les enfants peuvent jouir de ces mêmes bénédictions lorsqu'on leur donne l'occasion de rendre service.

On ne donne pas d'appel aux enfants, mais les dirigeantes de la Primaire peuvent rechercher en s'aidant de la prière des occasions de rendre service même pour le plus petit enfant. Voici quelques idées :

- Dites à un enfant plus âgé d'aider un enfant plus jeune pendant la période d'échange.
- Demandez à un enfant qui est arrivé tôt de se tenir à la porte et d'accueillir les autres à mesure qu'ils arrivent à la Primaire.
- Confiez à l'un des grands enfants la responsabilité de s'assurer que le micro est branché.
- Demandez à quelques enfants plus âgés d'aller chercher une craie, un effaceur, des pastels ou d'autres fournitures à la bibliothèque.
- Demandez à un enfant qui joue du piano de jouer un cantique en prélude ou en postlude.
- Chargez deux amis de s'asseoir à côté d'un visiteur ou d'un nouveau membre et de l'aider à se sentir le bienvenu.
- Demandez à un enfant d'aider à diriger la musique.
- Chargez plusieurs enfants d'aider à installer ou à ranger les chaises.
- Demandez à un enfant et à sa famille de rendre visite à un enfant nouveau dans votre paroisse ou branche.
- Demandez à un enfant de tenir une image.
- Demandez à quelqu'un de faire un dessin simple à la craie qui illustre votre leçon.
- Choisissez des élèves pour inventer des gestes qui correspondent à un nouveau chant qu'ils apprennent.
- Aidez un enfant de onze ans à planifier une journée d'activités de la Primaire. Cela l'aidera à remplir une condition du programme La foi en Dieu.

Quelque grande ou petite que soit leur responsabilité, n'oubliez pas de remercier les enfants pour leur service.

J'ai eu plaisir à travailler avec les enfants et à les voir apprendre à rendre service. Il est gratifiant de les regarder progresser et de les voir utiliser dans les programmes des Jeunes Gens et des Jeunes Filles ce qu'ils ont commencé à acquérir à la Primaire. ■

NOTE

1. Voir Gordon B. Hinckley, « Les convertis et les Jeunes Gens », *L'Étoile,* juillet 1997, p. 54.

CE QUI EST RÉELLEMENT IMPORTANT

Kenneth Johnson, des soixante-dix, raconte qu'un jour qu'il peignait l'extérieur de sa maison, son fils de cinq ans lui a demandé s'il pouvait l'aider : « [Après lui avoir fourni] une de mes vieilles chemises qui le couvrait complètement, touchant presque le sol et les manches retroussées plusieurs fois, nous avons commencé à peindre la porte d'entrée de notre maison. Il peignait le panneau du bas tandis que je travaillais sur celui du haut. J'ai remarqué qu'à cause de son âge et de sa taille, il ne pouvait pas étendre la peinture uniformément et que cela donnait des coulées. Chaque fois qu'il se baissait pour remettre de la peinture sur sa brosse, j'étalais subrepticement la peinture sur le panneau du bas, puis je retournais à mon propre travail afin qu'il ne se rende pas compte de ce que je faisais. Au bout d'un temps j'ai décidé que le plus important n'était pas un travail de peinture de grande qualité mais l'occasion de travailler avec mon fils. En y réfléchissant, je me suis rendu compte comme il travaillait bien. Depuis ce temps là, chaque fois que je me suis approché de la porte et que j'ai vu le style distinctif de décoration, je me suis souvenu de ce qui était réellement important dans notre vie. »

Voir « Nous avons tous un Père en qui nous pouvons avoir confiance » *L'Étoile,* juillet 1994, p. 31.

À DROITE : ILLUSTRATION PHOTO ROBERT CASEY

Une façon d'introduire le Christ dans notre foyer

Par Cynthia Green

Il y a plusieurs années, après avoir entendu une jeune fille de notre paroisse réciter « Le Christ vivant »[1], j'ai décidé de l'apprendre aussi par cœur. J'ai emporté une petite copie du texte tandis que je courais tôt le matin. Comme j'étais seule et que les distractions étaient réduites au minimum, cela a été l'occasion idéale de méditer. Après plusieurs mois de pratique, j'étais dans une grande forme physique—et j'avais atteint mon objectif de mémorisation.

Aussi heureuse que j'aie été d'avoir atteint cet objectif, les bénéfices à long terme ont été encore meilleurs. Je me suis mise à penser plus souvent à Jésus-Christ, à sa vie et à sa mission et j'ai voulu être davantage semblable à lui. J'ai fait preuve de plus de patience et d'amour envers mon mari et nos enfants. J'ai trouvé une plus grande paix et un plus grand bonheur dans tout ce que je faisais. Et j'ai ressenti une plus grande joie à aimer et à prendre soin de mon entourage. Puis, comme Léhi, qui avait mangé du fruit de l'arbre de vie, j'ai voulu que ma famille vive la même chose que moi (voir 1 Néphi 8:12).

J'ai commencé à chercher des moyens d'enseigner « Le Christ vivant » à nos enfants. J'ai pris en compte le fait qu'ils étaient jeunes (notre aîné avait onze ans) et que ce document précieux était plutôt long. Mais j'en avais le désir et, après de fréquentes prières et de méditations de ma part, l'Esprit m'a montré comment je pouvais instruire ma famille.

Je collectionnais depuis longtemps des images découpées dans de vieux magazines de l'Église. J'ai pris la boîte où je les gardais et j'ai commencé à sortir les images qui semblaient correspondre aux différentes expressions contenues dans « Le Christ vivant ». Par exemple, pour « Il était le grand Jéhovah de l'Ancien Testament », j'ai trouvé une image du Christ parlant en tant que Jéhovah avec Moïse. Pour l'expression suivante, « sous la direction de son Père », j'ai trouvé une image où notre Père céleste et Jésus-Christ sont debout ensemble. En peu de temps, j'avais rassemblé de nombreuses images et je les avais associées au texte correspondant du « Christ vivant ».

Décembre semblait être le moment idéal pour que notre famille commence à se concentrer sur « Le Christ vivant ». Nos enfants étaient enthousiastes et se sont impliqués dans notre entreprise. Nous avons affiché dans notre cuisine les images sur lesquelles nous étions en train de travailler. J'ai remarqué qu'au cours de la journée, les enfants prononçaient les expressions lorsqu'ils passaient à côté des images. Lorsque tout le monde a eu appris par cœur l'ensemble des images sur le mur, nous les avons enlevées et nous avons commencé à travailler sur un nouvel ensemble.

Avec chaque image, nous parlions de l'Évangile et de la vie de Jésus-Christ. Nos leçons de soirée familiale étaient remplies d'histoires et de leçons concernant le Sauveur. Mon mari a enseigné quelques-uns des concepts énoncés dans « Le Christ vivant » et a ainsi apporté de nouvelles idées.

Les prières en famille sont devenues plus sincères parce que les enfants pensaient davantage à la personne au nom de qui ils priaient. L'Esprit a rempli notre maison. Nous avons éprouvé la même chose que Néphi lorsqu'il écrivait : « Et nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ » (2 Néphi 25:26). Notre maison est devenue un lieu de plus grande paix.

Les bénédictions se sont déversées d'une manière que je n'aurais jamais imaginée. Par exemple, bien que j'aie essayé de simplifier quelque mots pour notre benjamin, Joseph, qui avait quatre ans, il a continué à apprendre le texte complet mot à mot. Cela a été particulièrement émouvant un dimanche à l'église. Sur la couverture du programme de la réunion de Sainte-Cène figurait une image du Sauveur à Gethsémané que nous avions utilisée au cours de notre mémorisation. Joseph a montré l'image du doigt et a

À GAUCHE : DÉTAIL DU TABLEAU *LE CHRIST ET LE JEUNE HOMME RICHE*, DE HEINRICH HOFMANN, PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE C. HARRISON CONROY CO. A DROITE : ILLUSTRATION MICHAEL T. MAUM

dit: « Regarde, maman. Il a fait don de sa vie pour expier les péchés de tout le genre humain.

Un autre dimanche a été assez mouvementé à l'église ; les enfants étaient trop agités, particulièrement pendant la Sainte-Cène. Le lendemain soir, nous avons parlé de la Sainte-Cène pendant la soirée familiale. Nous avons discuté de son but et de la manière dont nous devons nous comporter pendant la distribution de la Sainte-Cène. J'ai demandé aux enfants à quoi ils pensaient pendant la Sainte-Cène. Sharanne, notre fille de dix ans, a répondu qu'elle pensait à la vie de Jésus-Christ et aux paroles contenues dans « Le Christ vivant ». Il n'a pas été nécessaire d'en dire plus.

Une autre fois, Joseph avait du mal à aller au lit. Il n'était pas coopératif et était irritable. Je lui ai demandé de me dire des choses du « Christ vivant ». Quand il a commencé, j'ai senti l'Esprit venir dans la pièce. Joseph s'est calmé et est redevenu joyeux, comme à son habitude. Quelque temps plus tard, un autre soir où il était agité, j'ai réessayé. Cette fois-ci, sa réponse a été très différente : « Non ! Je ne veux pas être joyeux ! » Notre jeune fils avait appris ce que le souvenir de Jésus-Christ pouvait faire. Le Sauveur était vraiment devenu plus réel pour nous tous.

Notre famille a fini de mémoriser « Le Christ vivant » à la période de Pâques suivante. Cela a été la plus belle expérience de quatre mois que nous ayons jamais eue. Bien que le projet soit terminé, je sais que ce que nous avons appris peut continuer d'influencer chaque membre de la famille pendant le reste de sa vie.

Je sais que notre Père céleste et Jésus-Christ sont réels. Je suis reconnaissante de mieux comprendre leurs œuvres et de ressentir plus profondément leur amour. Je loue Dieu pour le don sans pareil de son Fils divin et pour la belle expérience d'apprendre qui il est et d'essayer de devenir davantage semblable à lui. ■

NOTE

1. « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », *Le Liahona,* avr. 2000, p. 2–3.

Je sais que ce que notre famille a appris au sujet du Sauveur peut continuer d'influencer chacun d'entre nous pendant le reste de sa vie.

L'ÉVANGILE
SERA PRÊCHÉ AU MONDE ENTIER

Jésus-Christ invite tout le monde à venir à lui. Nous pouvons aider les gens à aller à lui en leur faisant connaître son Évangile. Voici quelques façons de le faire :

Quand il vivait sur terre, Jésus-Christ a enseigné aux gens une manière de vivre qui les mènerait au bonheur dans cette vie et dans la suivante. Son message était un message de paix, d'amour et d'obéissance aux commandements de Dieu. « Il allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu » (Luc 8:1). Il a aussi enseigné que les ordonnances, telles que le baptême, sont nécessaires pour retourner auprès de notre Père céleste (voir Jean 3:5).

Il a dit à ses disciples que « la bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier » (Matthieu 24:14). En conséquence, il les « envoya prêcher » (Marc 3:14). Aujourd'hui, il nous a donné la même tâche – de faire connaître son Évangile. En 1831, il a révélé par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète : « Cet Évangile sera prêché à toutes nations, tribus, langues et peuples » (D&A 133:37).

Nous pouvons prendre le Sauveur comme exemple de la manière de prêcher l'Évangile. Il a enseigné l'Évangile clairement (voir Matthieu 5–7). Il a tiré parti d'occasions simples impromptues pour prêcher l'Évangile (voir Jean 4:4–42). Et il a montré un amour et une sollicitude véritables pour les gens (voir 3 Néphi 17). Nous pouvons faire de même. ■

« Je vous demande de continuer d'exercer votre foi et de prier pour les régions où notre influence est limitée et où il ne nous est pas permis de prêcher librement l'Évangile pour le moment. Des miracles peuvent se produire si nous le faisons. »

Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 6.

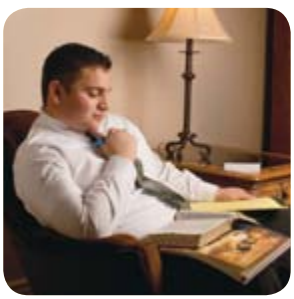
1. *Montrer la joie que nous éprouvons à vivre l'Évangile de Jésus-Christ.*

2. *Être amical avec tout le monde.*

3. *Inviter des amis aux réunions, aux activités et aux projets de service de l'Église.*

4. *Donner des exemplaires du Livre de Mormon ou du* Liahona *aux gens qui ne sont pas de notre religion.*

5. *Utiliser l'Internet pour prêcher l'Évangile. Par exemple, nous pouvons rendre notre témoignage sur un blog ou indiquer aux gens les sites Internet de l'Église tels que Mormon.org.*



6. *Nous préparer à faire une mission, que nous soyons des jeunes hommes, des jeunes filles ou des personnes d'âge mûr.*

7. *Inviter des amis et des voisins à suivre les leçons missionnaires.*

« Vous êtes appelés à inviter ce peuple au repentir.

« Et si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père ! (D&A 88:14–15).

Pour plus de renseignements, voir Principes de l'Évangile *(2009), p. 189-195 ;* Ancrés dans la foi *(2004), p. 115-116.*

ILLUSTRATIONS PHOTO STEVE BUNDERSON; *JÉSUS-CHRIST*, PAR HARRY ANDERSON © IRI

Par Kent D. Watson
Des soixante-dix

Nos missionnaires d'âge mûr

En tant que membre de la présidence de l'interrégion d'Asie, j'ai la grande bénédiction de travailler dans une région du monde que j'ai appris à aimer lorsque j'étais jeune missionnaire il y a plus de quarante-cinq ans. Les choses ont changé depuis. Ce qui était alors la mission du sud de l'Extrême-Orient comprend maintenant plus de vingt-cinq missions. D'un petit nombre de membres dans un petit nombre de branches nous sommes passés à 750 000 membres. Des églises parsèment le paysage, et le culte au temple est accessible à nos membres asiatiques.

L'Église a grandi en Asie et j'ai appris à aimer et à apprécier un groupe de gens qui ne recherchent ni récompense, ni honneur, ni aucune autre rémunération terrestre. Ils cherchent seulement à glorifier notre Père céleste. Il s'agit de nos missionnaires d'âge mûr : de merveilleux frères et sœurs expérimentés qui aident discrètement et avec diligence « à poser les fondements de l'Église, et à la faire sortir de l'obscurité et des ténèbres » (D&A 1:30).

Leur expérience, leur foi, leur témoignage et leur amour leur permettent d'accomplir des miracles en établissant et renforçant l'Église dans notre partie de la vigne du Seigneur – d'Oulan-Bator à New Delhi. Ce sont ceux dont Michée a écrit : « Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe » (Michée 5:7).

Dans de nombreux cas, ils ont été surpris d'apprendre à quel endroit ils étaient appelés. Certains d'entre eux, peut-être comme le prophète Jonas, auraient, pour ainsi dire, peut-être choisi Tarsis plutôt que Ninive. Mais ils ne se sont pas « enfuis à Tarsis loin de la face de l'Éternel » ni n'ont séjourné « dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits » (Jonas 1:3, 17). Mais, sachant que leur appel venait du Seigneur, « aussitôt, ils laissèrent les filets et le suivirent » (Matthieu 4:20).

Entre autres affectations nombreuses et diverses, ils travaillent dans les temples, enseignent le séminaire et l'institut, travaillent dans les bureaux de mission, gèrent le Fonds perpétuel d'études, œuvrent dans les branches (enseignent, forment, remotivent et

Les missionnaires d'âge mûr se voient confier toutes sortes de tâches.

Ils sont « comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe. »

UN INGRÉDIENT INDISPENSABLE

« Missionnaires d'entraide en Amérique du Sud, il nous a été donné de servir des membres de l'Église ainsi que des personnes qui ne sont pas de notre religion. Nous avons travaillé avec toute une série d'organisations qui, en collaboration avec l'Église, réalisaient un certain nombre de projets humanitaires.

« Nous avons passé beaucoup de temps à travailler avec des orphelinats, des hôpitaux, des prisons, des cliniques et des fondations qui aident les défavorisés, les invalides, les pauvres et les nécessiteux.

« Bien que nous n'ayons pas enseigné l'Évangile avec des leçons comme le font les jeunes missionnaires, nous avons eu de nombreuses expériences missionnaires en voyant des changements se produire dans la vie des nécessiteux quand ils recevaient de l'aide et en sentant que leur foi grandissait lorsqu'ils reconnaissaient la source réelle de cette aide.

« Les couples missionnaires ajoutent un ingrédient indispensable à l'effort missionnaire avec leur grande expérience. L'Église a besoin de plus de couples missionnaires que jamais auparavant, et les couples qui pourraient travailler ont besoin des bénédictions qui les attendent. »

Charles E. et Julia Cartmill (Idaho, États-Unis)

ILLUSTRATION PHOTO STEVE BUNDERSON, HYUN GYU LEE, WELDEN C. ANDERSEN, CODY BELL, FARRELL BARLOW ET DAVID STOKER

NOUS AVONS BESOIN DE COUPLES MISSIONNAIRES D'ÂGE MÛR.

« Parmi les très nombreux serviteurs dévoués du Seigneur, il y a un nombre croissant de couples âgés qui apportent une aide indispensable à l'œuvre. Comme nous les aimons ! nous avons besoin d'eux dans presque toutes les missions de l'Église ! »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Demeurez en moi », *Le Liahona*, mai 2004, p. 30.

communiquent), guident et aident les gens à améliorer leurs compétences et leur situation professionnelles, travaillent dans leur spécialités professionnelles (droit, finances, ingénierie, enseignement, soins de santé), coordonnent les services humanitaires et portent secours lors des inondations, des tremblements de terre et d'autres catastrophes naturelles. Il arrive même à certains d'entre eux de pouvoir trouver, instruire et baptiser de nouveaux membres !

Phil et Brenda Frandsen sont un de ces couples. Ils ont été envoyés à Kaohsiung (Taiwan). En plus de ses autres responsabilités, frère Frandsen est conseiller du président de mission. Le bref entretien qui suit avec les Frandsen illustre les pensées et les sentiments de nombreux couples et peut éclairer ceux qui envisagent le service missionnaire.

À quoi pensiez-vous lorsque vous avez envisagé de faire une mission ?

Sœur Frandsen : « Nous avions toujours parlé de faire une mission lorsque nos enfants seraient grands. Lorsque le moment est arrivé, Il nous a été difficile d'être d'accord sur l'endroit où nous irions et ce que nous ferions. Après beaucoup de discussions, frère Frandsen a suggéré que nous laissions le choix au Seigneur. Quand nous avons reçu notre appel en mission, cela n'aurait pas pu être plus enthousiasmant. Pour nous, c'est une très grande bénédiction ! »

Qu'avez-vous ressenti à l'idée de retourner dans votre champ de mission d'origine ?

Frère Frandsen : « Retouner après quarante-quatre années d'absence a été une expérience magnifique. Dans un endroit où il y avait auparavant une branche minuscule dans un immeuble loué, il y a maintenant un beau centre de pieu. Un garçon de huit ans que j'ai connu à l'époque est maintenant un président de pieu dévoué. Les progrès dans cette partie du monde ont été réellement merveilleux. Chaque jour, nous avons, sœur Frandsen et moi, une nouvelle expérience spirituelle dans nos efforts pour aider des personnes à acquérir ou à renforcer leur témoignage. »

Avez-vous le sentiment d'être employés efficacement ?

Frère Frandsen : « Nous avons eu la possibilité d'utiliser nos talents et notre expérience et nous nous sommes découvert des talents que nous ignorions. J'ai pu réapprendre une grande partie de mon chinois. Sœur Frandsen peut répondre au téléphone en chinois et est capable de lire les noms pour faire suivre le courrier. Nous avons le sentiment que le fait d'apprendre à notre âge est bon pour de vieux cerveaux ! »

Et votre famille ?

Sœur Frandsen : « Cela m'inquiétait d'être loin des enfants et des petits-enfants. Cependant, il y a des progrès technologiques prodigieux dans la communication et ils sont accessibles aux missionnaires d'âge mûr. À certains égards, j'ai plus de nouvelles de notre famille et je la vois bien plus que quand nous étions à la maison. Bien entendu, cela me manquera de tenir les nouveau-nés dans mes bras, mais il nous sera possible de voir des photos et des vidéos à chaque événement qui se produit. Au lieu de nous éloigner de notre famille, notre mission nous a, à bien des égards, rapprochés. »

Frère Frandsen : « En fait, nous avons le sentiment que nous avons agrandi notre famille en partant en mission. Nous sommes les « grands-parents » des missionnaires. Chaque jour, nous nous réjouissons d'entendre les jeunes missionnaires nous parler de leur mission. Nous les aimons – et ils nous le rendent bien ! N'avez-vous pas du plaisir à entendre les membres qui rentrent de mission faire rapport de ce qu'ils ont vécu en faisant connaître l'Évangile ? Nous entendons ces expériences chaque jour alors qu'elles viennent de se produire et n'ont connu aucun embellissement. Voir les missionnaires mûrir et devenir des instructeurs et des dirigeants efficaces dans l'Évangile n'a pas de prix ! »

Sœur Frandsen : « Pendant que nous sommes partis, nous avons encore fait œuvre missionnaire en Arizona. Deux de nos meilleurs amis ont invité les missionnaires chez eux. En plus, notre fille et son mari ont décidé de parler de l'Évangile à quelqu'un. À la suite de cela, l'un de leurs amis vient de se faire baptiser. Plus nous essayons de servir, plus

À DROITE : TROIS PREMIÈRES PHOTOS PUBLIÉES AVEC LA PERMISSION DE PHIL ET BRENDA FRANDSEN ; TEMPLE DE MEXICO, PHOTO WELDEN C. ANDERSEN ; PHOTO LAURENI ADEMAR FOCHETTO.

nous recevons des bénédictions. Il est impossible de nous acquitter de notre dette envers le Seigneur. »

Est-ce que la mission vous épanouit ?

Frère Frandsen : « La mission n'est jamais ennuyeuse ! Il y a de nouveaux défis et de nouvelles aventures tous les jours. En plus de notre travail de bureau, nous donnons un cours d'anglais le samedi matin et un cours de doctrine de l'Évangile le dimanche matin. Deux fois par semaine nous donnons aux anciens missionnaires des cours d'anglais pour les préparer à l'université. Nous sommes aussi occupés à trouver et à instruire des amis de l'Église. Chaque occasion de service ouvre de nouvelles portes pour enseigner l'Évangile. »

Avez-vous un conseil à donner aux couples qui envisagent une mission ?

Sœur Frandsen : « L'une de mes plus grandes craintes était ma santé. En fait, nous avons été bénis dans ce domaine. Notre emploi du temps missionnaire est sain. Nous nous levons tôt, nous nous couchons tôt, nous faisons chaque jour de l'exercice et nous prenons des aliments nourrissants. Le Seigneur donne aux missionnaires la force d'accomplir leur travail. Pas besoin d'avoir peur ! »

Frère Frandsen : « Cela nous fait parfois sourire lorsque les gens de chez nous pensent que nous faisons un sacrifice. Le sacrifice n'est rien comparé aux bénédictions, à la joie et à la satisfaction que Dieu nous donne chaque jour. »

Les expériences des Frandsen sont typiques des commentaires que nous entendons d'autres missionnaires d'âge mûr qui œuvrent à travers l'Asie. Récemment, un frère et une sœur d'âge mûr ont eu les larmes aux yeux lorsque nous leur avons dit qu'ils pouvaient finir leur mission un mois plus tôt afin d'être chez eux pour Noël. Nous pensions que leurs larmes étaient des larmes de joie à l'idée de retrouver leurs enfants et leurs petits-enfants pour Noël. Nous étions loin de penser que c'étaient des larmes de tristesse. Sachant qu'ils n'auraient peut-être plus jamais une autre occasion de servir là, ils désiraient passer un dernier Noël dans le champ de la mission !

J'honore nos missionnaires d'âge mûr. Ils reçoivent un pouvoir réel dans les endroits où l'on a besoin d'eux pour poser les fondements de l'Église et pour la faire sortir de l'obscurité et des ténèbres. ■

Pour en savoir davantage sur les occasions de mission pour les personnes d'âge mûr, consultez le site www.lds.org/csm/index.html.

Ci-dessus, de gauche à droite : Frère et sœur Frandsen avec des missionnaires de leur district ; frère Frandsen se prépare à aller faire du porte-à-porte avec les jeunes frères missionnaires ; sœur Frandsen travaille à la Primaire ; le temple de Mexico, où frère et sœur Ortíz ont travaillé (voir ci-dessous) ; frère et sœur Lopes ont été appelés à aider à la collecte d'informations et à la rédaction de l'histoire de l'Église au Brésil.

BÉNÉDICTIONS DU SERVICE

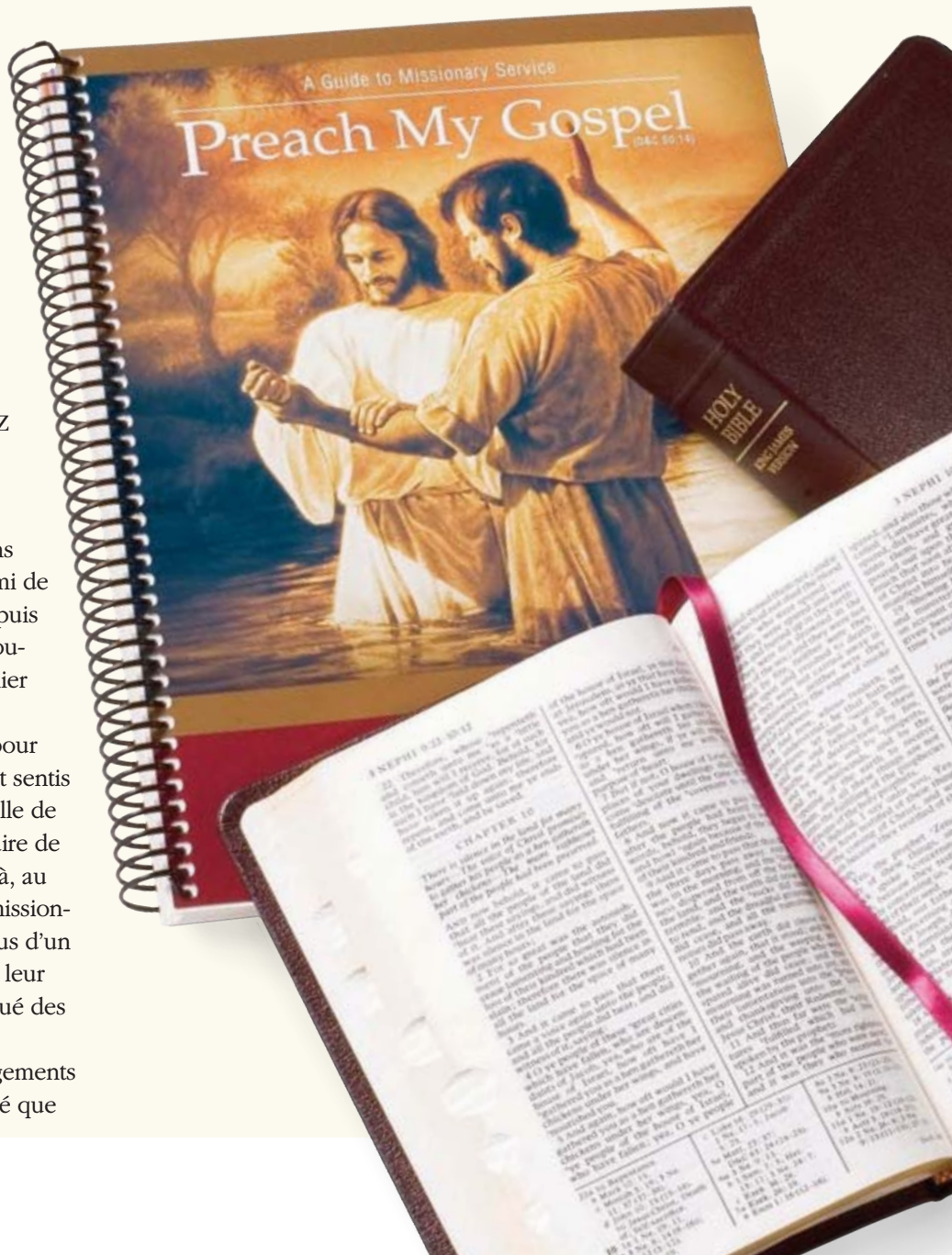
« Ma femme et moi avons été appelés à travailler au temple de Mexico. Nous avons beaucoup apprécié la nature sacrée de cette œuvre. Nous avons souvent parlé des merveilleuses expériences que nous avons eues et nous avons pleuré en ressentant l'Esprit. Cela a été la période la plus heureuse et la plus merveilleuse de notre vie. « Notre foi et notre témoignage se sont développés parce que nous servions le Seigneur avec amour et foi dans sa grande œuvre. »

Pedro Cordóva Ortíz (Aguascalientes, Mexique)

PLUS QU'UN GUIDE MISSIONNAIRE

Par Melissa Merrill
Magazines de l'Église

Dans leur étude personnelle, à la maison, dans les leçons dominicales et, bien sûr dans l'œuvre missionnaire. Ce sont les manières dont les membres du pieu de Hingham, au Massachussets (États-Unis), utilisent Prêchez mon Évangile.



Lorsqu'il était missionnaire en France, Chris Ivie a travaillé dans une petite branche où aucun ami de l'Église n'avait assisté aux réunions depuis au moins un an. Les membres ne se souvenaient même pas de la date du dernier baptême.

Frère Ivie et son collègue ont prié pour savoir ce qu'ils devaient faire et se sont sentis inspirés à veiller à ce que chaque famille de la branche ait—et utilise—un exemplaire de *Prêchez mon Évangile*. À ce moment-là, au début de 2006, le « Guide du service missionnaire » n'existait que depuis un peu plus d'un an. Frère Ivie et son collègue ont suivi leur inspiration et ont commandé et distribué des exemplaires du livre.

Cela a été le début de grands changements pour la branche. Bien qu'il ne soit resté que

deux mois de plus dans la branche, frère Ivie a vu *Prêchez mon Évangile* transformer l'attitude des membres de l'Église—aussi bien les jeunes que les adultes—vis-à-vis de l'œuvre missionnaire.

« Cela a marché !, dit Chris, évoquant ses souvenirs. Les membres pensaient à l'œuvre missionnaire, essayaient de parler de l'Évangile et avaient de belles expériences. Il y avait davantage d'activité missionnaire que la branche n'en avait eu pendant des années. »

Les membres ont commencé à parler régulièrement aux missionnaires des conversations sur l'Évangile qu'ils avaient avec des membres de la famille, des amis et des collègues de travail. Lorsque ces amis acceptaient de venir aux activités de la branche, les autres membres les accueillaient chaleureusement. En conséquence, frère Ivie et son collègue frappaient moins aux portes et enseignaient davantage l'Évangile. Un des amis qu'ils ont commencé à instruire s'est fait baptiser par la suite.

PHOTOS DE MEMBRES PAR MELISSA MERRILL

« Lorsque les membres de cette branche ont été préparés par l'étude de* Prêchez mon Évangile, *ils se sont rendu compte qu'ils avaient un rôle à jouer pour trouver des personnes à instruire.* Prêchez mon Évangile *a permis de leur donner l'esprit missionnaire. »
Chris Ivie

« Quand on se fixe des objectifs et qu'on y travaille, on se dépasse et l'on devient meilleur. C'est* Prêchez mon Évangile *qui me l'a appris. »
James Setterberg

Chris explique : « Dans l'Église, nous avons quelquefois l'idée fausse que l'œuvre missionnaire est réservée aux missionnaires, mais lorsque les membres ce cette branche ont été préparés par l'étude de *Prêchez mon Évangile,* ils se sont rendu compte qu'ils avaient un rôle à jouer pour trouver des personnes à instruire. *Prêchez mon Évangile* a contribué à leur donner l'esprit missionnaire. »

Chris est maintenant rentré chez lui à Medway (Massachusetts, États-Unis) depuis près de trois ans, mais il utilise toujours *Prêchez mon Évangile* dans son étude quotidienne comme introduction aux Écritures. Il explique : « Ce guide m'a aidé à être un meilleur missionnaire. Il m'a aidé à être un meilleur instructeur de l'Évangile Et il m'aide à être meilleur et plus chrétien. »

Chris n'est pas le seul membre du pieu de Hingham à découvrir le pouvoir de *Prêchez mon Évangile* en dehors du contexte du service missionnaire à plein temps. Bien que ce manuel soit certainement conçu pour les missionnaires à plein temps, *les membres* missionnaires du pieu de Hingham trouvent qu'il peut également leur être profitable et enrichir leur vie.

De la mission à la maison

James Setterberg a aussi fait partie de la première génération de missionnaires à utiliser *Prêchez mon Évangile*. Lorqu'il est arrivé dans la mission de Houston Est (Texas, États-Unis) en 2005, ses collègues missionnaires utilisaient ce document depuis quelques mois. Mais, grâce à l'exemple d'un

dirigeant local de la prêtrise, frère Setterberg s'est rendu compte que l'utilité de cet outil n'était pas limitée aux missionnaires.

« Les points de doctrine abordés dans* Prêchez mon Évangile *m'ont donné une meilleure compréhension de la puissance des principes de base et m'ont fait apprécier la force que nous pouvons acquérir par notre étude de sujets tels que le Rétablissement, la foi, l'Expiation, ou le repentir. Il y a une grande puissance dans ces choses. »
Jake Peterson

Il raconte : « Dans un endroit, nous les missionnaires habitions dans la maison du président de pieu et de sa famille. Tous les matins, ils se levaient pour l'étude des Écritures, qui comportait la lecture des divers chapitres de *Prêchez mon Évangile*. C'est alors que je me suis rendu compte que ce livre est vraiment pour tout le monde. »

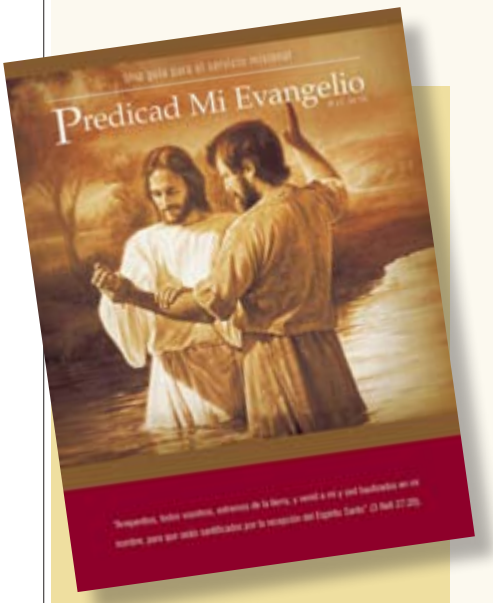
De retour chez lui, il n'a pas oublié la leçon. Il admet : « Avant ma mission, je ne m'étais jamais fixé des buts précis pour ma vie ; je suppose que je ne voulais pas planifier trop longtemps à l'avance. Mais, comme mon président de mission insistait pour que nous nous fixions des objectifs, et à cause du chapitre huit de *Prêchez mon Évangile,* cela a commencé à changer. »

Deux ans passés à faire de la planification hebdomadaire et à se fixer des buts ont créé une habitude que James a gardée une fois rentré chez lui. Il s'est, par exemple, fixé des buts pour ses études et sa spiritualité et il s'efforce de les atteindre. Il déclare : « Je me suis rendu compte que si l'on ne se fixe pas d'objectifs, on ne peut pas vraiment dire où l'on en est de sa progression dans la vie. Mais quand on se fixe et qu'on s'efforce d'atteindre des objectifs, on se dépasse et l'on devient meilleur. C'est à *Prêchez mon Évangile* que je dois d'avoir appris cela. »

Dans l'enseignement, à l'église et en famille.

Même les membres qui n'ont pas utilisé *Prêchez mon Évangile* quand ils étaient missionnaires en découvrent l'utilité. Jake Peterson est membre de la branche pour jeunes adultes célibataires du pieu. Bien qu'il ait fait sa mission avant que *Prêchez mon Évangile* soit disponible, il dit que l'ouvrage a été précieux dans son appel de dirigeant de mission de branche parce qu'il explique les raisons pour lesquelles nous faisons connaître l'Évangile : « Quelquefois nous pourrions penser, nous, les membres : 'Pourquoi tant insister sur l'œuvre missionnaire ? Mes voisins sont de braves gens et font du bien. Pourquoi provoquer une situation potentiellement embarrassante en leur parlant de l'Église ?' *Prêchez mon Évangile* aborde ce sujet. Il explique pourquoi nous parlons de l'Évangile à nos amis : Parce que l'Évangile de Jésus-Christ sera une bénédiction pour leur famille, répondra à leurs besoins spirituels et les aidera à réaliser leurs aspirations les plus profondes.[1] »

Il ajoute que le livre aide aussi tous les membres à rester ancrés dans la doctrine de base de l'Évangile. « Il y a une citation de Hyrum Smith que j'aime, une citation où il est question d'enseigner les premiers principes de l'Évangile, puis de les enseigner encore et encore[2]. Cette citation et les points de doctrine énoncés dans *Prêchez mon Évangile* m'ont donné une meilleure compréhension de la puissance des principes de base et m'ont fait apprécier la force que peut nous donner l'étude de sujets tels que le Rétablissement, la foi, l'Expiation, ou le repentir. Il



COMMANDER UN EXEMPLAIRE

Prêchez mon Évangile est disponible dans de nombreuses langues auprès des Services de distribution. Vous pouvez aussi en télécharger une copie au format PDF ou écouter un enregistrement sur le site Internet preachmygospel.lds.org.

y a une grande puissance dans ces choses. »

Un autre membre du pieu, Rick Doane, était dirigeant de mission de branche lorsque *Prêchez mon Évangile* a été publié. Il s'est immédiatement rendu compte que ce nouvel outil pouvait l'aider dans son appel.

Il explique : « Je suis content que le livre contienne un chapitre sur la façon de travailler avec les dirigeants de paroisse et de pieu. Les missionnaires vont et viennent, mais les dirigeants de mission de paroisse sont là sur le long terme. Ils sont le facteur de durabilité. Je suis content que le livre mette l'accent sur cet élément important. »

Rick et sa femme, Moshi, ont aussi vu le potentiel du livre comme moyen d'instruire leurs jeunes fils. Rick explique : « Dans chaque chapitre, il y a une leçon de quinze minutes qui peut être parfaite pour la soirée familiale. Elle est axée sur les principes, de sorte qu'elle aide à s'en tenir aux principes de base, ce qui peut aider à édifier de solides fondations pour soi-même et pour ses enfants. Le livre fait même la liste des Écritures et des activités qu'on peut utiliser. C'est une excellente source de documentation, que l'on enseigne à la maison ou ailleurs. »

Préparer l'avenir

Mark Wadsworth, dix-neuf ans, est actuellement en mission à Bilbao (Espagne) et utilise régulièrement *Prêchez mon Évangile.* Mais déjà avant sa mission, il l'étudiait. « Chaque fois que je le lis, je trouve quelque chose de nouveau à en retirer », dit-il.

Le fait d'avoir étudié *Prêchez mon Évangile* avant sa mission l'a aidé à repérer les occasions missionnaires. Les missionnaires de sa région les ont aidés, lui et sa famille, à élaborer un plan missionnaire. Il raconte : « Cela m'a amené à envisager l'œuvre missionnaire d'une manière plus active. » En conséquence, il a eu davantage de conversations avec ses amis sur la doctrine de l'Église, son histoire et des activités liées à l'Église.

Il poursuit : « J'aurais pu avoir autant d'occasions de parler de l'Église avant que nous ayons fait notre plan, mais maintenant j'y réagis autrement. Il suffisait de réfléchir un petit peu différemment à ce que je faisais déjà. »

Andrew Mello, dix-huit ans, a encore quelques mois avant d'envoyer sa candidature missionnaire, mais il se prépare déjà activement maintenant. Selon lui, l'étude de *Prêchez mon Évangile,* a été une des meilleures manières de le faire.

Sa préparation se fait, entre autres, par l'étude personnelle. Elle se fait aussi grâce à la formation reçue dans son collège de prêtres. Le premier dimanche de chaque mois, un membre du collège a pour tâche de donner une leçon tirée de *Prêchez mon Évangile* à ses camarades et à son consultant. Quelquefois, les jeunes donnent toute la leçon de quarante-cinq minutes, mais d'autres fois, simplement pour s'entraîner, ils donnent les versions de quinze ou cinq minutes de différentes leçons.

« Cela aide à s'en tenir aux principes de base, ce qui permet d'édifier de solides fondations pour soi-même et pour ses enfants. Le livre fait même la liste des Écritures et des activités que l'on peut utiliser. C'est une excellente ressource que l'on peut utiliser, que l'on enseigne à la maison ou ailleurs. »
Rick Doane

« Chaque fois que je l'ai lu, j'y ai trouvé quelque chose de nouveau. »
Frère Mark Wadsworth

« Il y a des questions ou des conversations qui peuvent prendre toutes sortes de directions, mais lorsque je peux les orienter dans une direction productive grâce à ce que j'ai étudié, c'est formidable. »
Andrew Mello

Andrew reconnaît que cette préparation lui procure des ressources pour le service missionnaire à plein temps, mais il peut aussi en voir les avantages dès maintenant dans sa vie.

Il nous dit : « Je m'aperçois que je réfléchis tout le temps à des passages de *Prêchez mon Évangile*. Je suis le seul mormon de mon lycée, alors on me pose souvent des questions sur mes croyances. J'ai pu utiliser les leçons et les techniques de *Prêchez mon Évangile* pour parler de l'Évangile à mes amis et connaissances.

« Il y a des questions ou des conversations qui peuvent prendre toutes sortes de directions, continue-t-il, mais lorsque je peux les orienter dans une direction productive grâce à ce que j'ai étudié, c'est formidable. »

« Je les connaissais et j'en avais le témoignage, mais **Prêchez mon Évangile** *m'a aidé à mieux enseigner ces principes. »*
Patrick Smith

Comme Andrew Mello, Andrew Hovey, dix-neuf ans, a reçu un exemplaire de *Prêchez mon Évangile* pendant ses années de lycée, mais ce n'est qu'en première année d'université qu'il a commencé à l'apprécier. Grâce à l'influence d'un colocataire qui rentrait de mission, et d'un cours de préparation à la mission il a commencé à se préparer plus activement que jamais auparavant. Selon lui, ses prières sont devenues plus intimes et plus sincères, son étude des Écritures est devenue plus précise et ses projets de mission sont devenus plus concrets. De plus, il a commencé à utiliser *Prêchez mon Évangile* pour diriger ses efforts.

« Ce qu'on nous a donné la tâche de faire, je m'en suis rendu compte, c'est d'aider notre Père à accomplir son œuvre. »
Tom Smith

Depuis, Andrew a élaboré un système de marquage et de codage couleur de ses Écritures qui coïncide avec les principes qu'il a étudiés dans *Prêchez mon Évangile*, ainsi qu'un système d'enregistrement des pensées et des impressions qui lui viennent pendant son étude. Mais il est prompt à reconnaître que l'important n'est pas d'avoir une manière normative de marquage ou de codage couleur ou de prise de notes. Il précise : « Vous pouvez personnaliser votre méthode d'étude de la manière qui vous convient le mieux. C'est ce qu'il y a de formidable dans l'Évangile. Nous sommes tous différents, mais l'Évangile s'adapte à chacun d'entre nous.

« C'est la même chose avec *Prêchez mon Évangile*. Il enseigne la doctrine de base de façon générale, afin qu'on puisse l'utiliser comme guide. Nous pouvons l'utiliser comme nous en avons besoin pour notre propre étude ou pour toucher quelqu'un d'autre. »

Patrick Smith, autre jeune homme du pieu de Hingham, raconte qu'une fois par mois lors des réunions de la Prêtrise d'Aaron de sa branche, les jeunes gens signalent toute expérience missionnaire qu'ils ont eue ; ils se fixent ensuite des horaires pour accompagner les missionnaires à plein temps dans leur travail.

Il raconte : « Il n'y a pas longtemps, je suis allé avec les missionnaires instruire une famille a qui l'on avait déjà enseigné l'histoire de Joseph Smith. Les frères m'ont demandé d'enseigner la venue du Christ sur terre et

l'établissement de son Église. *Prêchez mon Évangile* illustrait clairement chaque point et donnait les Écritures appuyant tous ces points. Tout y était indiqué.

« Je connaissais cela et j'en avais le témoignage, mais *Prêchez mon Évangile* et les sorties avec les missionnaires m'ont aidé à mieux enseigner ces principes. Les points de doctrine mentionnés dans le livre ont appuyé ce que j'avais appris à la maison et à la Primaire aussi longtemps que je puisse m'en souvenir. Et les idées enseignées dans *Prêchez mon Évangile* font se manifester l'Esprit, qui est le plus important que nous puissions avoir lorsque nous parlons de l'Église. »

Aider à accomplir l'œuvre et la gloire de notre Père céleste

Tom, le frère aîné de Patrick, est revenu de la mission de Ventura (Californie, États-Unis) en août 2009. Pour lui, *Prêchez mon Évangile* est un des meilleurs outils missionnaires. Il a apprécié l'aide que le livre lui a apportée en mission, mais il fait remarquer que presque toutes les déclarations prophétiques sur l'œuvre missionnaire qui se trouvent aux pages 12–14 de *Prêchez mon Évangile* parlent du rôle des *membres* dans la diffusion de l'Évangile.

Pour lui, c'est un indicateur de la part que les membres doivent prendre à l'œuvre missionnaire, qui ne doit pas être réservée aux missionnaires à plein temps.

J'ai lu Moïse 1:39 et j'ai réfléchi à l'œuvre missionnaire du point de vue de notre Père céleste. Tout ce qu'il veut c'est que ses enfants reviennent auprès de lui. Ce qu'on nous a donné la tâche de faire, je m'en suis rendu compte, c'est d'aider notre Père à accomplir son œuvre.

« Maintenant, en tant que membre missionnaire, je sais que, par l'étude régulière des Écritures (y compris l'étude de *Prêchez mon Évangile*), la prière, et la recherche de l'Esprit, nous pouvons réussir tout ce que nous entreprenons. Et si nous mettons l'Évangile au centre de notre vie et faisons des efforts pour mieux le comprendre, ce sera plus facile d'en parler et d'en rendre témoignage. » ■

NOTES

1. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire* (2004), p. 1.
2. Voir *Prêchez mon Évangile,* p. 6.

EN SAVOIR PLUS SUR *PRÊCHEZ MON ÉVANGILE*

Les discours et articles suivants sont disponibles sur le site Internet LDS.org.

- L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « Amenez-moi des âmes », *Le Liahona,* mai 2009, p. 109.
- Silvia H. Allred, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, « Allez » *Le Liahona,* Nov. 2008, p. 10.
- Erich W. Kopischke, des soixante-dix, « *Prêchez mon Évangile*—Outil unificateur des membres et des missionnaires », *Le Liahona,* nov. 2007, p. 33.
- M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « Créer un foyer où l'on proclame l'Évangile », *Le Liahona*, mai 2006, p. 86.
- Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Le pouvoir de *Prêchez mon Évangile* », *Le Liahona* et *Ensign,* mai 2005, p. 29.

COMMENT LES MEMBRES TROUVENT LE SEIGNEUR À Tonga

Par Joshua J. Perkey
Magazines de l'Église

Les membres de Tonga racontent comment les sacrifices qu'ils font pour l'œuvre du Seigneur leur valent une avalanche de bénédictions.

Par un matin frais et brumeux dans le nord-est de Tongatapu, l'île principale de l'archipel des Tonga, Filimone Tufui Pasi s'habille pour aller passer une journée « dans la brousse », expression locale qui veut dire aller travailler sur sa parcelle cultivée. Pour s'y rendre, il doit traverser le terrain marécageux qui entoure sa maison de parpaings, puis passer sous les hauts cocotiers et parmi les grandes feuilles de taro.

Cependant, ce jour-là, le président Pasi, conseiller dans la présidence de pieu, n'ira pas dans la brousse. Des membres de l'Église sont venus lui demander de l'aide. En homme humble et avare de paroles, il acquiesce en silence, rentre chez lui et explique la situation à Ana Malina, sa femme. Sa fille et elle vont passer la journée à confectionner des vêtements en tapa pour gagner de l'argent afin de leur permettre d'envoyer leurs enfants à l'école et en mission.

Quelques minutes plus tard, il est de retour parmi le groupe, cette fois vêtu d'une chemise blanche et d'une cravate, prêt à aider. Cette décision lui coûtera toute une journée de travail. Mais le sourire de satisfaction qu'il a, sachant qu'il accomplit l'œuvre du Seigneur, compense la perte. Il nous dit : « Je me suis efforcé de vivre ainsi. Je pense que c'est pour cela que le Seigneur me bénit autant. »

Ces actes de dévouement et de fidélité sont courants parmi les saints des derniers jours tongiens qui témoignent que l'on reçoit des bénédictions en pratiquant fidèlement l'Évangile.

La foi pour servir

Liola Christine Nau Hingano a grandi dans l'Église et elle a souvent vu les missionnaires œuvrer dans son village. Elle dit : « Je voulais faire moi-même une mission. » Cependant, les choses n'allaient pas être faciles.

Peu après avoir envoyé sa candidature missionnaire, elle est tombée gravement malade. Les médecins ont découvert qu'elle avait une tumeur et ont dû l'opérer pour la lui enlever. C'est pendant son séjour à l'hôpital qu'elle a reçu son appel pour aller en mission, à Tonga. Elle avait deux mois pour se rétablir avant le départ, mais cela a été une période difficile pour elle parce que ses parents pensaient que, dans son état, une mission serait trop dure et ne voulaient pas qu'elle y aille.

Elle raconte : « Mais j'étais convaincue que, comme l'appel venait du Seigneur, tout irait bien, alors j'ai décidé de partir. Quand je suis entrée au centre de formation missionnaire, le président de mission m'a donné une bénédiction dans laquelle il m'a dit que, comme je servais le Seigneur, je

Ci-dessus : En plus de donner le cours d'institut, Liola Hingano (médaillon) fait le cours de l'École du Dimanche des jeunes. Extrême gauche : Filimone Pasi et sa femme, Ana Malina ; médaillon : la famille Filimone montre le tapa, étoffe que la mère et la fille fabriquent à partir d'écorce de mûrier.

PHOTOS JOSHUA J. PERKEY, SAUF INDICATION CONTRAIRE

serais en aussi bonne santé que n'importe quel missionnaire.

« Ma première affectation a été très difficile. Il nous fallait marcher des kilomètres tous les jours, simplement pour arriver à l'endroit où nous faisions notre travail. Nous transportions nos Écritures et le soleil était brûlant. Mais je savais que tout irait bien parce que la bénédiction de la prêtrise que j'avais reçue le disait. Et ça a été le cas. Je n'ai jamais eu de soucis à cause de mon ancienne maladie.

« Je suis très reconnaissante d'avoir eu le courage d'aller en mission et de ne pas avoir fait marche arrière. Cela a eu une grande influence sur ce que je suis aujourd'hui et sur le témoignage que j'ai. J'ai foi en notre Sauveur et en notre Père céleste. »

Ci-dessus : 'Anau Vuna Hala, sa femme Kina et leur bébé. Ci-dessous : Kumifonua Taumoepenu (au centre), avec sa femme et ses enfants, témoigne que toutes leurs bénédictions leur viennent du Seigneur.

Ce qui ouvre les écluses des cieux

Ce même témoignage qui a permis à Liola d'accomplir fidèlement son service, d'autres membres l'ont obtenu par l'obéissance. C'est ce qui s'est passé pour 'Anau Vuna Hala. Il s'est fait baptiser lorsqu'il était jeune, mais il est devenu presque immédiatement non pratiquant. Contrairement à sa sœur qui était une membre fidèle, 'Anau n'avait aucune envie de revenir à l'Église et en est resté éloigné pendant des années.

Plus tard, il a épousé Kinakuia (Kina) Hala, une sainte des derniers jours. Un jour, il a fait une découverte qui l'a consterné : sa femme avait commencé à payer la dîme.

Il raconte : « Cela m'a déçu. J'étais instituteur et je ne gagnais pas beaucoup d'argent. Je voulais qu'elle arrête de payer la dîme. Nous nous sommes disputés à ce sujet pendant plusieurs années. »

Kina a tout essayé pour convaincre son mari que payer la dîme était une bonne chose. 'Anau dit : « Elle a demandé à nos instructeurs au foyer de nous enseigner le principe de la dîme. J'ai reçu beaucoup d'enseignements sur ce sujet mais je continuais à dire non.

« Un jour, ma femme m'a mis au défi de respecter cette loi avec elle et de voir ce qui allait se passer. C'était une décision difficile pour moi, mais je voulais que nous trouvions la paix, alors j'ai dit d'accord. »

Peu de temps après, il a commencé à remarquer que de petits changements se produisaient dans leur vie. Il explique : « Quand nous nous acquittions de la dîme en premier, puis de nos factures, il nous restait très peu de chose. Mais ensuite nous recevions des bénédictions. Parfois nous recevions une aide inattendue de la part de membres de la famille à l'étranger ou provenant

d'ailleurs. Nous avions toujours suffisamment. »

Les bénédictions n'étaient pas que financières. Il raconte : « Je suis devenu pratiquant dans l'Église. Nous étions plus heureux à la maison. Nous avons décidé d'adopter un bébé alors que nous savions que la nourriture et les autres nécessités seraient coûteuses. Mais nous savions que, si nous payions fidèlement comme le Seigneur le voulait, les choses s'arrangeraient. J'ai même pu obtenir un meilleur emploi à l'école de l'Église, le Liahona High School. Nous avons été scellés dans le temple.

« Pour nous, les plus grandes bénédictions sont la paix et la joie que nous ressentons de savoir que nous pouvons surmonter nos difficultés financières si nous payons la dîme. Le Seigneur bénit ma famille depuis le jour où j'ai accepté ce principe : je sais donc qu'il est vrai. »

L'effet de notre foi

Kumifonua (Fonua) Taumoepenu a découvert que la force de la conviction peut nous être donnée même après une période d'égarement et d'éloignement de l'Église. En 1995, peu de temps après son baptême, Fonua a rempli de nombreux postes dans l'Église. Il travaillait dans une entreprise de boissons gazeuses au sein de laquelle il a connu beaucoup de succès et une promotion rapide. Mais il était souvent en déplacement et s'est éloigné graduellement de ses convictions spirituelles. Au bout d'un certain temps, il s'est même mis à faire des choses qu'il savait mauvaises.

Un jour, il est tombé sur un groupe d'hommes qui, sans qu'il les ait provoqués, l'ont passé à tabac au point qu'il a dû être hospitalisé. Pendant son séjour à l'hôpital, il a commencé à réfléchir à sa vie et aux mauvaises décisions qu'il avait prises. « Je me suis rendu compte que quelque chose n'allait pas dans ma façon de vivre. Mon exemple avait poussé mes enfants à faire, eux aussi, de mauvais choix. Ils faisaient des choses qu'ils ne devaient pas. »

Il a décidé que le temps était venu de changer. Il a fait beaucoup d'efforts pour se repentir, il est devenu digne d'aller au

LE POUVOIR DU JEÛNE ET DU LIVRE DE MORMON

Quand Telesia Falatau s'est fait baptiser, elle avait encore du mal à accepter certains aspects de sa nouvelle religion.

Elle dit : « Parfois, j'allais à l'église avec mes beaux-parents, parce que mon mari n'était pas pratiquant. J'étais impressionnée par les enseignements que je recevais, particulièrement aux réunions de la Société de Secours. »

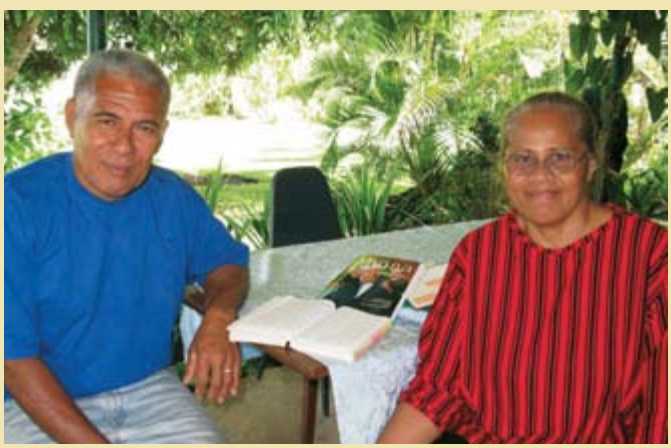
Elle appréciait les bonnes leçons et la fraternité entre sœurs.

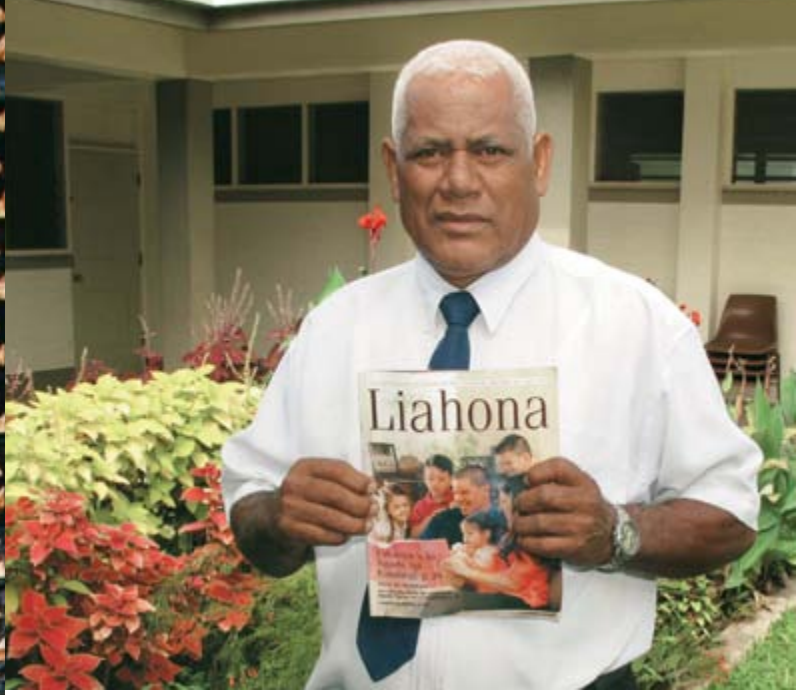
Elle raconte: « Cependant, nous avions des problèmes à la maison. Quand nous avons eu nos premiers enfants, mon mari et moi avons décidé qu'il fallait faire quelque chose » pour amener la paix au foyer.

Ils ont convenu de faire deux choses en plus de devenir pratiquants dans l'Église : jeûner tous les vendredi et lire le Livre de Mormon tous les jours. Telesia ajoute : « J'étais déterminée. Je n'ai jamais failli. Mon mari s'en est bien sorti aussi. »

L'atmosphère au foyer s'est améliorée et ils ont continué à jeûner et à lire le Livre de Mormon. Comme le raconte Telesia, leur foi a été fortifiée, leurs enfants ont grandi dans l'Évangile et leur foyer est devenu un hâvre de paix. Aujourd'hui, des années plus tard, Telesia et son mari sont servants au temple.

Telesia dit : « Je dois ma vie à ces sœurs fidèles de la Société de Secours. Je la dois aussi à notre engagement d'étudier le Livre de Mormon et aux jeûnes qui ont changé notre vie. »





Ci-dessus : Parlant de sa vie, Vaea Ta'ufo'ou précise que les sacrifices qu'il a consentis lui ont valu les bénédictions du ciel. Après avoir exercé le pouvoir de la prière et du jeûne, sa fiancée et lui ont pu aller se marier au temple de Nouvelle-Zélande, ce qui était bien au-dessus de leurs moyens.

temple et il a recommencé à aller régulièrement à l'église. Un soir, au temple, il réfléchissait à sa vie. Il dit : « Je savais que j'étais digne d'y être, mais j'étais mal à l'aise. J'ai pensé à mon passé et j'ai fait le point sur ce que j'avais fait. Je n'avais pas été un bon serviteur du Seigneur. Je cherchais aussi des réponses. Je voulais me trouver un nouvel emploi où il me serait plus facile de rester pur. »

On venait de lui proposer un emploi bien rémunéré en Nouvelle-Zélande. Sa famille l'avait encouragé à l'accepter parce que pareille proposition se présente rarement. Il raconte : « Mais j'étais inquiet à l'idée de laisser ma famille à Tonga et je me demandais si je pourrais rester pur en en étant aussi éloigné d'elle. »

Pendant qu'il était au temple, il a dit à son Père céleste ce qu'il avait sur le cœur. « Je me suis engagé personnellement et envers Dieu à faire ce qu'il voudrait que je fasse. C'était un engagement différent de tous ceux que j'avais pris auparavant. J'ai reçu, dans le temple même, une réponse sur la façon de changer définitivement ma vie. »

Au lieu d'accepter l'offre d'aller en Nouvelle-Zélande, il a décidé de rester à Tonga et de chercher un meilleur emploi. C'est à ce moment-là qu'il a été appelé comme servant au temple. Il dit que c'est en accomplissant fidèlement sa tâche qu'il a reçu des bénédictions du Seigneur pour les choix justes qu'il a faits. Il n'a pas tardé à décrocher un contrat important pour le nettoyage de bâtiments. « C'était une immense bénédiction. Je pouvais rester à Tonga avec ma famille, prendre soin d'elle et travailler dans le temple.

« Tout ce que j'ai, toutes mes bénédictions, tout cela vient de ce que je suis un serviteur du Seigneur. Je n'oublierai jamais ces instants dans le temple. Même mes enfants ont été bénis. Avant, ils causaient beaucoup de soucis aux membres de l'Église. Mais ils ont changé. Ils participent à l'église. Notre foyer est rempli de bonheur, tout cela grâce au Seigneur. »

Le sacrifice entraîne des bénédictions

Pour Vaea Tangitau Ta'ufo'ou, être un membre fidèle de l'Église a nécessité des sacrifices physiques importants. Quand il s'est joint à l'Église à l'âge de dix-neuf ans, il vivait dans l'île de Foa qui fait partie d'un groupe d'îles éloigné appelé Ha'apai. Un de ses premiers appels a été d'être dirigeant de jeunes. Comme les autres dirigeants, il allait souvent à des réunions à Pangai, une ville de l'île voisine. Pour s'y rendre, il faisait onze kilomètres à pied pour atteindre l'autre bout de l'île. Ensuite, il devait attendre la marée basse pour pouvoir traverser à gué jusqu'à l'autre île, à condition que le courant ne soit pas trop fort à ce moment-là, puis il poursuivait jusqu'au terme de son trajet. Le déplacement durait une grande partie de la journée et, parfois, il était obligé d'attendre jusqu'au lendemain pour pouvoir rentrer chez lui.

Il précise : « C'était très difficile de nous rendre à nos réunions. Mais cela ne nous a pas découragés. Cela a renforcé notre témoignage. »

Quand il était plus jeune, il détestait l'Église à cause des histoires fausses que faisaient courir à son sujet des personnes de son village. Ensuite, des membres de l'Église se sont liés d'amitié avec sa famille. Leur bon exemple a adouci leur cœur et la sœur de Vaea s'est fait baptiser. Un an plus tard, c'est lui qui devenait membre de l'Église et y travaillait bientôt avec diligence.

Quelques années plus tard, leur district avait grandi au point de pouvoir devenir un pieu. Après des réunions organisées à Pangai, Vaea et d'autres personnes devaient rentrer chez eux. Mais le président de district voulait qu'ils soient de retour pour les réunions du lendemain matin

et leur a demandé d'être à l'heure. Pour faire l'aller-retour dans les temps, Vaea a dû courir presque tout le long du chemin.

« J'étais à ce point épuisé que j'ai cru mourir parce que le président de district nous avait demandé en plus de jeûner pour que nous puissions organiser le pieu. Mais j'y suis arrivé. J'ai appris l'importance d'arriver aux réunions et d'être à l'heure en dépit des difficultés. Je crois que c'est parce que j'ai démontré que j'étais disposé à faire des sacrifices pour servir et être obéissant que j'ai été appelé comme évêque, peu après cela. Je crois aussi que notre jeûne a fait toute la différence. Peu de temps après, Howard W. Hunter [1907–95] est venu pour organiser le pieu. »

Cependant, la plus grande difficulté que Vaea ait rencontrée a été d'aller au temple pour y être scellé. Sa petite amie et lui avaient décidé de se marier et tous deux voulaient que ce soit au temple. Mais, à l'époque, le plus proche se trouvait en Nouvelle-Zélande, et le coût pour s'y rendre était énorme.

« Pendant toute une année, nous avons jeûné tous les mardis afin de trouver le moyen de nous y rendre. Elle vivait encore dans une île au nord tandis que moi, je vivais à Ha'apai. C'était difficile. C'est alors que deux hommes d'affaires ont eu vent de notre histoire et se sont sentis inspirés à nous aider. En fait, ils nous ont payé le voyage. Ils ont dit que si nous voulions vraiment nous marier au temple ils nous en donneraient les moyens. Je n'avais ni biens ni même un travail me permettant de les rembourser, mais ils n'ont rien demandé. Cela a été une bénédiction extraordinaire. »

Vivre l'Évangile : une source de bénédictions

Ces saints de Tonga ont appris que, tout comme le taro et les cocotiers nourrissent les personnes qui les cultivent, de même le Seigneur bénit ceux qui le servent. Et de même que les vagues lèchent continuellement les rivages de l'archipel des Tonga, le Seigneur est un élément constant dans la vie de ces membres. Que ce soit grâce au repentir, à la dîme ou à des engagements simples et quotidiens, ils ont découvert la paix, le réconfort et le bonheur en se consacrant au service du Seigneur. Ils rendent ainsi témoignage que ces bénédictions sont accessibles à tous ceux qui prennent le même engagement (voir Mosiah 2:24, 41; D&A 130:20–21). ■

TEMPLE DE NUKU'ALOFA, TONGA, PHOTO WILLIAM FLOYD HOLDMAN

LES BÉNÉDICTIONS DU REPENTIR

Sione Finau a appris à ses dépens qu'il est possible de vivre heureux (2 Néphi 5:27). Il est né à Tonga, a grandi à Hawaï et a cessé d'aller à l'église dès qu'il a été assez grand pour prendre ses propres décisions. Il dit qu'une partie des son problème venait de prétendus amis qui l'ont poussé à prendre le mauvais chemin. Sione s'est vite attiré tellement d'ennuis qu'il a dû retourner à Tonga.

Il dit : « C'est alors que ma vie a changé. Je suis allé vivre chez une tante qui était forte et pratiquante dans l'Église. J'ai commencé à assister aux offices avec elle et à me faire des amis parmi les jeunes adultes seuls du coin.

« Ils m'ont montré un autre genre de bonheur, un bonheur pur qu'on obtient grâce à l'Évangile. Alors j'ai commencé à aller à l'institut ainsi qu'à d'autres activités. J'ai commencé à construire mon témoignage. »

Maintenant, Sione a une grande joie de vivre. Pourquoi ? Il explique : « Le principe du repentir est quelque chose que nous pouvons réellement connaître dans cette vie. Je suis très heureux de toutes les bénédictions que j'ai reçues. Je sais que l'œuvre que nous réalisons est celle de notre Père. Quoi qu'il me demande de faire, quel que soit l'appel que je reçois, je veux donner le meilleur de moi-même parce que je sais que c'est vrai. J'ai fait cette promesse il y a des années et je ne m'en détournerai pas. Je connais les deux côtés et je sais lequel est le meilleur. »

Sione Finau et sa femme, Oa.

Julie B. Beck
Présidente générale de la
Société de Secours

Les réunions de la Société de Secours,
UNE OCCASION D'ENSEIGNER ET D'INSPIRER

Sous l'inspiration, les présidences de la Société de Secours et les dirigeants de la Prêtrise utilisent les réunions de la Société de Secours pour atteindre les objectifs et accomplir l'œuvre de cette organisation.

Des sœurs du monde entier trouvent que les réunions de la Société de Secours offrent la possibilité d'instruire les saintes des derniers jours et de les impliquer dans l'œuvre de salut du Seigneur.

Aux Philippines, les dirigeantes de la Société de Secours voulaient soutenir la présidence interrégionale dans son désir de voir les membres se préparer à aller au temple de Cebu après sa consécration. Elles ont elles ont soumis quelques idées à leur évêque. À la suite de cela, elles ont tenu des réunions supplémentaires de leur organisation sur la préparation au temple, sur la pudeur dans l'habillement et sur les bénédictions qui découlent du paiement de la dîme.

À Mexico, souvent victime d'inondations pendant les orages tropicaux, les dirigeantes de la Société de Secours ont organisé des projets pour aider les sœurs et leurs familles à être prêtes à évacuer rapidement leur domicile. Dans une autre paroisse, qui compte vingt veuves, les dirigeantes ont organisé une réunion de la Société de Secours afin de soutenir et de fortifier ces sœurs.

En Californie (États-Unis), une présidente de Société de Secours s'est servie de cours de formation continue pour parents pour affermir et instruire les jeunes mères. Aujourd'hui, la Société de Secours a commencé à donner ces cours en espagnol.

À Moscou (Russie), les sœurs d'une Société de Secours ont voulu fortifier leur famille et améliorer leur foyer en apprenant les rudiments des arts ménagers. Elles ont commencé à donner des cours de cuisine, de couture et d'embellissement de la maison.

Ces expériences sont le résultat de la mise en application, par les dirigeantes, de la nouvelle politique concernant les réunions de la Société de Secours, annoncée le 26 septembre 2009, au cours de la réunion générale de la Société de Secours[1].

Un travail en collaboration

La Société de Secours est la plus grande organisation féminine du monde. Le fait qu'elle fonctionne sous la direction de la prêtrise la rend absolument unique. Cela permet à notre organisation mondiale de fonctionner dans n'importe quelle culture.

LE BUT DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

Le but de la Société de Secours, fixé par le Seigneur, est de préparer les femmes aux bénédictions de la vie éternelle en les aidant à :

1. Faire grandir la foi et la justice personnelle.
2. Fortifier la famille et le foyer.
3. Chercher et aider les personnes dans le besoin.

Si nous, sœurs de l'Église, nous faisons chacune notre part pour nous assurer que les buts de la Société de Secours sont atteints, les anges seront à nos côtés et nous serons à l'origine de miracles extraordinaires.

PHOTOGRAPHIE DE JULIE B. BECK © BUSATH.COM ; ILLUSTRATION CHRISTINA SMITH

COMMENT ANNONCER LES RÉUNIONS DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

On peut donner aux diverses réunions de la Société de Secours, autres que les réunions du dimanche, un nom en rapport avec ce qu'elles sont : réunion de service, classe, projet, conférence ou atelier de Société de Secours. Voici quelques exemples sur la façon d'annoncer ces réunions :

- « Venez assister à notre leçon de la Société de Secours sur la façon de se préparer pour aller au temple. »
- « Ce jeudi, nous aurons une réunion de la Société de Secours pour toutes les sœurs sur l'utilisation de *Prêchez mon Évangile* pendant la soirée familiale. »
- « La Société de Secours organise un atelier de jardinage. »
- « Un projet de service par la Société de Secours aura lieu samedi matin. »

Chaque évêque ou président de branche est responsable de son unité. Chaque présidente de la Société de Secours est appelée à assister un évêque ou président de branche. Chaque dirigeant de la prêtrise et chaque membre de la présidence de la Société de Secours a été mis à part et béni afin de recevoir l'inspiration selon les responsabilités qui sont les leurs et non pour une autre paroisse, branche ou groupe de soeurs de la Société de Secours. En conséquence toutes les Sociétés de Secours, qu'elles soient au Chili, à Hong Kong, au Ghana ou n'importe où ailleurs, peuvent chacune planifier selon les besoins particuliers de leurs sœurs.

Voici l'exemple de deux présidences de la Société de Secours qui ont travaillé en collaboration avec leur évêque :

Une présidence de Société de Secours de Pleasant Grove (Utah) a rencontré son évêque afin de discuter des buts de la paroisse avant de planifier les leçons de la Société de Secours. Sur la base de ces objectifs, les dirigeantes ont organisé une réunion au cours de laquelle une sœur de la paroisse a expliqué comment elle se sert du manuel *Prêchez mon Évangile* pour la soirée familiale. Elles ont aussi prévu plusieurs ateliers de jardinage, notamment sur la façon de faire des réserves de produits du jardin. Parlant de la réunion entre la présidence et l'évêque, la présidente de la Société de Secours dit : « Nous ressentons l'amour de notre évêque car nous savons les prières qu'il adresse au Seigneur en notre faveur. »

Une présidente de Société de Secours de Lehi (Utah), se servant d'informations sur le site reliefsociety.lds.org, a proposé à l'évêque un calendrier de réunions pour les six mois suivants. Elle dit : « J'ai demandé à mes conseillères de former notre coordinatrice des réunions de la Société de Secours afin qu'elle reste concentrée sur les buts de la Société de Secours lors de la planification des leçons mensuelles. Quand elles se réunissaient avec les membres du comité de la Société de Secours, elles leur demandaient de prier pour savoir comment utiliser les buts de la Société de Secours afin de répondre aux besoins de notre paroisse. Le comité est revenu avec plein d'idées. Ensuite, avec les remarques et l'accord de l'évêque, nous avons finalisé notre projet. »

Prier pour avoir l'inspiration

Les présidentes de la Société de Secours qui s'agenouillent et demandent à leur Père céleste de leur dire ce qu'elles doivent apprendre verront des révélations belles et détaillées se déverser sur elles. Une présidente de Société de Secours dit : « Le Seigneur connaît le cœur et l'esprit de chacune de nos sœurs. Il connaît leurs difficultés et leurs peines, leurs joies et leurs tristesses. Il est le seul à savoir ce qui les aidera le mieux. La solution pour nous consiste donc à lui demander avec foi de nous guider. »

Les dirigeantes, les sœurs et leur famille percevront avec une force nouvelle la raison d'être de la Société de Secours. Les réunions de la Société de Secours seront l'occasion pour les sœurs de recevoir un enseignement et une inspiration qui répondront à leurs besoins et, leur permettront ensuite de répondre à ceux de leur paroisse ou branche. ■

NOTE

1. Voir Julie B. Beck, « La Société de Secours : Une œuvre sacrée », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 110-114.

Pour plus de renseignements sur les réunions de la Société de Secours, consultez le site www.reliefsociety.lds.org.

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE ISRAEL ANTUNES

RÉSUMÉ DES CHANGEMENTS DANS LES RÉUNIONS DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

- Faire que le nom des réunions de la Société de Secours soit en rapport avec les objectifs et l'œuvre de la Société de Secours.
- Encourager la communication entre la présidente de la Société de Secours et l'évêque ou président de branche.
- Aider les sœurs à grandir en foi et en justice.
- Souligner l'importance de fortifier la famille et le foyer.
- Donner aux sœurs des occasions de s'organiser pour rechercher et aider les personnes dans le besoin.

RÉSUMÉ DES DIRECTIVES CONCERNANT LES RÉUNIONS DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

- La présidente de la Société de Secours supervise toutes les réunions de son auxiliaire et peut, pour ce faire, demander à la première ou à la deuxième conseillère de l'assister.
- Une sœur de la paroisse ou de la branche peut être appelée comme coordinatrice des réunions de la Société de Secours. Il est possible d'appeler un comité des réunions de la Société de Secours pour assister cette dernière.
- Des réunions supplémentaires se tiennent généralement tous les mois, mais la présidence de la Société de Secours peut recommander d'en tenir plus ou moins souvent. Des efforts doivent être consentis pour que les réunions aient lieu au moins chaque trimestre et se tiennent en dehors des dimanche ou lundi soir. Au moins une sœur de la présidence de la Société de Secours doit assister à toutes les réunions de cette auxiliaire.
- Dans la planification des réunions, les dirigeantes doivent donner la priorité aux sujets qui permettent d'atteindre les buts de la Société de Secours dans les domaines du mariage et de la famille, des tâches ménagères, des réserves et de l'autonomie, du service compatissant, du temple et de l'histoire familiale, de la proclamation de l'Évangile et des autres sujets demandés par l'évêque ou le président de branche.
- Un sujet peut être traité en une seule réunion ou être abordé en plusieurs leçons ou activités. Généralement, les instructeurs doivent être des membres de la paroisse ou du pieu.
- Ces réunions peuvent être de précieux compléments à l'enseignement du dimanche, particulièrement pour les sœurs qui sont à la Primaire, aux Jeunes Filles ou qui ne peuvent assister à celles du dimanche.
- Les dirigeantes de la Société de Secours doivent suivre les directives de l'Église concernant les finances et les activités.

RÉUNIONS DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS DE PIEU

Sur approbation du président de pieu, il est possible de planifier une ou deux réunions annuelles dirigées par la présidence de la Société de Secours de pieu et destinées à toutes les sœurs du pieu. L'une de ces réunions de Société de Secours de pieu peut se tenir lors de la diffusion de la réunion générale annuelle de la Société de Secours qui, cette année, aura lieu le 25 septembre.

CONSULTATIONS AVEC L'ÉVÊQUE OU LE PRÉSIDENT DE BRANCHE

Une bonne utilisation des réunions de la Société de Secours augmentera sa capacité de réaliser de grandes choses avec les dirigeants de la prêtrise dans chaque paroisse.

- La présidente de la Société de Secours doit consulter régulièrement son évêque concernant la manière dont ces réunions peuvent fortifier les personnes et les familles.
- La présidence de la Société de Secours demande l'accord de l'évêque ou du président de branche pour les réunions de Société de Secours, en tenant compte des impératifs de temps des sœurs, des situations familiales, du coût et de la durée des trajets, de la sécurité, du coût pour la paroisse ou la branche et d'autres situations locales.

EST-CE QUE TU VOUDRAIS BIEN PRIER AVEC MOI ?

« Je reviens tout de suite », me dit en sortant le père de la famille thaï qui me recevait. C'est, du moins, ce qu'il m'avait *semblé* comprendre. Je ne comprenais que vaguement le thai.

Cela faisait quatre mois que j'étais en Thaïlande dans le cadre d'un programme de coopération bénévole ; j'avais des rudiments de conversation en thaï, mais il me restait encore beaucoup à apprendre. Je venais de changer de région mais ma nouvelle famille d'accueil avait déjà compris que j'étais membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je lui ai expliqué mes principes du mieux possible et je lui ai même donné un Livre de Mormon en thaï ainsi qu'un exemplaire de la brochure *Jeunes, soyez forts*.

Pendant que j'attendais le retour du père de famille, je me suis assis sur le sol du salon et j'ai commencé à étudier un livre de conversations en thaï. Soudain, j'ai senti fortement qu'il fallait que je l'invite à prier avec moi. Il m'était déjà venu à l'esprit de le lui demander, mais je ne l'avais jamais ressenti aussi fort. Pendant mon séjour en Thaïlande, j'avais parlé de l'Évangile en de nombreuses occasions mais je n'avais jamais demandé à quiconque de prier avec moi.

Le père de cette famille d'accueil et moi nous entendions bien. Je l'appelais même « papa », ce qu'il semblait apprécier. J'ai d'abord été enthousiaste puis nerveux. Et s'il refusait ? Que se passerait-il si cela devait le mettre mal à l'aise vis-à-vis de moi jusqu'à la fin de mon séjour chez eux ? Devais-je risquer de gâcher notre relation ? Pour corser les choses, je ne savais pas prier en thaï. J'étais même incapable de lui poser la question dans sa langue, alors j'ai demandé de l'aide à mon Père céleste.

Peu après, j'ai entendu un grand bruit métallique : c'était le portail portail qui se refermait. Lorsque mon père d'accueil est entré, il m'a salué puis a lancé qu'il allait se coucher. Je me suis rendu compte que je ne pouvais pas laisser l'occasion filer. Dès que j'ai ouvert la bouche pour parler, j'ai su immédiatement quoi dire et comment le formuler en thaï.

« Père, en Amérique j'avais l'habitude de prier en famille et cette habitude me manque vraiment. Est-ce que tu voudrais bien prier avec moi ? » J'ai été surpris de sa réponse.

Il a dit : « Bien sûr, Jon. Apprends-moi comment faire. »

Je lui ai expliqué en thai ce qu'est la prière mais j'ai préféré la faire en anglais. Je savais que Dieu écoutait et je savais que mon père d'accueil ressentait l'Esprit. Mes yeux se sont remplis de larmes lorsqu'à la fin de ma prière il a dit : « amen ».

Les mots me manquent pour exprimer la joie et l'amour que j'ai ressentis pour cet homme et pour mon Père céleste. Cette expérience m'a donné de l'assurance et m'a ouvert d'autres occasions de parler de l'Évangile avec les autres. Malheureusement, ma famille d'accueil n'a jamais accepté mon invitation d'assister aux réunions de la branche locale, mais je sais que la connaissance que je lui ai apportée lui sera bénéfique tôt ou tard.

J'ai appris que, bien que nous ne puissions pas toujours voir les fruits de nos efforts dans cette vie, lorsque nous plantons les graines de l'Évangile, il y a au moins une vie qui est bénie, la nôtre. Et ces graines peuvent être une bénédiction dans la vie de notre prochain au temps choisi par le Seigneur. ■

Jonathan H. Bowden (Utah, États-Unis)

Et s'il me disait qu'il ne voulait pas prier ? Devais-je risquer de gâcher notre relation ?

ILLUSTRATIONS JAMES JOHNSON

EST-CE QU'IÑAKI RENTRERAIT JAMAIS CHEZ NOUS ?

On nous a appelés pour nous demander d'aller dire adieu à notre fils à l'hôpital car il n'était pas censé passer l'après-midi.

Après seulement vingt-trois semaines de grossesse, j'ai donné le jour à notre troisième fils, Iñaki, par une césarienne pratiquée d'urgence. Il ne pesait que 560 g et ne mesurait que 31 cm.

Notre fils était un grand prématuré et il avait peu de chances de survivre. Notre médecin nous a demandé si nous tenions vraiment à ce que ses collègues l'aident, ce qui ne ferait que retarder l'inévitable. J'ai répondu que tant qu'il vivait, nous devions lui donner une chance. Puis j'ai demandé un miracle à Dieu.

Iñaki a reçu une bénédiction de santé cette première nuit. Pendant les quatre longs mois qui ont suivi, il a subi une perforation de l'intestin, une hémoragie cérébrale et l'arrêt du fonctionnement d'un poumon. En raison de son état, nous avons reçu la permission de lui donner un nom et une bénédiction à l'hôpital.

Durant tout ce temps, nous avons rencontré d'autres parents qui souffraient tout comme nous et nous nous sommes apporté mutuellement aide et réconfort. Nous avons aussi rendu notre témoignage de l'Évangile à toutes les personnes avec qui il nous a été donné de le faire.

Un jour, on nous a appelés pour nous demander d'aller dire adieu à notre fils à l'hôpital car il n'était pas censé passer l'après-midi. Quand nous sommes arrivés nous l'avons pris dans nos bras et lui avons parlé. Cela a été une douleur indescriptible de le voir dans son état de faiblesse. Pour la première fois, mon mari et moi nous sommes rendu compte que nous n'étions que les tuteurs temporaires de cet enfant de Dieu. Tout ce que nous pouvions faire pour lui, c'était prier et demander à notre Père céleste que sa volonté soit faite. Iñaki s'est accroché à la vie cet après-midi-là et nous sommes reconnaissants qu'il ait continué à le faire les jours suivants.

Pendant les quatre mois qu'Iñaki a passés dans l'unité de soins néo-natals intensifs, nous avons été témoins à plusieurs reprises du pouvoir de la prêtrise en action lorsque notre Père céleste a béni notre fils grâce aux mains des médecins et celles des détenteurs de la prêtrise, et a fini, au grand étonnement des médecins, par le guérir.

En octobre 2008, Iñaki est rentré chez nous

Cette expérience a beaucoup appris à notre famille. Nous savons que notre Père céleste nous aime, qu'il opère des miracles et qu'il préserve ses saints en dépit des épreuves que nous devons endurer. Nous comprenons mieux le but de la famille éternelle, le rôle important qu'elle joue dans le plan du bonheur, et la générosité de notre Père céleste envers ses enfants.

Aujourd'hui, nous sommes une famille différente, plus unie et plus consciente des souffrances et des besoins des personnes qui nous entourent, tout cela grâce à notre fils et au miracle qu'il a accompli dans notre vie. ■

Paulina del Pilar Zelada Muñoz,
Santiago, (Chili)

DIEU ME BÉNIRA

Ana nous a dit qu'elle avait déjà prévu de vendre de la nourriture le lendemain, dimanche, comme à son habitude.

J'étais en poste au bureau de la mission de San Salvador quand le président m'a muté dans un secteur qui avait été fermé pendant de nombreuses années. Les dirigeants de la branche de cet endroit avaient non seulement prié et jeûné afin que des missionnaires leur soient de nouveau envoyés, mais ils s'étaient aussi préparés pour ce jour-là.

Quand je suis arrivé, chaque famille de la branche avait des amis qui étaient prêts à recevoir les missionnaires. Un membre nous a présenté une dame du nom d'Ana Oviedo, qui vendait des fruits et des plats faits maison à l'angle d'une des rues les plus passantes de la ville. Un samedi matin, alors qu'elle était là à vendre de la nourriture, nous lui avons demandé si nous pouvions lui rendre visite chez elle pour lui donner un message concernant Jésus-Christ. Elle a accepté.

Lorsque nous sommes arrivés chez Ana ce soir-là, elle nous attendait avec ses quatre enfants. Nous nous sommes présentés et avons commencé à les instruire. Nous avons eu l'inspiration de parler des bénédictions du respect du jour du sabbat. Nous avons aussi parlé à la famille de la dîme et des promesses faites par le prophète Malachie (voir Malachi 3:10–12).

En réponse, Ana nous a dit qu'elle avait déjà prévu de vendre de la nourriture le lendemain, dimanche, comme à son habitude. Nous avons alors prié, demandant à notre Père céleste de bénir cette famille pauvre qui avait besoin des revenus de la mère.

Le lendemain, nous avons eu la surprise de la voir à l'église avec ses enfants. Nous les avons accueillis et nous lui avons demandé ce qu'elle avait fait de la nourriture qu'elle avait préparée pour la vendre.

Elle a dit: « Frères, j'ai passé la nuit à méditer sur les promesses de Dieu. Il me bénira. » Puis elle a ajouté : « Frères, où dois-je payer ma dîme ? »

Nous avons été touchés par sa démonstration de foi et nous avons prié le Seigneur de répondre à nos prières en faveur de cette famille.

Le lendemain soir, nous sommes repassés chez elle. Elle était en train de pleurer de reconnaissance parce que Dieu l'avait bénie abondemment ce jour-là. Elle nous a dit qu'elle avait vendu de la nourriture à ce carrefour toute sa vie, du lundi au dimache, de huit heures du matin à six heures du soir et qu'elle avait toujours eu des invendus. Mais ce lundi-là, elle avait écoulé tout son stock avant treize heures.

Notre Père céleste avait répondu à nos prières. Le Seigneur a continué de bénir Ana qui n'a plus eu besoin de vendre de la nourriture le jour du sabbat. Peu après, ses enfants se sont fait baptiser mais son mari n'a jamais donné son accord pour qu'elle soit baptisée. Néanmoins, elle est demeurée fidèle à l'Évangile et est allée à l'église jusqu'à sa mort.

Je sais que notre Père céleste tient ses promesses quand nous obéissons à ses commandements de tout notre cœur. ■

Julio Cesar Merlos (Texas, États-Unis)

JIM AVAIT BESOIN DE MON AIDE

Peu après notre mariage au temple de Salt Lake City, Jim et moi avons loué une petite maison sur la côte de l'Oregon. Jim était ingénieur topographe pour l'État chargé de vérifier et de corriger la carte de la côte de l'Oregon. Tous les matins il partait avec un autre ingénieur et reprenait le travail arrêté la veille. C'était une tâche difficile parce que la côte était fortement boisée.

Un soir, alors que je m'apprêtais à préparer le dîner, j'ai eu la forte intuition que les préparatifs du repas n'étaient pas importants. Jim ne serait pas de retour pour dîner ce soir-là. Une autre pensée m'est venue ensuite : Jim était en difficulté et avait besoin de mon aide !

Je n'ai pas entendu de voix mais le message était aussi clair dans mon esprit que s'il avait été dit à haute voix. Il fallait que je l'aide, mais où pouvait-il être ? Il travaillait tous les jours le long de la côte et je n'avais aucune idée d'où il était ce jour-là. Je me suis sentie poussée à prendre la voiture et à me diriger vers l'autoroute principale. Mais dans quelle direction fallait-il que je tourne ? Après une légère hésitation, j'ai senti que je devais aller vers le sud. J'ai alors dépassé de nombreuses routes secondaires dont n'importe laquelle aurait pu être l'endroit où Jim travaillait.

J'ai été poussée à quitter l'autoroute et à prendre l'une des routes à une voie. Il pleuvait et deux ou trois kilomètres plus loin, la route s'est transformée en chemin bourbeux. J'ai décidé qu'il valait mieux faire demi-tour et rentrer. Il commençait à faire noir et je me suis dit : « C'était une idée idiote de venir. »

Mais à peine avais-je repris l'autoroute que je suis tombée sur deux ingénieurs fatigués, abattus et tellement recouverts de boue que personne d'autre n'aurait voulu les faire monter dans sa voiture. Jim et son co-équipier m'ont raconté que leur camionnette s'était embourbée. Ils avaient essayé de la sortir de là mais ils avaient fini par l'abandonner et par se frayer un chemin à travers les broussailles épaisses jusqu'à l'autoroute.

« Comment as-tu fait pour savoir où nous étions ? » ont-ils lancé avec étonnement, soulagés que je les aie trouvés. Aussi soulagée qu'eux, je leur ai expliqué comment j'avais été guidée par l'Esprit.

Quand Jim et moi nous sommes agenouillés et avons prié ce soir-là, nous avons exprimé notre reconnaissance pour l'inspiration du Saint-Esprit qui m'avait été donnée en réponse aux prières de mon mari dans lesquelles il demandait de l'aide. ■

Jean Partridge (Utah, États-Unis)

J'ai été poussée à quitter l'autoroute et à prendre l'une des routes à une voie. Il pleuvait et, deux ou trois kilomètres plus loin, la route s'est transformée en chemin bourbeux.

Par L. Tom Perry
du Collège des
douze apôtres

AUX **ANCIENS** MISSIONNAIRES

Ce dont nous avons besoin c'est d'une armée royale d'anciens missionnaires, réengagés à servir.

J'ai appris par de nombreuses conversations avec des anciens missionnaires qu'à la fin de la mission il est parfois difficile de s'adapter et de revenir dans le monde que l'on avait laissé. Voici quelques suggestions.

Prières fréquentes, régulières et puissantes

L'un des souvenirs les plus forts que j'aie du temps où j'étais en mission, c'est à quel point je me suis rapproché du Seigneur en priant très régulièrement. À mon époque, le foyer de la mission se trouvait dans State Street, à Salt Lake City. C'était un grand bâtiment qui avait été transformé en centre de formation des missionnaires. Il y avait de grands dortoirs avec jusqu'à dix lits par pièce. Nous y arrivions le dimanche soir.

La semaine qui a précédé mon départ pour le champ de la mission a été un moment plein de fébrilité. Il y avait beaucoup de soirées et de réunions d'au revoir. Je ne suis pas arrivé bien reposé et préparé à la formation que j'allais recevoir au foyer de la mission. À la fin du premier jour que nous y avons passé, j'étais épuisé. En attendant les autres missionnaires qui se préparaient à se coucher, je me suis étendu sur mon lit et je me suis endormi. Mon sommeil a toutefois été interrompu par la sensation d'être entouré. En reprenant mes esprits, j'ai entendu les paroles d'une prière. En ouvrant un oeil, j'ai eu la surprise de voir tous les missionnaires de mon dortoir, agenouillés autour de mon lit, qui terminaient la journée par une prière. J'ai rapidement fermé l'oeil, faisant semblant de dormir. J'aurais été trop gêné de sortir du lit pour me joindre à eux. Bien que ma première expérience de prière de missionnaire ait été embarrassante, cela a été le début de deux années merveilleuses au cours desquelles j'ai fréquemment fait appel au Seigneur pour qu'il me guide.

Tout au long de ma mission, j'ai prié chaque matin avec mon collègue missionnaire pour commencer la nouvelle journée. Nous le faisions aussi chaque soir avant de nous coucher. Nous faisions une prière avant de commencer notre étude, une prière avant de quitter notre appartement pour aller faire du porte à porte, et, bien entendu, des prières particulières lorsque nous avions besoin d'être guidés dans nos efforts missionnaires. La fréquence des prières que nous adressions à notre Père céleste nous a donné la force et le courage d'aller de l'avant dans l'œuvre à laquelle nous avions été appelés. Nous avions des réponses, parfois de manière étonnamment directe et claire. Il semblait que plus nous faisions appel au Seigneur pendant la journée, plus nous étions guidés par le Saint-Esprit.

En repensant à ma vie après ma mission, je me rends compte qu'il y a eu des périodes où j'ai pu rester aussi proche du Seigneur que dans le champ de la mission. Il y a eu aussi des périodes où le monde semblait prendre le dessus et où j'étais moins régulier et moins fidèle dans mes prières.

Ne serait-ce pas le moment de faire un peu le point et de voir si nous avons encore avec notre Père céleste la même relation que dans le champ de la mission ? Si le monde nous a éloignés de l'habitude de prier, alors nous avons perdu un grand pouvoir spirituel. Il est peut-être temps de retrouver notre esprit missionnaire en priant plus souvent, plus régulièrement et avec plus de puissance.

Le fait d'aller régulièrement à l'institut permet de nous souvenir clairement de la doctrine du Royaume et de nous protéger des intrusions constantes des soucis du monde.

Étude personnelle et en équipe des Écritures

Le bon souvenir suivant que j'ai de la vie missionnaire est celui de l'étude quotidienne des Écritures. La discipline qui consiste à suivre un plan d'étude pour apprendre l'Évangile était une expérience merveilleuse et enrichissante. La connaissance des enseignements des Écritures s'ouvrait à nous de manière merveilleuse grâce à l'étude personnelle. Je me rappelle, lorsque j'étais missionnaire, m'être émerveillé du plan complet que le Seigneur avait prévu pour ses enfants ici-bas, de la manière dont il avait inspiré à ses prophètes d'écrire ses relations avec eux au cours de toutes les dispensations. Ses paroles sont toujours positives et directes, révélant les bénédictions que l'on reçoit en suivant sa loi et sa voie.

Nous consacrions aussi au moins une heure par jour à l'étude en équipe. Le fait d'avoir deux paires d'yeux pour examiner la doctrine du Royaume semblait multiplier notre compréhension. Nous lisions ensemble, puis nous échangions nos idées.

Notre esprit s'ouvrait au fur et à mesure de notre étude quotidienne personnelle et à deux de l'Évangile. Cela nous rapprochait et nous aidait à mieux comprendre la doctrine du Royaume.

Lorsque nous quittons le champ de la mission, nous n'avons plus de collègue missionnaire pour nous aider à garder la discipline de l'étude, mais cela ne veut pas dire qu'il faille perdre cette habitude. Lorsque nous rentrons chez nous, il serait formidable d'étudier chaque jour les Écritures en famille. Si nous quittons le foyer, ne pourrions-nous pas inviter nos colocataires et des amis à étudier avec nous ?

Le fait d'avoir régulièrement un cours permet de nous souvenir clairement de la doctrine du Royaume et de nous protéger des intrusions constantes des soucis du monde. Bien sûr, lorsque nous nous marions, nous avons un conjoint éternel avec lequel nous pouvons étudier les enseignements de l'Évangile et en discuter.

Les Écritures nous permettent toujours d'approfondir notre compréhension du but de la vie et de ce que nous devons faire pour qu'elle soit plus productive et enrichissante. Gardez, s'il vous plaît, l'habitude d'étudier régulièrement les Écritures seul et avec quelqu'un d'autre.

La joie d'enseigner l'Évangile

Vous souvenez-vous de la joie d'enseigner l'Évangile à quelqu'un qui en a été privé toute sa vie, de l'enthousiasme

ILLUSTRATIONS PHOTOS ROBERT CASEY ET MATTHEW REIER © IRI

d'enseigner la loi du Seigneur et les bénédictions que l'on reçoit en le suivant ? Pourriez-vous oublier la joie de votre premier baptême dans le champ de la mission ?

À mon époque, il n'y avait pas de fonts baptismaux dans les églises. Mon premier baptême a eu lieu dans la rivière Scioto, dans l'État d'Ohio (États-Unis). C'était une fraîche journée d'automne et l'eau semblait encore plus froide que l'air. Je me souviens comme j'ai été saisi en entrant dans l'eau froide de la rivière tout en encourageant notre ami de l'Église à me suivre. Mais je n'ai plus senti la fraîcheur de l'air et de l'eau lorsque j'ai accompli l'ordonnance du baptême. Je n'oublierai jamais le visage radieux de la personne qui est sortie des eaux du baptême.

Les occasions d'enseigner l'Évangile et de baptiser ne sont pas réservées à ceux qui portent un insigne de missionnaire à plein temps. Je me demande pourquoi nous laissons notre enthousiasme du service missionnaire diminuer lorsque nous retournons à nos activités quotidiennes dans le monde.

Bien que ne portant pas l'insigne des missionnaires à plein temps, les anciens missionnaires pourraient, avec la même résolution et la même détermination, porter la lumière de l'Évangile à un monde qui n'arrive pas à trouver sa voie.

Jamais dans l'histoire de l'humanité nous n'avons été mieux équipés pour enseigner ici-bas l'Évangile aux enfants de notre Père céleste. Et ils semblent en avoir aujourd'hui plus besoin que jamais. Nous voyons la foi se détériorer. Nous voyons l'amour des choses du monde augmenter et les valeurs morales disparaître, ce qui provoque douleur et désespoir. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une armée royale d'anciens missionnaires, réengagés à servir. Bien que ne portant pas l'insigne des missionnaires à plein temps, ils pourraient, avec la même résolution et la même détermination, porter la lumière de l'Évangile à un monde qui n'arrive pas à trouver sa voie.

Anciens missionnaires, je vous appelle à vous réengager, à être de nouveau remplis du désir et de l'esprit du service missionnaire. Je fais appel à vous pour ressembler à des serviteurs de notre Père céleste, pour l'être et pour agir en tant que tels. Je prie pour que vous ayez une détermination renouvelée de proclamer l'Évangile, pour que vous vous engagiez plus activement dans cette grande œuvre à laquelle le Seigneur nous a tous appelés. Je vous promets que de grandes bénédictions vous attendent si vous continuez d'aller de l'avant avec le zèle que vous possédiez en tant que missionnaires à plein temps.

Allez de l'avant avec une détermination nouvelle, et, par votre exemple, faites resplendir la lumière de l'Évangile dans ce monde troublé. Cette œuvre dans laquelle nous sommes engagés est l'œuvre du Seigneur. Dieu vit. Jésus est le Christ. Nous appartenons à son Église. C'est le témoignage que je vous rends. ■

Extraits d'un discours de la conférence générale d'octobre 2008. Vous pouvez consulter le texte intégral à l'adresse Internet www.conference.lds.org.

À GAUCHE : ILLUSTRATIONS PHOTOS FRANK HELMRICH © 2009 ET TOKIO ONOGI © 2006

Afin que nous ayons de la JOIE

Toutes les choses qui ont rendu ma mission difficile semblaient m'empêcher de ressentir de la joie. Mais devait-il nécessairement en être ainsi ?

Par Andrea Jones

Je n'ai pas mis longtemps à comprendre que ma mission allait être très différente de ce que je m'étais imaginé. J'ai rencontré des problèmes inattendus. J'essayais de rester positive mais mes tentatives échouaient souvent, me plongeant dans le découragement. Heureusement, je recevais des encouragements pendant les conférences de zone qui finissaient toujours par une réunion de témoignages.

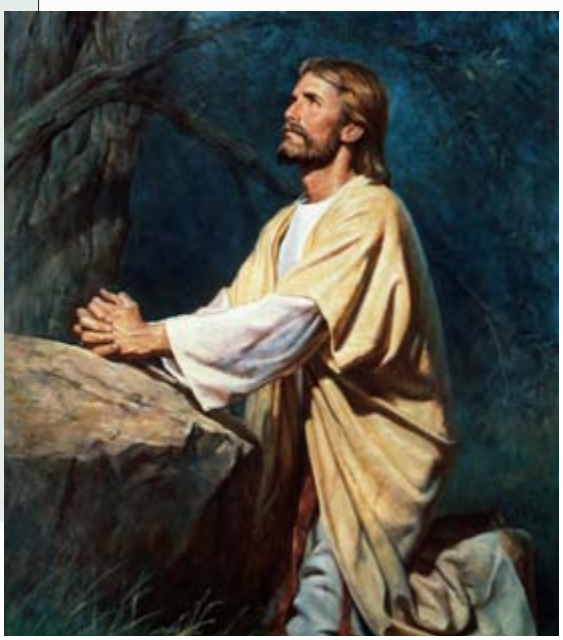
Je me souviens en particulier de l'une au cours de laquelle chaque missionnaire s'est levé pour exprimer la joie qu'il éprouvait à faire une mission. Au fil de la réunion, j'ai commencé à me sentir mal à l'aise. J'étais en mission depuis une année entière mais je n'avais jamais ressenti la joie que les autres décrivaient. Je suis ressortie de cette conférence confuse et le cœur lourd, me demandant pourquoi j'étais en mission. Qu'est-ce qui n'allait pas chez moi ? Pourquoi ne pouvais-je pas ressentir cette même joie ? Plus tard ce soir-là, j'ai fait part de mes soucis à mon Père céleste et je lui ai demandé comment je pouvais arriver à éprouver une telle joie.

Plusieurs semaines plus tard, lors d'une conférence de pieu, j'ai reçu ma réponse au milieu d'un discours de mon président de mission. Bien qu'il s'adressât aux centaines de personnes qui étaient dans l'assemblée, j'ai eu le sentiment qu'il me parlait directement à moi. Il a parlé de la joie de la rédemption du Christ que nous pouvons tous ressentir chaque jour. Il a témoigné que, même pendant les moments difficiles et incertains, nous pouvons éprouver la joie que procure la compréhension de l'importance de l'expiation du Christ.

Je savais que ces paroles s'adressaient à moi. Mon Père céleste avait répondu à ma prière. Ma mission n'allait peut-être pas être ce que j'avais imaginé, mais le Sauveur m'aimait et avait expié mes péchés. La joie que je croyais n'avoir jamais éprouvée était tout autour de moi. Je n'avais tout simplement pas ouvert mon cœur de manière à la ressentir.

Mes difficultés ont continué, mais cette expérience m'a enseigné que je pouvais ressentir la joie en choisissant d'ouvrir mon cœur au pouvoir rédempteur du Sauveur et en témoignant de ce pouvoir aux autres.

Depuis ma mission, j'ai compris que les situations et le cadre dans lequel nous nous trouvons n'ont aucun effet durable sur notre capacité d'éprouver de la joie. Au contraire, on connaît la vraie joie en obéissant et en croyant en notre Père céleste et en son Fils, Jésus-Christ, qui ont créé la vie ici-bas et dans l'au-delà, pour que nous ayons la joie (voir 2 Néphi 2:25). ■



Nous pouvons éprouver de la joie lorsque nous comprenons l'importance de l'expiation du Sauveur.

LE PLUS GRAND DE TOUS, TABLEAU DE DEL PARSON, REPRODUIT AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Droit au **but**

Je demande souvent à mes amis non membres d'aller à l'église avec moi. Est-ce bien d'aller à leur église avec eux s'ils me le demandent ?

Bien que vous ne deviez jamais manquer vos propres réunions pour aller dans une autre Église avec un ami, c'est une bonne chose de le faire occasionnellement afin de voir leurs services religieux. Vous aurez l'occasion de découvrir d'autres religions et de voir ce qui distingue la nôtre. Souvenez-vous d'être respectueux vis-à-vis de leur culte tout comme vous aimeriez qu'ils le soient vis-à-vis du nôtre.

Le fait de connaître la religion de vos amis vous permettra probablement de parler plus ouvertement avec eux de sujets spirituels. Le fait de comprendre ce qui est important pour eux peut être utile pour expliquer ce qui l'est pour vous. Ils apprécieront les efforts que vous faites pour en savoir davantage sur eux et sur leurs croyances.

Faites cependant attention. Évitez de faire quoi que ce soit qui vous mette dans l'embarras ou qui vous pousse à remettre en question vos croyances et vos principes. Avant d'y aller, priez afin d'avoir l'Esprit avec vous. Ensuite, profitez de l'occasion d'augmenter votre connaissance de différentes religions et, en même temps, de mieux comprendre la vôtre. ■

Je voudrais pouvoir parler de l'Évangile au monde entier. Mais quand j'essaie, je m'en sens incapable. Comment puis-je apprendre à parler de mes croyances ?

Les gens rendent leur témoignage de toutes sortes de façons. Certains le font facilement avec les personnes de leur entourage. D'autres peuvent l'écrire joliment. D'autres encore communiquent leur foi par la musique ou les autres arts. On rend aussi témoignage par l'exemple, par la façon dont on vit.

Quand vous rendez votre témoignage, il grandit et vous donne plus confiance non seulement en vous-même mais également en lui. Priez afin de recevoir l'aide et la force d'améliorer votre capacité de parler de vos croyances aux autres. Le Seigneur a promis que, si

ILLUSTRATIONS PHOTOS DAVID STOKER ET MATTHEW REIER © IRI

Si vous craignez de parler devant les autres, essayez d'écrire votre témoignage et de vous le lire à voix haute. Cela peut vous aider à vous sentir plus à l'aise pour le rendre.

nous ouvrions la bouche, elle serait remplie (voir D&A 33:8).

Si vous craignez de parler devant les autres, essayez d'écrire votre témoignage et de vous le lire à voix haute. Cela peut vous aider à vous sentir plus à l'aise pour le rendre. Commencez à le dire à votre famille et à vos amis proches. Allez-y par étapes petites et simples, en vous appuyant sur le Seigneur et, avec le temps, vous serez plus à l'aise pour rendre témoignage lors de réunions ou face à quelqu'un que vous venez de rencontrer.

Ne vous souciez pas de ce que les autres peuvent penser de vous. S'ils sont prêts, votre témoignage permettra au Saint-Esprit de les toucher. Souvenez-vous que c'est le vôtre et qu'il est unique, pour le Seigneur comme pour vous.

Thomas S. Monson a dit : « Vous possédez un témoignage ; faites-le connaître. Ne sous-estimez jamais l'infuence à long terme de votre témoignage » (« Sois un modèle », *Le Liahona*, mai 2005, p. 115; « A Code to Live By », *New Era*, sept. 2005, p. 8). ■

Dans ma classe de l'École du Dimanche, certaines personnes manquent de révérence. J'en ai parlé à l'instructeur et à l'évêque. Que puis-je faire d'autre ?

Montrez l'exemple. Témoignez de l'intérêt pour ce que l'instructeur a préparé. Participez et entraînez les autres en posant des question et en répondant.

Premièrement, soyez un modèle pour les autres membres de votre classe. Témoignez de l'intérêt pour ce que l'instructeur a préparé. S'ils voient que vous voulez apprendre, ils se rendront peut-être compte que ce qui est enseigné a de la valeur.

Les membres de la classe seront plus attentifs s'ils sont impliqués ; participez donc et incluez-les en posant des questions qui favoriseront la discussion et une réflexion plus profonde sur le sujet et en y répondant.

Priez pour que le Saint-Esprit instaure une atmosphère de calme et d'inspiration dans la classe afin que, tous ensemble, vous puissiez retirer quelque chose de la leçon.

Pour finir, aimez ceux qui dérangent et pardonnez-leur. Bien que leur comportement vous déplaise, ils ne seront pas disposés à changer s'ils ont l'impression que vous êtes constamment en colère contre eux ou que vous les prenez de haut. Au lieu de cela, priez pour eux et soyez à leur service. Quand ils verront que vous vous souciez d'eux et êtes intéressé par la leçon, il se peut que votre enthousiasme soit contagieux. ■

Envoyez votre question par email à liahona@ldschurch.org, en indiquant « To the Point » en objet.

LA VÉRITÉ TR

Dois-je aller en mission ? La réponse que j'ai reçue était ferme comme le roc.

Par Olivier Mayall

J'ai grandi dans une famille de saints des derniers jours pratiquants en Angleterre et j'étais le huitième de dix enfants. Nos parents fidèles nous ont enseigné l'Évangile et nous ont montré le bon exemple. Mais vers l'âge de quatorze ans, j'ai commencé à avoir du mal à aller au séminaire matinal, à aller aux différents cours et veillées et à assister aux activités des jeunes. La plupart de mes amis n'étaient pas membres de l'Église et avaient des principes différents de ceux dans lesquels j'avais été élevé.

J'ai commencé à prendre de mauvaises décisions parce que je tenais énormément à être comme mes amis et à m'amuser comme eux. À quinze ans, j'étais devenu complètement non pratiquant. Avec le temps, ma vie s'est encore davantage ancrée dans le monde.

Cependant, en même temps, j'ai commencé à éprouver quelque chose au plus profond de mon âme. Des questions sur le but de la vie et la destinée de l'homme ont commencé à m'envahir l'esprit. Le monde tel que je l'avais connu et que je croyais aimer était devenu très sombre, froid et désolé. Mon âme n'était pas pleinement satisfaite de ce que le monde avait à offrir. J'avais le sentiment que je devais être ailleurs que dans ma ville, que j'étais destiné à faire autre chose de ma vie.

Après avoir été hanté par ces sentiments et ces pensées pendant plusieurs semaines, j'ai décidé de prier pour demander de l'aide, chose que je n'avais pas faite depuis très longtemps. Je me suis proposé d'attendre la nuit, lorsque tout le monde serait endormi. Après ma prière j'ai médité et prêté l'oreille mais il n'y a rien eu. J'ai continué ainsi pendant des semaines jusqu'à être frappé par la pensée suivante : Si Dieu ne me répond pas tout de suite, ce doit être simplement parce que j'ai été élevé dans l'Évangile et que malheureusement je ne l'ai jamais apprécié sérieusement.

J'ai choisi un endroit dans les collines des landes où je ne serais pas dérangé. J'ai pris mon casse-croûte, les Écritures et mon journal intime, je suis parti et j'ai grimpé jusqu'au sommet afin de d'exprimer mes aspirations profondes à mon Père céleste.

Un soir, j'ai changé de méthode. Au lieu d'exiger une réponse et d'attendre que le Seigneur me la donne tout de suite, je lui ai promis que, s'il me répondait, je partirais en mission. Pour la première fois de ma vie, j'ai prié pour savoir si le Livre de Mormon, Joseph Smith et les enseignements de l'Église étaient vrais. J'ai ressenti quelque chose de si fort et de si paisible à la

JEUNES

IOMPHERA

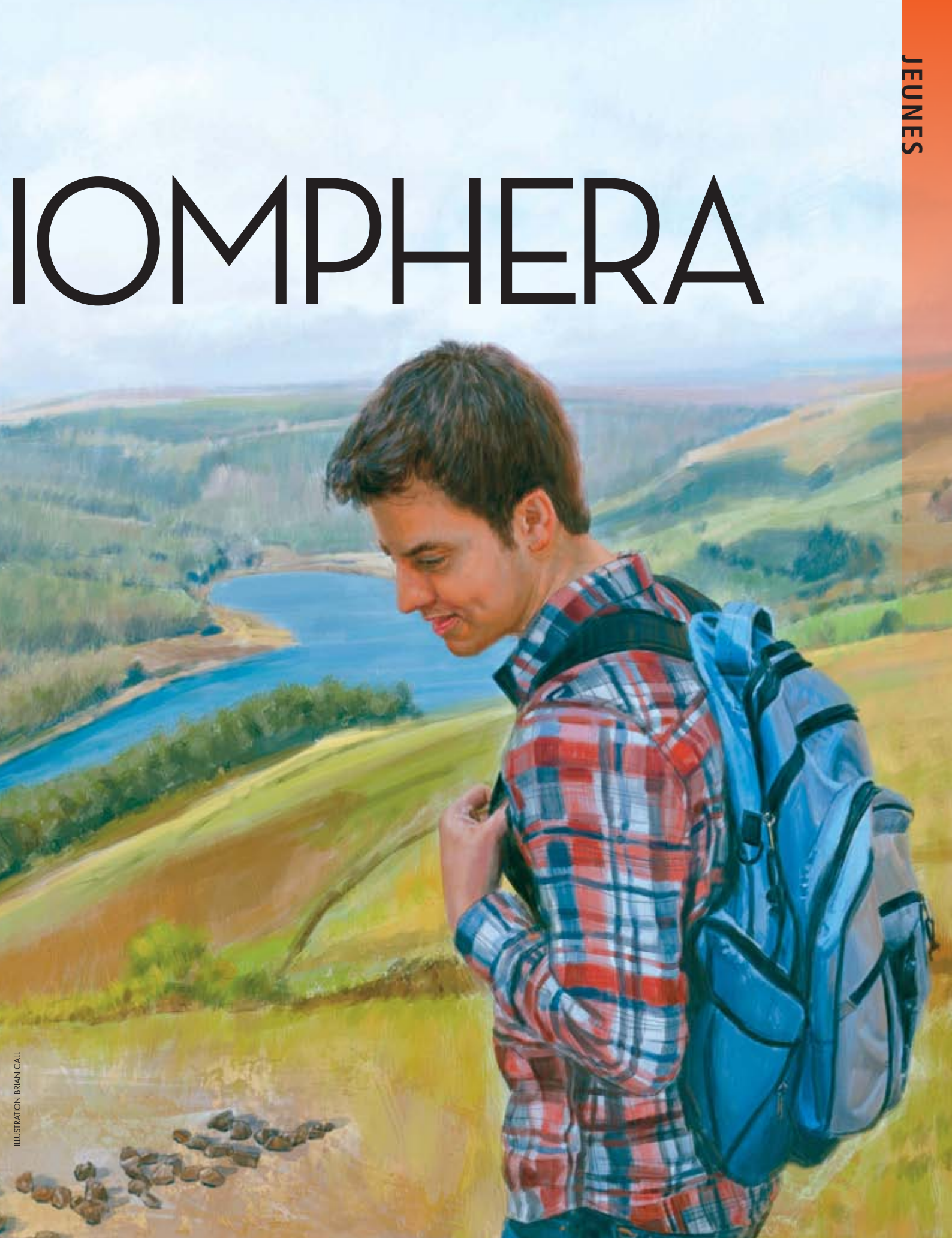


ILLUSTRATION BRIAN CALL

fois que je me suis mis à pleurer.

Je suis allé voir mon évêque, qui se trouvait être mon frère aîné, et j'ai demandé à partir en mission. J'étais nerveux mais je savais que, puisque le Seigneur avait respecté sa part du contrat, je devais respecter la mienne. Les larmes ont coulé à flots sur le visage de mon évêque quand je lui ai raconté mon expérience.

Puis, j'ai commencé à fréquenter Kelly, une amie qui n'était pas membre de l'Église. Je lui ai fait part de mon projet de partir en mission. Kelly a vu que j'avais changé et se demandait pourquoi. Ça l'a conduite à suivre les leçons missionnaires et à devenir membre de l'Église et j'ai eu l'occasion de la baptiser et de la confirmer. À ce stade, je me suis demandé si cet acte missionnaire constituait la part de mon contrat avec le Seigneur. L'idée de partir me perturbait et cela m'a poussé à aller prier pour savoir si quitter Kelly et aller en mission était la bonne chose à faire.

J'ai choisi un endroit dans les collines des landes de Saddleworth Dovestones où je ne serais pas dérangé. J'ai pris mon casse-croûte, les Écritures et mon journal intime, je suis parti et j'ai grimpé jusqu'au sommet afin d'exprimer mes aspirations profondes à mon Père céleste. Tout en priant, je guettais très soigneusement une réponse, peut-être sous la forme d'un sentiment de paix ou d'une chaleur dans mon sein, mais je n'ai rien ressenti.

Sur le chemin du retour, j'ai remarqué une série de pierres sur le sol soigneusement disposées afin de former les mots : « La vérité triomphera ». Je me suis dit que c'était curieux, sans plus. Cependant, quand j'en ai parlé à ma mère, elle a répondu simplement : « Voilà ta réponse. »

Sur le chemin du retour, j'ai remarqué toute une série de pierres sur le sol, soigneusement disposées de façon à ce qu'on puisse lire une expression devenue célèbre dans l'histoire missionnaire. Ce n'est que plus tard que j'ai découvert qui avait laissé un message qui signifierait tant pour moi.

Lorsqu'ils sont venus en Angleterre en 1837, les premiers missionnaires de l'Église ont commencé par se rendre à Preston. À cette époque, la ville fêtait en grande pompe le règne de la reine Victoria. Quand les missionnaires sont descendus de leur diligence, ils ont vu une banderole suspendue sur laquelle on lisait en grandes lettres dorées : « La vérité triomphera ».

C'est devenu une expression très répandue dans l'Église au point de paraître dans diverses publications. Dans une lettre, publiée dans le journal *Times and Seasons* de Nauvoo en 1841, un missionnaire qui se rendait dans sa mission en Indiana écrivit : « Bien que le Seigneur ait choisi les choses faibles de ce monde pour prêcher son Évangile, la vérité triomphera et prospérera[1]. »

Faisant confiance au Seigneur, j'ai rempli ma candidature missionnaire. Le jour même de mes vingt-et-un ans j'ai reçu mon appel pour la mission de Londres sud. Du fait que j'avais été non pratiquant pendant plusieurs années, je me sentais encore faible et peu à la hauteur. Ce n'est que plus tard que j'ai compris ce qu'avait compris ce missionnaire des premiers temps de l'Église : le Seigneur peut bien choisir les choses faibles de ce monde pour prêcher son Évangile, mais *assurément* la vérité triomphera et *assurément*, elle prospérera.

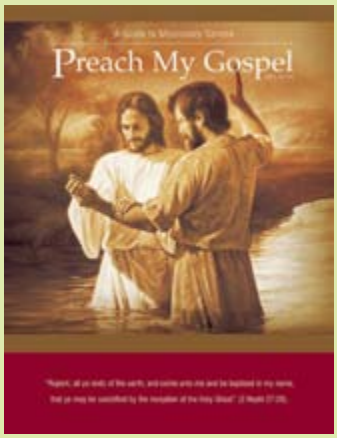
Je suis allé avec foi au temple pour recevoir ma dotation. Quand j'en suis sorti, j'ai croisé deux missionnaires qui avaient travaillé dans ma paroisse. Je leur ai raconté mon expérience dans les landes. Avec un grand sourire, l'un d'entre eux a expliqué qu'un jour de préparation, son collègue et lui étaient allés faire une randonnée dans les landes et, qu'à un moment, ils s'étaient sentis poussés à disposer des pierres sur le flanc d'une colline de façon à écrire la célèbre phrase : « La vérité triomphera ».

Nous n'avons pu retenir nos larmes en comprenant ce qui s'était passé. Les personnes qui connaissent la région savent qu'il y a des kilomètres et des kilomètres de chemins à travers les landes. Pourtant, j'étais passé à l'endroit même où les missionnaires avaient disposé les pierres. J'ai su à ce moment précis que c'était le Seigneur qui avait répondu à ma prière dans les collines ce jour-là. ■

NOTE

1. Jacob Gates, *Times and Seasons*, 1 déc. 1841, p. 621.

Notre espace



CAPTIVÉE PAR *PRÊCHEZ MON ÉVANGILE*

Un jour, alors que j'aidais à faire le ménage, je suis tombée sur l'exemplaire de *Prêchez mon Évangile* que mon frère avait utilisé en mission. Je savais que les missionnaires s'en servaient mais je n'avais jamais eu la curiosité de l'ouvrir. Je me suis mise à le lire et je ne n'arrivais quasiment plus à m'en détacher. (Il a bien fallu parce qu'il restait du ménage à faire mais je n'en avais aucune envie !)

Je m'étais toujours demandé comment les missionnaires faisaient ce qu'ils font. Je me suis rendu compte que *Prêchez mon Évangile* peut m'aider à mieux comprendre l'œuvre missionnaire. Il m'a aidée à mieux aller vers les gens, à leur parler plus facilement et à mieux leur expliquer l'Évangile.

Alissa F. (ci-dessus), dix-neuf ans (New Hampshire, États-Unis)

Après avoir appris à faire de la plongée sous-marine, j'ai eu un appareil photo numérique étanche et j'ai pris des photos de tous les poissons que je voyais dans la mer. Grâce à ce passe-temps, j'ai acquis le témoignage de la grandeur de la création de la terre. Quand les gens demandent quelle preuve il y a de l'existence de Dieu, je pense à Moïse 6:63, passage dans lequel le Seigneur dit : « Toutes choses sont créées et faites pour rendre témoignage de moi, les choses temporelles comme les choses spirituelles, les choses qui sont dans les cieux en haut et les choses qui sont sur la terre … et les choses qui sont sous la terre. »

Frère Bates, vingt ans (mission de Cauayan, Philippines)

MON PASSAGE D'ÉCRITURE PRÉFÉRÉ

2 Néphi 2:13

Ce passage d'Écriture dit qu'il existe réellement un Dieu. Il dit que, s'il n'y avait pas de péché, il n'y aurait pas de justice. Il faut qu'il y ait de l'opposition. C'est un passage qui témoigne de Dieu.

Maria H. (ci-dessous), quinze ans (Hesse, Allemagne)

CONFÉRENCE DE LA JEUNESSE

Une année, en me rendant à une conférence de la jeunesse, je n'avais aucune idée de l'effet qu'elle aurait sur moi. Il y a eu trois journées chargées à bloc d'activités divertissantes et j'étais ravie à l'idée de revoir d'anciennes amies, de m'en faire de nouvelles et de participer. Mais mon moment préféré a été la réunion de témoignages. Lorsque nous avons rendu témoignage de l'Évangile, l'Esprit était fort et beaucoup d'entre nous ont été émus jusqu'aux larmes. En ce qui me concerne, ce sentiment merveilleux a duré des jours entiers après la conférence et j'avais envie qu'il ne me quitte plus. Je ne regardais même plus la télé ni n'écoutais de la musique profane. Cette expérience a réellement fortifié mon témoignage de l'Église.

Ce n'est que par l'Esprit que nous pouvons savoir que l'Église est vraie. Nous devons faire les choses qui permettent au Saint-Esprit de demeurer en nous, comme étudier les Écritures, prier sincèrement tous les jours et méditer sur les moments où nous avons ressenti l'Esprit. Quand nous vivons avec l'Esprit, nous pouvons sentir sa chaleur et savoir que l'Église est vraie. J'aime l'Évangile ; il nous guide et nous donne des réponses. J'aimerais que tout le monde sache ce que nous savons.

Tahnee H., vingt ans (sud de l'Australie)

Pour contribuer à Notre espace, envoyez vos récits par courriel à liahona@ldschurch.org.

PHOTO DE DRAPEAU © GETTY IMAGES ; AUTRES PHOTOS MELISSA MERRILL, J. TYLER BATES ET DAVID A. EDWARDS

Miracle à un feu rouge

Il attendait à un feu rouge sur son scooter.
Je n'avais que quelques secondes pour lui parler.

Par Benjamin Hayford

Mon collègue missionnaire, frère Platt, et moi étions en train de traverser une place de marché dans les rues de Taichung (Taiwan), lorsque nous nous sommes arrêtés à un grand carrefour pour attendre au feu rouge. Juste après, j'ai entendu un bruit familier derrière nous. Plusieurs scooters s'étaient arrêtés à notre niveau et je me suis retourné pour voir à qui nous pouvions parler. À cet instant, un sentiment distinct a envahi mon cœur et mon esprit. Ce n'était pas une voix, aucun mot ne s'est fait entendre, mais j'ai eu le sentiment qu'il fallait que je parle à l'homme sur le scooter qui se tenait quelques pas à ma gauche.

Je me suis vite approché de lui pour lui parler. C'était comme si quelqu'un me poussait littéralement dans le dos et bougeait mes jambes à ma place. J'ai ouvert la bouche et j'ai dit à l'homme : « Est-ce que ça va ? » Il m'a regardé et a répondu qu'il passait une mauvaise journée. À cet instant, le feu est passé au vert et j'ai perdu courage. Je craignais qu'il poursuive son chemin. Je ne lui avais rien dit concernant le rétablissement de l'Église véritable et vivante de Jésus-Christ, de Joseph Smith, le prophète, ou du Livre de Mormon. Je n'avais pas même prononcé le nom de l'Église.

Les gens autour de moi ont commencé à démarrer, mais pas l'homme. Il a proposé que nous nous mettions sur le côté de la route pour continuer à parler. Bien que surpris, j'ai accepté sa proposition avec reconnaissance. Sur le bord de la route, frère Platt et moi lui avons donné le nom de l'Église et bien plus encore.

Quelques semaines plus tard, cet homme, qui s'appelle Su Meng-Wei, ses deux fils et sa fille se sont fait baptiser et confirmer membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Cette expérience m'a appris que, lorsque nous nous efforçons fidèlement d'accomplir l'œuvre du Seigneur à sa façon et au temps qu'il a fixé, nous avons parfois la bénédiction de voir des miracles. Le prophète Moroni a déclaré : « Dieu n'a pas cessé d'être un Dieu de miracles. Voici, les choses que Dieu a accomplies ne sont-elles pas merveilleuses à nos yeux ? » (Mormon 9:15–16). Il peut se produire des miracles qui touchent des cœurs et changent des vies.

Prêchez mon Évangile contient cette promesse faite aux missionnaires et aux membres de l'Église. « Le Seigneur prépare des personnes à vous recevoir, vous et l'Évangile rétabli. Il vous conduira vers elles ou bien il vous les amènera. … Ces personnes reconnaîtront que vous êtes les serviteurs du Seigneur. Elles seront disposées à agir selon votre message[1]. » Ce n'est pas par accident que frère Platt et moi étions à ce feu de signalisation à cet instant précis.

Notre Père céleste connaît et aime chacun de nous individuellement. Le moyen qu'il nous fournit à tous de parvenir à la connaissance de l'Évangile rétabli n'est pas le fruit du hasard. Le Seigneur était conscient des problèmes et des difficultés que traversait Su Meng-Wei. Il savait qu'il venait de perdre son emploi. Il savait que, le matin même, il y avait eu des disputes chez les Su.

L'Évangile leur a apporté plus de paix et a renforcé leurs liens familiaux. Il les a aidés à trouver un plus grand bonheur et une direction dans la vie. Ils ont trouvé la force d'affronter les

difficultés de la vie avec espoir et sans crainte.

Il se peut qu'au début nous n'en soyons pas conscients, mais les personnes qui ont été préparées reconnaîtront que nous sommes les serviteurs du Seigneur. Elles remarqueront qu'il y a quelque chose de différent en nous. Elles verront de la bonté et voudront en savoir davantage. Lorsqu'elles ressentiront le Saint-Esprit, elles seront disposées à suivre notre message. Tout comme ce message a touché le cœur et changé la vie de la famille Su, de Taiwan, il peut assurément toucher le cœur et changer la vie des personnes que nous connaissons, où que nous soyons dans le monde.

Lorsque nous prions pour être guidés, nous pouvons chaque jour nous poser la question : Qui, parmi les personnes que je connais, le Seigneur prépare-t-il à découvrir l'Évangile rétabli ? En exerçant notre foi de cette façon, nous serons prêts à suivre l'inspiration du Saint-Esprit et à ouvrir la bouche pour communiquer les précieuses vérités que nous avons la bénédiction de connaître.

Nous pouvons être assurés que de merveilleuses occasions suivront. ■

NOTE

1. *Prêchez mon Évangile : guide du service missionnaire* (2004), p. 171-172.

ILLUSTRATION MICHAEL PARKER

Par Adam C. Olson
Magazines de l'Église

SOIS PRÊT À JOUER

Il ne suffit pas d'être là.

Le basketball est l'une des choses les plus importantes dans la vie de Roger Enrique Velasquez Paredes, que l'on surnome Koki parce que c'est plus facile à crier quand l'horloge indique que le match est sur le point de finir et que la victoire est en train de se jouer.

Koki, qui est membre de la paroisse de Victoria, pieu de Puno centre, Pérou, est meneur de jeu des Benson Jazz junior (moins de dix-sept ans), une équipe de ligue interville patronnée par les membres de l'Église de Puno (Pérou). L'équipe de Koki est arrivée invaincue en finale de championnat au cours des deux dernières saisons et a remporté la seconde place à deux reprises.

L'expérience de Koki au sein de l'équipe lui a appris beaucoup, non seulement sur le basket mais aussi sur la pratique de l'Évangile et sur la façon de rendre le séminaire utile.

« Le séminaire et le basket ne sont pas si différents », dit-il avant de s'esclaffer : « Je dois me lever de bonne heure pour tous les deux. »

Blague à part, Koki voit *vraiment* des similitudes importantes entre le sport qu'il affectionne et l'Évangile qu'il pratique : on doit écouter l'entraîneur, suivre ses instructions et ne pas cesser de mettre en pratique ce que l'on a appris.

Écoute ton entraîneur

Koki dit de son entraîneur qu'il est formidable mais, aussi extraordinaire soit-il, cela ne sert à rien si on ne l'écoute pas. Le séminaire n'est pas différent.

Koki dit : « Au basket comme au séminaire, j'ai un bon entraîneur. Mais, si je n'écoute pas, je ne progresse pas. »

Un entraîneur essaie d'apprendre au joueur des choses qui vont lui permettre de s'améliorer, par exemple comment faire des lancers. Koki dit : « Les instructeurs font de même. Entre autres, ils essaient d'aider les élèves à réussir dans la vie face à l'adversaire.

Alma a enseigné que le Seigneur instruit les gens en fonction de « l'attention et de la diligence » qu'ils manifestent à l'égard de ses paroles (ou le fait d'écouter ce qu'il dit et de le mettre en pratique) : « Celui qui ne s'endurcit pas le cœur, la *plus grande partie de la parole* lui est donnée … et ceux qui s'endurcissent le cœur, la *plus petite partie* de la parole leur est donnée, jusqu'à ce qu'ils ne connaissent rien de ses mystères » (Alma 12:9–11 ; italiques ajoutés).

PHOTO ADAM C. OLSON

Ils essaient de nous apprendre à laisser le monde et à être plus forts contre la tentation. »

Koki a appris que faire acte de présence, que ce soit à l'entraînement de basket ou au séminaire et à l'église, ne suffit pas pour nous améliorer. Nous devons écouter l'entraîneur.

Pratiquez ce qui est enseigné

Koki s'efforce d'écouter quand son entraîneur explique quelque chose de nouveau. Mais il a appris que, pour comprendre vraiment les instructions, il faudra qu'il les mette en pratique.

Selon lui, cette discipline constitue une partie important de l'apprentissage. Un entraîneur peut parler toute la journée des façons de lancer le ballon, ou bien même en faire constamment la démonstration : si on ne met pas en pratique ce qu'il dit, on ne saura pas le faire soi-même.

Koki explique : « J'ai appris la même chose au sujet de la prière. » On lui avait enseigné que la prière personnelle régulière lui vaudrait l'aide du Seigneur. Il précise: « Mais ce n'est qu'après avoir essayé que j'ai découvert que c'était vrai. »

Lorsque nous mettons en pratique les principes de l'Évangile, nous donnons au Saint-Esprit l'occasion de nous rendre témoignage que le principe est vrai.

Koki dit : « Si l'on apprend quelque chose de nouveau sans jamais le mettre en pratique, c'est comme si on ne l'avait jamais appris. »

Ce qu'on n'utilise pas, on le perd

Koki écoutait quand son entraîneur leur apprenait à lancer le ballon, puis il essayait de mettre en pratique ce qu'il avait appris. Maintenant, pour progresser, Koki doit s'exercer diligemment.

Être diligent signifie se consacrer ou persévérer dans l'application de ce que l'on a appris même face à l'opposition.

Koki dit : « Je dois me consacrer. Si j'arrête de m'entraîner, je vais me rouiller. »

Il a appris cette leçon importante à la suite d'une période où il n'a pas pu s'entraîner à cause d'une fracture du nez subie lors d'un match très disputé contre des joueurs plus âgés.

Koki dit : « Si on ne s'entraîne pas, non seulement on ne s'arrête pas de progresser, mais en plus on régresse. Il en va de même du spirituel. Si l'on est attentif et si l'on met en pratique ce que l'on apprend, on peut apprendre davantage. Dans le cas contraire, on perd ce que l'on a. »

N'abandonne pas !

Les coéquipiers de Koki font de leur mieux pour écouter leur entraîneur et suivre ce qu'il leur enseigne. Ils s'entraînent pendant des heures pour ne pas perdre ce qu'ils ont appris.

Ils ont aussi appris qu'après avoir fait tout cela, il est possible, et décevant, de ne pas atteindre la perfection. Koki dit : « Nous avons travaillé dur. C'était décourageant de perdre une fois encore le championnat. »

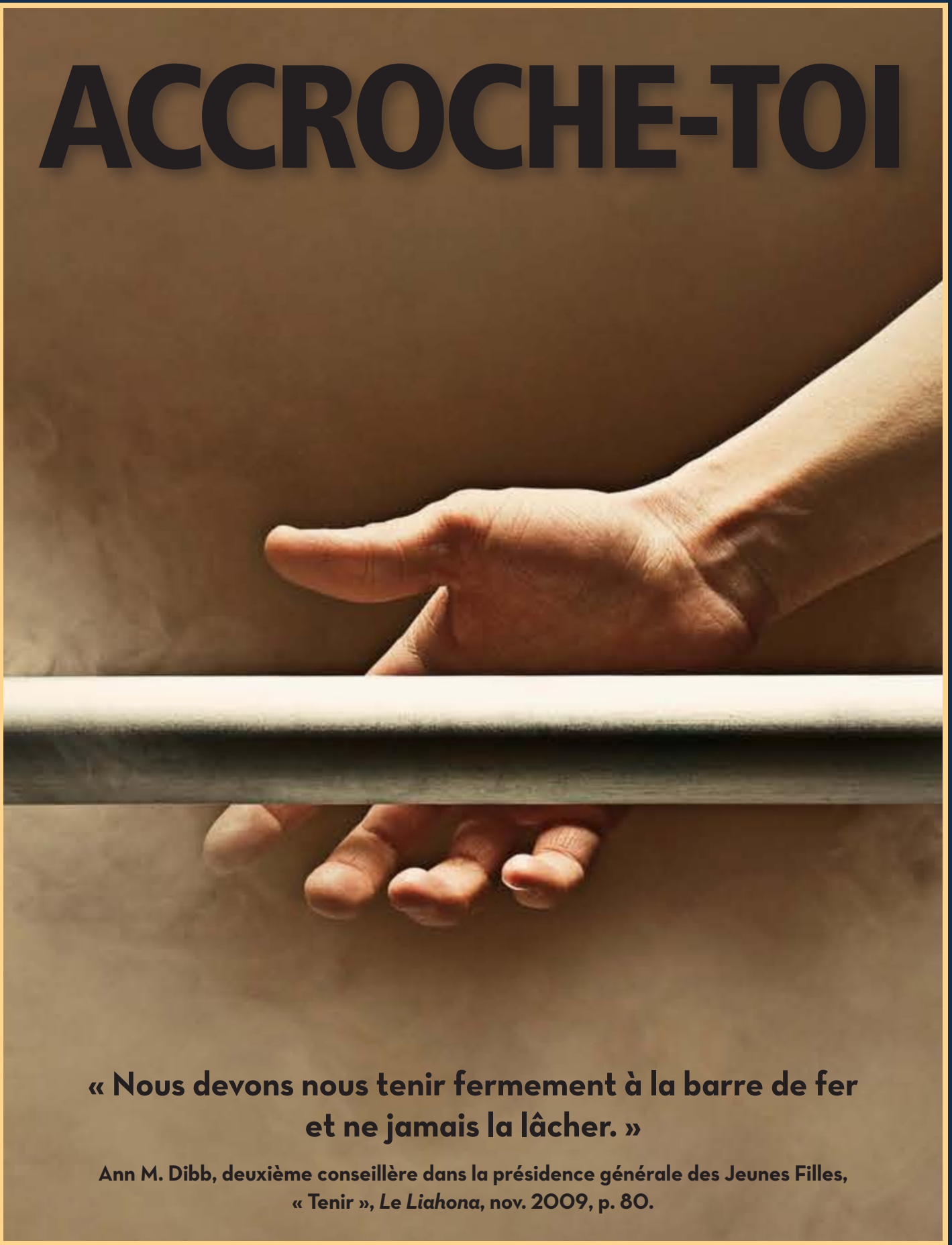
La perfection immédiate n'est pas garantie, mais elle serait impossible s'ils abandonnaient leurs efforts. Pour autant, Koki reconnaît que le fait d'avoir essayé leur a apporté bien des récompenses, entre autres l'amélioration et la progression.

Koki, qui est missionnaire de paroisse, sait aussi ce que cela rapporte d'être également diligent en dehors du terrain de sport. Il a aidé à organiser des soirées cinéma, des activités de camping et de sport, dans le but d'intéresser deux jeunes gens de sa paroisse qui ne venaient plus à l'église depuis un certain temps. Il raconte : « Au début, il fallait que nous allions les chercher, sinon ils ne venaient pas. Maintenant, ils viennent d'eux-mêmes. Cela a pris du temps et beaucoup de visites, mais maintenant ils viennent régulièrement. »

Entre le basket, le séminaire et ses appels dans l'Église, Koki découvre ce que le roi Benjamin voulait dire quand il a enseigné que nous devons être diligents si nous voulons « remporter le prix » (Mosiah 4:27).

Il est aussi en train d'apprendre que les récompenses en valent la peine, sur le terrain comme en dehors. ■

ACCROCHE-TOI



« Nous devons nous tenir fermement à la barre de fer et ne jamais la lâcher. »

Ann M. Dibb, deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, « Tenir », *Le Liahona*, nov. 2009, p. 80.

PHOTO: WELDON C. ANDERSEN

Une fillette fidèle nommée EMMA

Que sais-tu de la fillette fidèle qui est devenue plus tard la femme de Joseph Smith, le prophète ?

Par Mark Staker
Département d'histoire de l'Église

Emma Hale est née le 10 juillet 1804. Elle habitait une ferme avec son père, sa mère et ses huit frères et sœurs. Certains de ses oncles, de ses tantes et de ses cousins habitaient tout près.

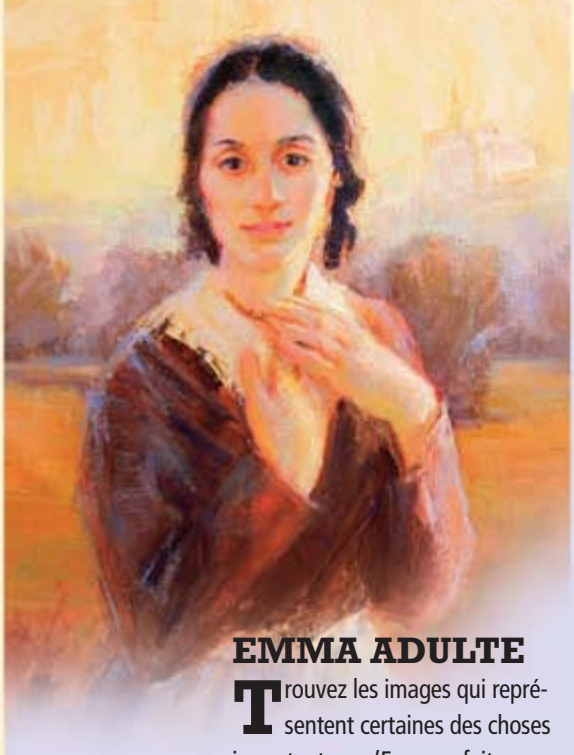
La ferme des Hale se trouvait à Harmony, en Pennsylvanie, dans une belle vallée, sur le bord de la rivière Susquehanna. Emma pouvait cueillir les pommes du verger. Elle pouvait regarder folâtrer les jeunes agneaux et aider à cueillir les légumes dans le grand jardin potager. Quand la neige commençait à fondre, elle voyait son père recueillir la sève d'érable dans de grands seaux. Elle pouvait aider sa mère à la faire bouillir pour la transformer en sirop d'érable.

Quand elle était bébé, Emma a été baptisée dans une Église chrétienne et elle a assisté à l'École du Dimanche pendant son enfance. L'Église de Jésus-Christ n'avait pas encore été rétablie.

Un jour, Emma, qui avait environ huit ans, est allée prier dans les bois. Elle s'inquiétait pour son père parce qu'il n'avait pas une foi forte en Jésus-Christ. Pendant qu'elle priait, son père est venu chasser dans les bois. Quand il a entendu sa petite fille prier pour lui, il a été très touché. Sa foi au Seigneur a été fortifiée.

Emma est devenue une grande jeune fille intelligente. Elle savait lire et écrire à merveille. Quand elle a eu vingt-et-un ans, un jeune homme très travailleur et intelligent, nommé Joseph Smith, est venu vivre chez les Hale. Emma avait une bonne personnalité et l'esprit vif. C'était une jeune fille vertueuse. Il n'est pas surprenant qu'elle et Joseph aient décidé de se marier ! ■

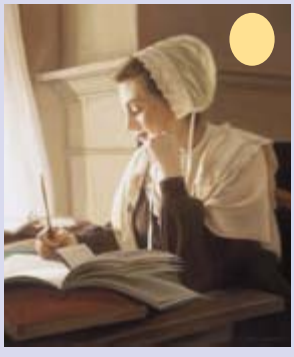
À GAUCHE : ILLUSTRATIONS JULIE ROGERS ; À DROITE : *TOUTES CHOSES DE VALEUR*, ILLUSTRATION JULIE ROGERS ; *UN TEMPS POUR RIRE*, ILLUSTRATION LIZ LEMON SWINDLE, FOUNDATION ARTS, REPRODUCTION INTERDITE ; *JOSEPH ET EMMA À LA COLLINE CUMORAH*, ILLUSTRATION ROBERT T. BARRETT © 1987 ; *CANTIQUES D'EMMA*, ILLUSTRATION BY LIZ LEMON SWINDLE, FOUNDATION ARTS, REPRODUCTION INTERDITE ; *TU SERAS RÉCONFORTÉ*, ILLUSTRATION LIZ LEMON SWINDLE, FOUNDATION ARTS, REPRODUCTION INTERDITE ; *EMMA SMITH, LA DAME ÉLUE*, ILLUSTRATION THEODORE GORKA © 1996 IRI ; *ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS*, ILLUSTRATION DALE KILBOURN © IRI ; PHOTO JED A. CLARK ; *D'UN SEUL CŒUR*, ILLUSTRATION LIZ LEMON SWINDLE, FOUNDATION ARTS, REPRODUCTION INTERDITE

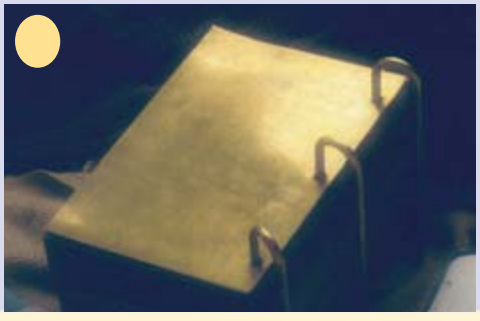


EMMA ADULTE

Trouvez les images qui représentent certaines des choses importantes qu'Emma a faites une fois devenue adulte. Écris le numéro de chaque événement sur l'illustration correspondante.

1. Quand Joseph est allé chercher les plaques d'or que Moroni devait lui donner sur la colline Cumorah, Emma l'a accompagné et a attendu dans le chariot.
2. Quand Joseph a traduit les plaques d'or, Emma a été sa première secrétaire. Il lui disait ce qu'elle devait écrire à mesure qu'il traduisait les mots.
3. Emma a rassemblé des cantiques pour le premier recueil de cantiques de l'Église.
4. Elle a été la première présidente de la Société de Secours à Nauvoo.
5. Elle aidait les gens qui étaient malades et accueillait les pauvres chez elle.
6. Quand les membres de l'Église ont été forcés de partir de chez eux au Missouri, elle a fui avec ses enfants en traversant à pied le Mississippi gelé. Dans deux sacs à vêtements accrochés à sa taille, elle a transporté les papiers des traductions que Joseph avait faites de la Bible.
7. Elle a été la mère pleine d'amour de onze enfants, dont deux adoptifs. Cinq d'entre eux seulement ont atteint l'âge adulte.
8. Emma a aimé Joseph, son mari, pendant toute la vie de celui-ci et a fait beaucoup pour le soutenir dans son œuvre importante du rétablissement de l'Église du Seigneur.





Par
Dieter F. Uchtdorf
Deuxième conseiller
dans la Première
Présidence

L'Évangile est pour tout le monde

Quand j'avais onze ans, ma famille s'est installée en Allemagne de l'Ouest. Mon père et ma mère tenaient une blanchisserie dont j'étais le garçon livreur. Je voyais de rutilantes bicyclettes rouges et j'aurais bien aimé en avoir une pour faire mes livraisons. Mais il me fallait une bicyclette solide pour tirer la remorque de linge. Avant et après l'école, je tirais cette lourde remorque derrière mon vélo. C'était dur de voir les autres enfants jouer. Mais, dans notre famille, tout le monde devait travailler dur et je représentais une partie importante du commerce familial.

En grandissant, j'ai appris les bénédictions qu'on reçoit en faisant des choses dont on ne comprend, sur le moment, ni l'importance ni la valeur. Quand j'étais très jeune, j'ai eu une maladie pulmonaire, mais personne ne s'en est rendu compte à l'époque. Plus tard, je suis entré dans l'aviation. Les médecins ont vu des taches sur mes poumons. Grâce aux grands efforts que j'avais faits en pédalant pour tracter cette lourde charge, mon corps s'était guéri tout seul. J'avais acquis de l'endurance. J'avais acquis de la force. Les médecins ont déclaré que la maladie s'était guérie toute seule et que j'étais apte au service. Sinon, je n'aurais pas pu devenir pilote.

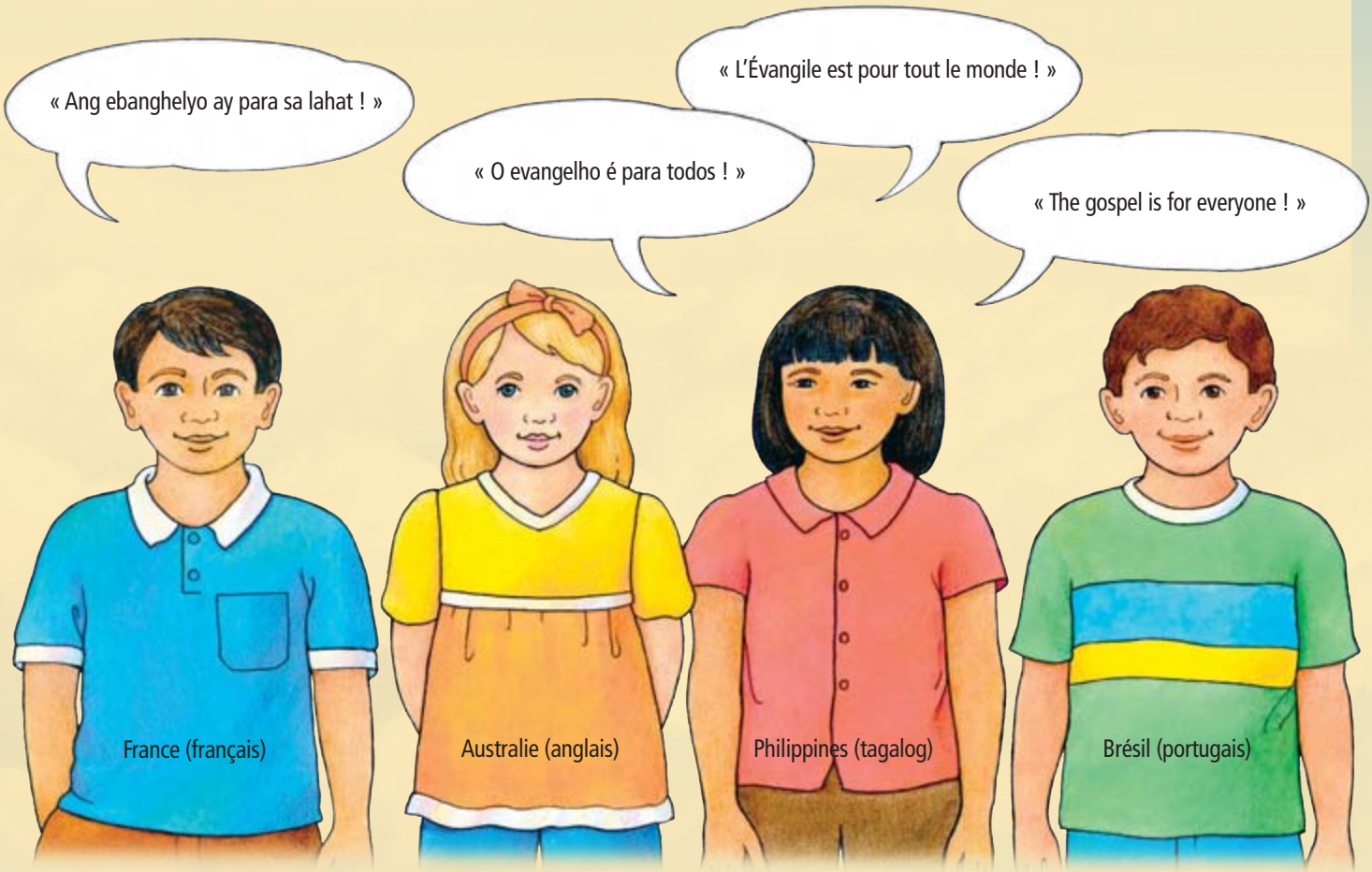
En tant que pilote, j'ai survolé le monde entier. Je ne me lassais pas de regarder les étoiles, les nuages et les paysages. J'ai vu la beauté de divers pays, avec leurs cultures différentes. Parce que je suis allé dans tous ces endroits et que j'ai vu les gens et l'Église dans ces divers lieux, je sais que l'Évangile est pour tout le monde, quels que soient le pays où l'on vit ou les traditions que l'on a. C'est l'Évangile de Jésus-Christ. La parole de Dieu, qu'elle soit imprimée dans les Écritures ou prononcée par les prophètes vivants, que nous la lisions dans les publications de l'Église ou que nous l'entendions lors de conférences générales, est pour tout le monde. ■

Tiré « D'Ami à ami », L'Étoile, *avril 1999, A2-A4.*

À GAUCHE : ILLUSTRATION DAVID MEIKLE ; À DROITE : ILLUSTRATIONS BETH M. WHITTAKER

AIDER VOTRE FAMILLE

Quand il était jeune, le président Uchtdorf a aidé sa famille à gagner de l'argent en livrant du linge avec sa bicyclette. Colorie l'image de frère Uchtdorf sur sa bicyclette. Puis dessine quelque chose que tu peux faire pour aider ta famille.



EN DE NOMBREUSES LANGUES

Parce qu'il a travaillé dur pendant son enfance, le président Uchtdorf a été suffisamment fort et en bonne santé pour devenir pilote. Il aimait se rendre en avion dans de nombreux pays et rencontrer les membres de l'Église qui parlaient différentes langues. Chaque enfant ci-dessus dit : « L'Évangile est pour tout le monde ! » Vois si tu peux faire correspondre chaque enfant avec la bulle qui montre ce qu'il dit dans sa langue.

J'obéis à Jésus-Christ parce que je l'aime

Par Sandra Tanner et Cristina Franco

Tu peux ressentir l'amour du Sauveur pour toi par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Quand ressens-tu l'amour du Sauveur ? Quand tu fais tes prières, que tu lis les Écritures ou que tu chantes un chant de la Primaire ? Ressens-tu son amour en prenant la Sainte-Cène ? Qu'arrive-t-il quand tu ressens son amour ? As-tu chaud au cœur ? Éprouves-tu de la paix ? Quand nous ressentons l'amour du Sauveur, nous voulons lui témoigner que nous l'aimons.

Le passage d'Écriture de ce mois-ci nous enseigne que nous pouvons montrer notre amour pour Dieu en respectant ses commandements. Dans ton journal de lecture des Écritures, note certains commandements que tu sais que tu respectes. Quand nous respectons les commandements pour montrer notre amour pour Dieu, il nous bénit en nous faisant ressentir encore plus fort son amour pour nous.

Journal de lecture des Écritures de septembre 2010

Lis Jean 14:15.

Prie ton Père céleste de t'aider à lui montrer ton amour par ton obéissance.

Apprends par cœur Jean 14:15 et répète-le aux autres.

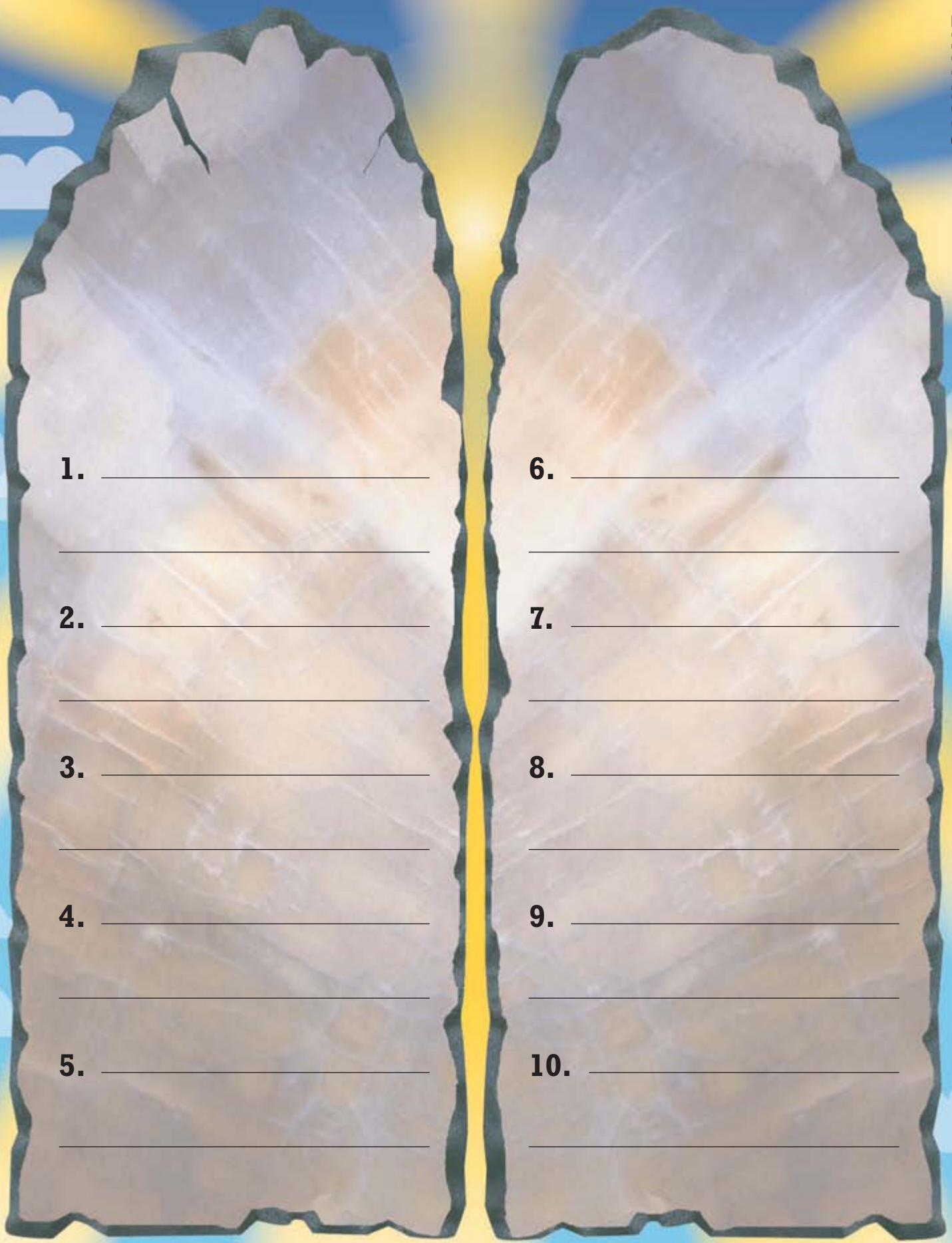
Choisis une de ces activités, ou bien inventes-en une :

- Aide quelqu'un à apprendre par cœur Jean 14:15.
- Les dix commandements se trouvent dans Exode 20:3-17. Lis ces versets puis remplis les pierres de la page 63 par un dessin ou quelques mots pour décrire chaque commandement. Fixe-toi le but de respecter plus diligemment l'un des commandements la semaine prochaine.
- Parle à tes parents ou à ton instructeur/instructrice de la Primaire d'une occasion où ils ont ressenti le Saint-Esprit et ont su que le Sauveur les aime.
- Rappelle-toi les fois où tu as ressenti l'amour du Sauveur et écris-les dans ton journal.

Comment tes actions t'aident-elles à comprendre Jean 14:15 ?

Écris dans ton journal ou dessine ce que tu as fait. ■

À GAUCHE : ILLUSTRATION JAMES JOHNSON ; À DROITE : ILLUSTRATION SCOTT GREER



1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

5. _____

6. _____

7. _____

8. _____

9. _____

10. _____

Notre page

Je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours depuis ma naissance et j'en suis très reconnaissante. L'Église m'a aidée à apprendre beaucoup de choses sur notre Père céleste, sur Jésus-Christ et sur le Saint-Esprit. Jésus-Christ est mon grand exemple. Je sais qu'il nous aime tous.

Mon témoignage est devenu plus fort à mon baptême. J'ai vraiment senti le Saint-Esprit. Il m'aide à choisir le bien.

Joseph Smith était un prophète ; tous ceux qui sont venus avant et après lui aussi. Le Livre de Mormon et la Bible sont vrais.

Lukas D., onze ans (Allemagne)

Elyssa M., neuf ans (Philippines)

Keilyn C., onze ans (Costa Rica)

Un jour que je jouais au basket avec des camarades de classe, l'un d'eux s'est servi du ballon de basket pour frapper un autre. J'ai essayé de l'en empêcher et de l'aider à comprendre que ce n'était pas bien, mais il ne m'a pas écouté.

Mon évêque m'a demandé plus tard de faire à l'église un discours sur la vertu. Je ne savais pas ce qu'était la vertu ni si j'en avais ou pas. Ma mère m'a alors rappelé que, parce que j'avais essayé de faire la paix entre mes camarades de classe et d'aider les faibles, j'avais la vertu.

David S., dix ans (Taiwan)

Quand le président Monson nous a demandé de rendre service aux autres, j'ai donné ma paire de sandales préférées à une petite fille qui en avait beaucoup besoin. J'espère pouvoir l'aider en lui donnant beaucoup d'autres choses.

Thayane S., dix ans (Brésil)

À GAUCHE : PHOTO D'UN BALLON DE BASKET © GETTY IMAGES

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, nous fait part de quelques-unes de ses pensées à ce sujet.

Qu'est-ce qu'un **collège de la prêtrise ?**

Les Écritures instaurent les collèges de la prêtrise et leurs devoirs respectifs dans l'Église de Jésus-Christ de nos jours.

Prenez dès maintenant la résolution de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour que votre collège soit digne de ce nom et fidèle à sa mission.

Extrait de « Le collège de la prêtrise », L'Étoile, *janvier 1999, p. 47-49.*

Quand un collège ou un groupe de la prêtrise se réunit en tant que classe, ses membres peuvent apprendre ensemble, être « nourris de la bonne parole de Dieu » (Moroni 6:4), et progresser spirituellement.

Le collège est une cellule de service. Les collèges de la Prêtrise de Melchisédek comme ceux de la Prêtrise d'Aaron découvrent leur raison d'être dans le service.

Tous ceux d'entre vous qui ont été ordonnés à la prêtrise appartiennent à un collège. Si vous habitez dans un lieu où il n'y a pas assez de frères pour former un collège, vous êtes membre d'un groupe de la prêtrise qui est appelé à devenir un collège.

À DROITE : ILLUSTRATIONS JENNIFER TOLMAN

Jéhovah sauve le fidèle Daniel

Par Diane L. Mangum

Daniel regarde le plat de nourriture devant lui et le vin dans sa coupe. Il sait que ce n'est pas la saine nourriture que Jéhovah veut qu'il mange. Il ne veut pas en manger.

Les amis de Daniel, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, ne veulent pas non plus manger de la nourriture du roi. Les quatre jeunes Hébreux ont été capturés à Jérusalem et emmenés à la ville de Babylone. Le roi Nébucadnetsar veut maintenant qu'ils mangent une nourriture riche et boivent du vin. Il pense que cela les rendra forts.

Mais Daniel et ses amis savent que la nourriture du roi ne leur donnera ni la santé, ni la force. Daniel dit à l'intendant du roi : « Qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire. Après dix jours, compare-nous à ceux qui mangent la norriture du roi. » L'intendant accepte.

Chaque jour, l'intendant apporte des **légumes** aux quatre jeunes garçons. Et il leur sert à boire de l'eau, pas du vin. Au bout de dix jours, les jeunes garçons ont l'air d'être en meilleure santé que les autres prisonniers, et l'intendant ne leur demande plus de manger la nourriture du roi.

Daniel grandit et Jéhovah le bénit et lui donne de la connaissance et de la sagesse. Le roi Nébucadnetsar fait confiance à Daniel et lui demande conseil.

Quand Darius devient le nouveau roi de Babylone, il nomme Daniel, le sage, l'un des chefs de son royaume. Certains hommes sont jaloux de Daniel. Ils savent qu'il prie notre Père céleste trois fois par jour. Les hommes jaloux convainquent le roi de faire une nouvelle loi. Si l'on trouve quelqu'un en train de prier, il doit être mis dans une fosse où l'on garde des lions affamés.

Aujourd'hui, Doctrine et Alliances 89 nous enseigne que nous devons manger de la nourriture saine.

LOIN DE CHEZ EUX

Daniel et ses amis habitaient à Jérusalem. Puis ils ont été capturés et emmenés à Babylone à plus de huit cents kilomètres de chez eux. Il fallait au moins cinq jours pour aller aussi loin à dos de chameau !

Baylone était la capitale d'un pays appelé la Babylonie. Babylone, aussi appelée Babel, n'existe plus. Mais l'endroit où se trouvait cette ville n'est pas loin de Bagdad, dans l'Irak actuel.

QUI EST JÉHOVAH ?

Jéhovah est un autre nom de Jésus-Christ. Il est le premier-né de notre Père céleste. Notre Père céleste lui a dit de créer le monde et d'aider les hommes à revenir en sa présence. Quand il s'adresse aux hommes, Jéhovah dit ce que notre Père céleste veut qu'il dise.

Dans l'Ancien Testament, Jéhovah est habituellement appelé « l'Éternel ». Il a été connu sous le nom de Jésus-Christ après sa naissance à Bethléhem.

Le fidèle Daniel est au courant de la loi mais il prie quand même tous les jours. Les hommes attendent et écoutent à l'extérieur de sa chambre. Quand ils entendent Daniel prier, ils se précipitent chez le roi.

Le roi Darius est consterné quand les hommes lui parlent de Daniel. Il regrette d'avoir signé la loi mais il faut y obéir. On jette Daniel dans la fosse aux lions et l'on met une grosse pierre sur l'ouverture de la fosse.

Pendant toute la nuit, le roi s'inquiète et se pose des questions. Au point du jour, le lendemain, il va précipitamment à la fosse aux lions. Il appelle d'une voix forte : « Daniel, ton Dieu a-t-il pu te délivrer des lions ? »

Avec soulagement, il entend Daniel répondre de derrière la pierre : « Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions qui ne m'ont fait aucun mal. »

Très joyeux, le roi publie un décret pour tout son royaume. Le Dieu de Daniel est le Dieu vivant et il a délivré Daniel des lions. ■

Cette histoire est tirée de Daniel 1, 2, 6.

DE GAUCHE À DROITE : DÉTAIL DE *LE CHRIST ET LE JEUNE HOMME RICHE*, TABLEAU DE HEINRICH HOFMANN, PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE C. HARRISON CONROY CO. ; CARTE ÉTABLIE PAR MOUNTAIN HIGH MAPS © 1993 DIGITAL WISDOM ; PHOTO CRAIG DIMOND ; ILLUSTRATION DANIEL BURR ; DÉTAIL DE *LE CHRIST ET LES ENFANTS*, TABLEAU DE HARRY ANDERSON © IRI

Par Jane McBride Choate

Le don le plus précieux

« Il n'est pas de plus grand don que celui du salut » (D&A 6:13).

Tiré d'une histoire vraie

Sophie aide sa maman à faire le ménage. Les missionnaires doivent passer chez elles aujourd'hui. Ils sont les bienvenus chez Sophie, qui habite en Colombie. Maman prépare un repas spécial : Des tamales, du riz et du maïs avec des poivrons.

Les missionnaires ont instruit la famille de Sophie sur Jésus et son Église. Il y a deux semaines, frère Kraig et son nouveau collègue, frère Jessen, ont baptisé Sophie, ses parents et ses deux frères aînés. Déjà, Sophie sent la différence dans sa famille. On y rit, on y chante et on y prie davantage.

Pendant le repas, Sophie écoute ses parents et ses frères parler des Écritures avec les missionnaires. Une fois la table débarrassée, frère Kraig dit : « Je rentre chez moi la semaine prochaine. »

Sophie ne s'était pas rendu compte qu'il partirait si tôt. Elle a les larmes aux yeux. Elle regarde ses frères. Ils sont au bord des larmes, eux aussi.

Frère Kraig renifle une ou deux fois. Il dit à Papa : « J'ai quelque chose pour vous. » Il sort un paquet de son sac à dos. « C'est pour vous et pour vos fils. »

Papa ouvre la boîte et en sort six chemises blanches du dimanche. Il reste longtemps silencieux. Il dit enfin : « Nous ne pouvons pas accepter un si beau cadeau. »

Sophie entend du regret dans la voix de son père. Leur famille n'a pas de chemises blanches, ni pour son père, ni pour les garçons et Sophie sait que son père veut faire preuve de respect en portant une chemise blanche pour aller à l'église.

Frère Kraig dit : « Je n'aurai pas besoin d'autant de chemises quand je rentrerai chez moi. Vous me ferez plaisir en les gardant. »

Papa dit : « Mais je n'ai rien pour vous. » Il montre le Livre de Mormon. « Vous nous avez déjà offert le cadeau le plus précieux. Vous nous avez apporté l'Évangile de Jésus-Christ. »

Le lendemain, Sophie décide de faire quelque chose pour frère Kraig. Après en avoir parlé avec sa mère, elle décide de faire une petite couverture tissée qu'on appelle un serape. Elle emprunte le métier à tisser de sa mère, choisit les couleurs des fils et y travaille chaque jour après l'école et ses tâches domestiques. Quand ses doigts se trompent, elle défait soigneusement les fils et recommence.

Enfin, le serape est terminé. Elle espère que frère Kraig aimera les douces couleurs brune et crème qu'elle a tissées ensemble. Elle enveloppe le serape dans du papier d'emballage.

Le jour de la dernière visite de frère Kraig chez eux, Sophie lui offre son cadeau.

Frère Kraig dit : « Merci, Sophie. » Ses yeux sont brillants de larmes. « Je ne vous oublierai jamais, ni toi ni ta famille. »

Sophie ajoute : « Et nous non plus. » ■

ILLUSTRATION JIM MADSEN

« C'est une chose rare et précieuse d'avoir le témoignage que Dieu, notre Père céleste, vit, que son Fils, Jésus-Christ, est notre Sauveur et Rédempteur et que l'autorité de la prêtrise… a été rétablie de nouveau. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « Un témoignage pur », *Le Liahona*, novembre 2004, p. 40.

Les choses s'arrangeront

Par Chad E. Phares
des magazines de l'Église

« Le Seigneur les fortifia, de sorte qu'ils purent supporter leurs fardeaux avec facilité » (Mosiah 24:15).

Tiré d'une histoire vraie

1. Ce jour-là, Elliott allait pour la première fois dans une nouvelle école et il avait peur.

3. À la récréation, Elliott n'a pu trouver personne avec qui jouer. Il ne savait pas à qui demander. Dans la cour de récréation, deux garçons lui ont dit quelque chose de méchant. Elliott était malheureux.

2. Après son arrivée à l'école, Elliott s'est assis dans une nouvelle salle de classe. Beaucoup d'enfants se connaissaient déjà. Ils parlaient et riaient. Elliott est resté assis en silence.

ILLUSTRATIONS ADAM KOFORD

4. Il était triste en rentrant chez lui.

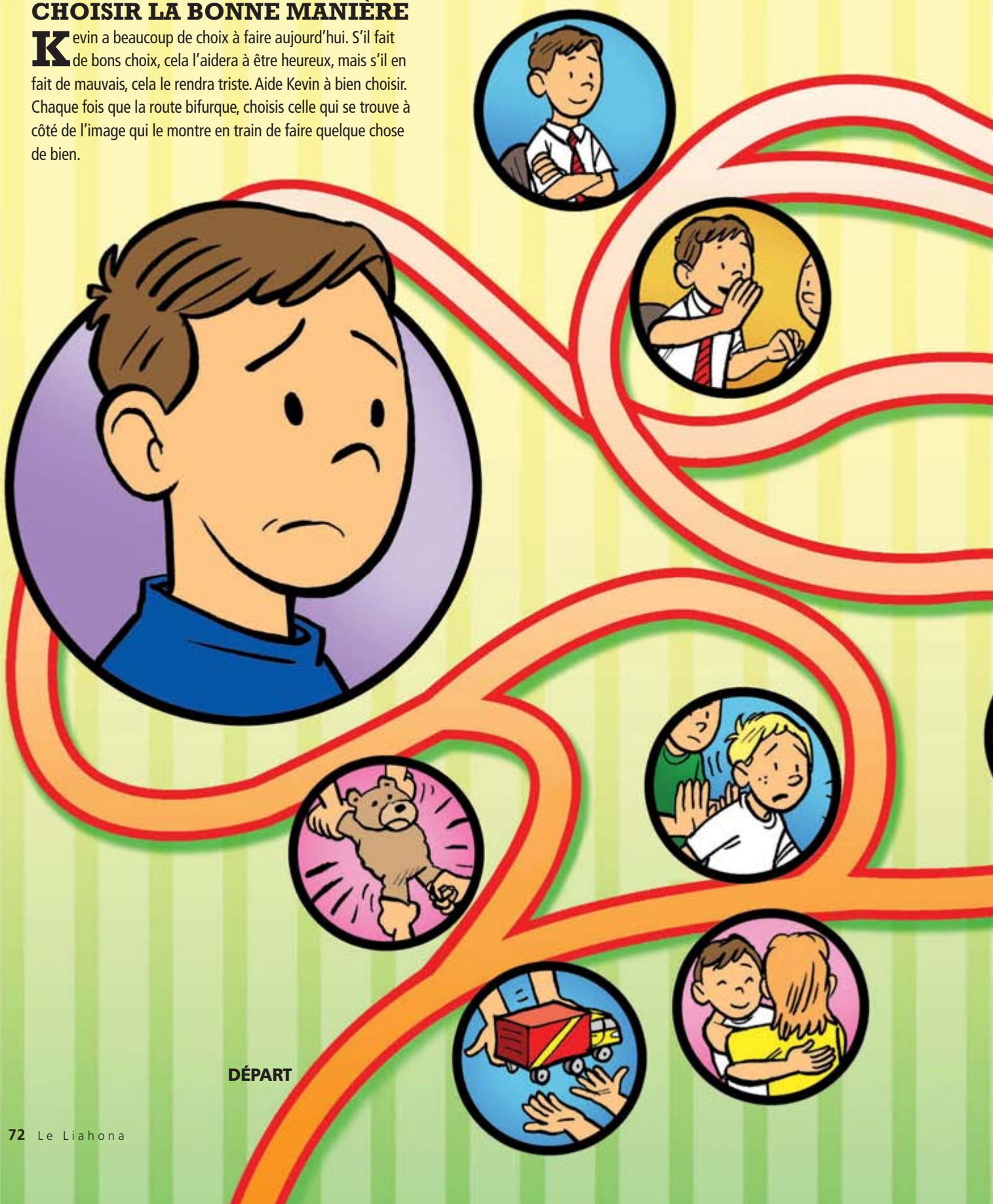
5. Je suis triste que tu aies eu une mauvaise journée. Si tu continues de faire des efforts, les choses s'arrangeront. Nous devrions peut-être prier à ce sujet. Qu'est-ce que tu en penses ?

6. Chaque jour, Elliott a prié pour que les choses se passent bien à l'école. Certains jours étaient un peu durs, mais il a commencé peu à peu à trouver des amis avec qui jouer.

7. Il a continué à prier pour recevoir de l'aide. Au bout de quelques semaines, il jouait chaque jour avec de nouveaux amis. Même si certains garçons n'étaient pas toujours gentils, cela ne l'ennuyait pas autant. Il savait que notre Père céleste le bénissait pour qu'il soit heureux dans sa nouvelle école. ■

CHOISIR LA BONNE MANIÈRE

Kevin a beaucoup de choix à faire aujourd'hui. S'il fait de bons choix, cela l'aidera à être heureux, mais s'il en fait de mauvais, cela le rendra triste. Aide Kevin à bien choisir. Chaque fois que la route bifurque, choisis celle qui se trouve à côté de l'image qui le montre en train de faire quelque chose de bien.



DÉPART

ILLUSTRATIONS ADAM KOFORD

AIDE POUR LES PARENTS

Pendant que votre enfant parcourt ce labyrinthe, vous pouvez lui expliquer comment le fait de choisir le bien nous aide à être heureux même quand nous avons des difficultés. Comment le service et les bons choix nous aident-ils à diminuer l'ampleur de nos problèmes ?

L'histoire des pages 70-71 montre que lorsque l'on choisit le bien et que l'on persévère, cela nous aide à trouver le bonheur, même si nos problèmes ne sont pas résolus tout de suite. On trouve un exemple de ce principe dans les Écritures, dans Mosiah 24:8-22. Vous pourriez lire ou résumer l'histoire d'Alma et d'Amulon en montrant que, bien qu'Alma et ses disciples aient été justes, ils n'ont pas été soulagés immédiatement de leurs fardeaux. Vous pourriez expliquer pourquoi le Seigneur ne résout pas toujours nos problèmes tout de suite. Si nous menons une vie juste, comme cela aide-t-il à alléger nos fardeaux ?

L'action humanitaire de l'Église : **les disciples en action**

Par Heather L. Stock, des Services d'entraide, et Larry Hiller, des Magazines de l'Église

Les évangiles regorgent de récits de guérisons de malades, d'aveugles et de paralytiques par le Sauveur. Dans les Écritures, on trouve aussi de nombreuses invitations du Seigneur à le suivre, à faire ses œuvres et à devenir comme lui. Il faut pour cela avoir de la compassion, chercher à faire du bien et à guérir, à alléger les fardeaux et à soulager les souffrances.

Cet effort est le moteur de l'action humanitaire de l'Église dans le monde entier, action qui est financée en grande partie par les offrandes volontaires des membres de l'Église qui ont la même aspiration.

Au cours des dernières années, des millions de personnes vivant dans plus de cent pays ont bénéficié des initiatives humanitaires de l'Église qui apportent de l'eau potable aux villages retirés, rendent mobiles des gens qui ne peuvent pas marcher, aident à prévenir ou à guérir la cécité, sauvent la vie de nouveaux-nés en danger, immunisent contre la maladie et aident à améliorer les rendements agricoles et l'alimentation.

Les efforts de l'Église pour suivre le Sauveur comportent une aide humanitaire visant à avoir une portée considérable aussi bien dans le temps que dans l'espace.

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE HOWARD M. COLLETT

Eau potable

L'eau destinée à la boisson, à la cuisine, à l'hygiène et à l'irrigation manque dans de nombreuses régions du monde. Souvent on va la chercher une dizaine de litres à la fois dans les rivières, des mares ou des puits peu profonds contaminés par les parasites et la maladie. Le temps qu'ils passent à aller chercher de l'eau empêche de nombreux adultes de s'adonner à des activités productives qui les aideraient à nourrir leur famille.

Les participants aux projets d'eau potable menés par l'Église non seulement acheminent de l'eau pure, mais ils construisent aussi des installations d'épuration et enseignent les rudiments de l'hygiène. Selon le cas, l'eau potable peut provenir d'un puits artésien qui s'alimente à la nappe phréatique, d'un puits creusé à la main puis gainé et couvert, ou d'une source qui est captée et acheminée par aqueduc jusqu'au village.

Des entreprises locales effectuent les travaux en faisant appel à de la main-d'œuvre bénévole fournie par les bénéficiaires du projet. Des conseils locaux de l'eau gèrent les réseaux, qui sont conçus pour durer des générations. Matt Heaps, directeur de l'initiative de l'eau potable, explique : « En réalité, nos projets s'intéressent plus aux gens qu'aux réseaux d'alimentation en eau. Tout est fait dans le but d'aider les personnes et les villages à parvenir à l'autonomie. »

Depuis 2002, 235 projets menés à bien dans 54 pays ont donné accès à l'eau potable à plus de cinq millions de personnes.

Le don de la mobilité

Pour les gens incapables de se déplacer tout seuls, recevoir un fauteuil roulant, un déambulateur ou une prothèse, c'est comme recevoir des

ailes. L'instruction, le travail, l'assistance à l'église, les contacts sociaux et le service deviennent tout à coup possibles.

Malheureusement, dans de nombreuses régions du monde, les aides à la mobilité ne sont pas disponibles ou sont hors de prix. En les fournissant, Latter-day Saint Charities fait tomber une barrière physique qui empêche beaucoup de gens d'atteindre leur potentiel. En s'associant à des organisations locales et en se fournissant, là où c'est possible, auprès de fabricants de la région l'initiative de distribution de fauteuils roulants garantit que les bénéficiaires ont le matériel qui répond le mieux à leurs besoins. Cette pratique permet également de s'assurer que les bénéficiaires pourront suivre une thérapie à long terme et que les pièces détachées et le personnel compétent seront disponibles pour assurer l'entretien. Au cours des neuf dernières années, plus de 300 000 personnes ont obtenu une plus grande mobilité grâce à ce programme.

Traitement de la vue

Aujourd'hui, la cécité peut, dans une certaine mesure, être traitée, corrigée ou arrêtée médicalement. L'initiative de traitement de la vue menée par l'Église s'attache à soigner et à prévenir les problèmes de vision en fournissant du matériel et une formation dispensée par des spécialistes qui effectuent de courtes missions. Ces spécialistes donnent aux professionnels de la santé locaux le matériel, les fournitures et la formation dont ils auront besoin pour soigner leurs patients longtemps après que ces spécialistes auront quitté le pays. Par exemple, en Mongolie, le personnel médical qui a été formé dans le cadre de cette initiative, effectue maintenant des dépistages de rétinopathies dues au diabète.

Réanimation néo-natale

Le premier cri d'un enfant est de la musique pour les oreilles de sa mère. Mais trop souvent, dans trop d'endroits, au lieu d'un cri et de la voix joyeuse d'une infirmière ou d'une sage-femme, il n'y a que le silence, parce que les voies respiratoires de l'enfant sont obstruées. C'est dramatique car, souvent, à l'aide d'une poire en caoutchouc bon marché et de techniques respiratoires éprouvées, les médecins, les infirmières et les sages-femmes peuvent sauver des nouveaux-nés en difficulté, qui mourraient sans cela.

Le programme de réanimation néo-natale fait appel à des spécialistes intervenant pendant de brèves missions pour former médecins, infirmières et sages-femmes locaux aux techniques de réanimation. Le programme prévoit que chaque participant assure ensuite la formation d'autres personnes aidant à l'accouchement dans leur région.

Cette méthode de formation en cascade permet de répandre rapidement, au-delà des barrières de langue et de culture, les compétences et le matériel qui sauveront des vies. Les équipes médicales sont plus efficaces, les personnes aidant à l'accouchement ne regardent plus, impuissantes, les nouveaux-nés qui ont du mal à respirer, et c'est une bénédiction pour les familles. Liz Howell, coordinatrice internationale des programmes de santé de LDS Charities, explique : « Ce programme change et sauve réellement des vies. »

Santé et force

Des maladies qui ne menacent plus les enfants dans les pays développés font encore rage dans beaucoup d'autres. Selon l'Organisation mondiale de la santé, la rougeole est l'une des principales

RÉSULTATS DE L'AIDE

Initiative	Projets	Pays	Bénéficiaires
Eau potable (depuis 2002)	235	54	5 271 607
Fauteuils roulants (depuis 2001)	626	106	302 236
Soins ophtalmologiques (depuis 2003)	72	42	214 545 (formés ou soignés)
Formation à la réanimation néonatale (depuis 2003)	145	70	112 999 (formés ou soignés)
Nourriture (depuis 2007)	20	11	343 668

causes de mortalité parmi les petits enfants[1].

La faim et la malnutrition sont aussi très répandues. Elles arrêtent le développement physique et mental des enfants et augmentent beaucoup le risque de maladies telles que la rougeole. Selon l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture, « la sous-alimentation et les carences en vitamines et en minéraux essentiels causent, chaque année, la mort de plus de cinq millions d'enfants[2]. »

En 2003, l'Église s'est associée à Measles Initiative and Partnership, organisme international qui lutte contre la rougeole. En plus de ses contributions financières, l'Église joue un rôle important en organisant, promouvant et menant des campagnes de vaccination qui font appel à des saints des derniers jours bénévoles. Depuis 2003, quelque 56 000 membres de l'Église ont fourni plus de 600 000 heures de service dans 32 pays. Depuis 2001, Measles Initiative and Partnership a vacciné 600 millions d'enfants et de jeunes. Le nombre de décès dus à la rougeole est passé de 750 000 en 2000 à 197 000 en 2007[3].

Les efforts humanitaires de l'Église ont toujours inclus la lutte contre la faim. Mais à présent on s'attaque aussi à la faim et à la malnutrition chroniques en enseignant dans les villages et les villes à cultiver des légumes et à élever de petits animaux, qui fourniront des protéines. Beaucoup des techniques enseignées sont le fruit d'années de recherches menées par le Benson Institute, qui a été intégré à Latter-day Saint Charities en 2007.

Wade Sperry, directeur de l'initiative, déclare que, lorsque la santé physique des gens s'améliore, leur santé émotionnelle et spirituelle s'améliore également.

Suivre Jésus-Christ

Quand ils voient des souffrances et des besoins dans le monde, les disciples du Christ éprouvent instinctivement le désir d'aider. Ces initiatives humanitaires donnent aux membres de l'Église des manières organisées et efficaces de concrétiser leur désir de suivre l'exhortation du Sauveur : « En vérité, en vérité, je vous le dis, voici mon Évangile ; et vous savez les choses que vous devez faire dans mon Église ; car les œuvres que vous m'avez vu faire, vous les ferez aussi ; car ce que vous m'avez vu faire, cela même vous le ferez » (3 Néphi 27:21). ■

NOTES

1. Voir Organisation mondiale de la santé, fiche d'informations n°286, http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs286/en/.
2. Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture, « La sous-alimention dans le monde 2004 », http://www.fao.org/docrep/007/y5650e/y5650e03.htm#P26_3460.
3. Voir « Les membres participent à la lutte contre la rougeole », *Le Liahona,* février 2010, p. 76.

Le **Chœur du Tabernacle** célèbre l'anniversaire de ses premiers enregistrements

Par Richard E. Turley, fils
Historien et greffier adjoint de l'Église

Il y a un siècle ce mois-ci, le Chœur et l'orgue du Tabernacle mormon ont été enregistrés pour la première fois dans le Tabernacle de Temple Square. Pour célébrer l'anniversaire, le Chœur a sorti un coffret de trois disques, *100 : Celebrating a Century of Recording Excellence*, comportant des morceaux choisis parmi son répertoire de cent ans d'enregistrement.

Aujourd'hui, beaucoup seraient d'accord avec le célèbre chef, Eugene Ormandy, qui a dit : « Le Chœur du Tabernacle mormon est le meilleur du monde[1]. » Cependant, pendant les premières décennies qui ont suivi sa formation, au milieu du dix-neuvième siècle, le Chœur du Tabernacle est resté quasiment inconnu car peu de

ÉTIQUETTE D'UN ENREGISTREMENT DE 1910 DE COLUMBIA. PUBLIÉ AVEC LA PERMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

gens dans le monde l'avaient entendu se produire. Puis, en 1909, trente-deux ans après l'invention du phonographe, la Columbia Phonograph Company accepta de tenter de capter les sons majestueux du chœur et de l'orgue. Cela allait être une tâche difficile, vu les limites de la technologie de l'époque, qui suffisait pour des solistes, mais qui, en général, ne produisait pas des enregistrements de qualité lorsqu'il s'agissait de grandes formations[2].

En trois jours, fin août et début septembre 1910, Alexander Hausmann, ingénieur du son qui supervisait l'opération, suspendit deux longs pavillons d'enregistrement « à une corde tendue entre les galeries ; les pavillons couvraient l'un les sopranes et les altos, l'autre les ténors et les basses[3]. »

Le *Salt Lake Herald* rapporte que M. Hausman effectua 25 enregistrements : Douze morceaux par le chœur, dix par l'organiste du Tabernacle, John J. McClellan, deux par frère McClellan et le violoniste Willard E. Weihe, et un par l'ancien organiste du Tabernacle, Joseph J. Daynes, père[4].

On ne sait pas combien de disques finis ont été vendus ni jusqu'où ils ont été distribués, mais la réaction du public a été positive. J. A. Vernon, missionnaire à Larned, au Kansas (États-Unis), rapporte dans une lettre publiée dans l'*Improvement Era* de février 1911 : « Nous avons récemment reçu des enregistrements pour phonographe contenant des chants et des solos interprétés par le Chœur et l'orgue du Tabernacle. En les écoutant, les gens posent des questions, ce qui nous donne de nombreuses occasions d'expliquer les principes de l'Évangile[5]. »

Depuis ces premières séances rudimentaires d'enregistrement de 1910, le Chœur du Tabernacle a publié plus de 175 albums, dont deux se sont vendus à plus d'un million d'exemplaires chacun. L'un des enregistrements du Chœur a reçu un Grammy Award en 1959, un autre deux nominations pour le Grammy en 2007. Cependant, plus que les distinctions et les honneurs, ce qui importe, c'est l'effet que la musique du Chœur exerce sur les auditeurs. La technologie a changé de manière spectaculaire en un siècle, mais les enregistrements du Chœur continuent d'émouvoir et d'inspirer comme en 1910. ■

NOTES

1. Charles Jeffrey Calman, *The Mormon Tabernacle Choir,* 1979, p. 178.
2. Voir « Big Choir Sings into Phonograph », *Deseret Evening News,* 2 sept. 1910, p. 5.
3. « Music and Musicians », *Deseret Evening News,* 3 sept. 1910, p. 15.
4. Voir « Last Records Secured », *Salt Lake Herald-Republican,* 3 sept. 1910, p. 14.
5. « Messages from the Missions », *Improvement Era*, fév. 1911, p. 354.

GRANDES DATES DES ENREGISTREMENTS DU CHŒUR

1910: Premiers enregistrements acoustiques.

1925: Premiers enregistrements électriques.

1949–50: Publication des deux premiers albums. À l'origine, un album était une collection de disques individuels (un ou deux chants par face) qui étaient réunis dans un classeur.

1959: L'enregistrement de « Battle Hymn of the Republic », inclus dans l'album *The Lord's Prayer,* obtient un Grammy Award.

1963: Les albums de 1959 *The Lord's Prayer* et *Messiah* sont disques d'or aux États-Unis, s'étant vendus à plus de 500 000 exemplaires.

1979: L'album *The Joy of Christmas*, publié en 1963, est disque d'or aux États-Unis.

1981: Publication du Premier enregistrement numérique, *The Power and the Glory*.

1985: L'album de 1965 *The Mormon Tabernacle Choir Sings Christmas Carols* et l'album de 1970 *Joy to the World* sont disques d'or aux États-Unis.

1987: *Christmas Sampler*, comédie musicale mettant en scène la cantatrice Shirley Verrett, obtient un Emmy Award régional.

1991: L'album publié par Hallmark en 1989 *Carols of Christmas,* sur lequel figuraient le Chœur et d'autres artistes, est disque de platine aux États-Unis, s'étant vendu à plus d'un million d'exemplaires.

1993: L'album publié en 1992 par Hallmark *Celebrate Christmas!*—sur lequel figuraient le Chœur et d'autres artistes, est disque de platine aux États-Unis.

2003: Le Chœur fonde sa marque, qui a publié près de trente titres à ce jour.

2007: Parution de *Spirit of the Season*. Cet album de Noël, sur lequel chante l'artiste norvégienne Sissel, est numéro un des ventes et est nommé pour deux Grammy Awards. ■

Les membres roumains commémorent les vingt ans de présence de l'Église dans leur pays

Habillés en personnages des Écritures, les membres de l'Église de Roumanie ont évoqué des épisodes de la vie du Sauveur, l'apostasie, Joseph Smith et le Livre de Mormon au cours d'un spectacle destiné aux membres et aux amis de l'Église. Ce spectacle s'inscrivait dans les célébrations du vingtième anniversaire de la consécration de la Roumanie à la prédication de l'Évangile.

PHOTO TEODOR DUMITRACHE

Des membres du district de Bucarest gravissent la colline où, il y a vingt ans, la Roumanie a été consacrée à la prédication de l'Évangile.

Ces commémorations ont eu lieu en février 2010 et, à cette occasion, des personnes se sont réunies à l'endroit où Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a consacré le pays en 1990. Un extrait de la prière a été adopté comme thème de la commémoration : « La Roumanie, phare pour les pays voisins ».

Vasile Doru, président du district de Bucarest, a déclaré : « Pendant cette manifestation, nous avons ressenti l'Esprit et le bonheur des membres de faire partie de cette grande œuvre. Nous prions tous afin de progresser et de devenir bientôt un pieu de Sion et 'un phare pour les pays voisins.' »

Après le spectacle, les membres se sont divisés en petits groupes et ont distribué des exemplaires du Livre de Mormon. ■

Un couple reçoit une distinction à **Madagascar**

Récemment un couple missionnaire d'âge mûr, en poste à Andrainarivo (Madagascar), a reçu la plus haute distinction civile du pays pour son service humanitaire.

Au cours de leur mission de dix-huit mois, Robert et Susan Bird, de Fruit Heights (Utah, États-Unis), ont contribué à apporter de l'aide humanitaire, entre autres des projets d'alimentation en eau potable, à environ 100 000 personnes.

Nhiry-Lanto Hery Andriamahazo, ministre de l'eau de Andrainarivo, leur a remis la médaille d'honneur et a prononcé des paroles élogieuses à l'égard de l'Église, disant que les missionnaires en service à Madagascar sont reconnus comme faisant partie de la société malgache. ■

COURRIER

Preuve de la révélation continue

Pour moi, *Le Liahona* est une preuve de la révélation continue dans l'Église. Je suis président de branche et, dans le magazine, je trouve la réponse à mes prières à propos des auxiliaires de ma branche. *Le Liahona*, comme le Livre de Mormon, est simple et facile à comprendre. Maintenant chaque groupe d'âge peut apprendre la doctrine du Christ, et les amis de l'Église peuvent mieux comprendre les principes et l'organisation de l'Église. Je vais envoyer des abonnements à mes amis non membres pour qu'ils bénéficient de ce merveilleux magazine.

Armel Davy Kiakaka (Côte-d'Ivoire)

Une œuvre d'amour

Je ne sais pas exactement pourquoi *Le Liahona* se concentre sur les jeunes, les enfants et les jeunes adultes, mais je sais sans le moindre doute que c'est l'œuvre de notre Père céleste. Je lis le magazine et j'aime ses messages depuis mon enfance ; il m'apporte énormément. Maintenant, je suis jeune adulte, et cela me stupéfait que notre Père céleste s'intéresse à moi en particulier. Je vous remercie très sincèrement de cette œuvre d'amour.

Olivia Judith Chavez Vega (Pérou)

Envoyez votre avis et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté. ■

Une émission consacrée aux événements de l'Église

Le Rapport mondial, émission d'informations semestriel produite par l'Église, qui rapporte les événements importants qui se sont produits au cours des six mois précédents, sera diffusé en dix-neuf langues les samedi 2 octobre et dimanche 3 octobre 2010, entre les sessions de la conférence générale, sur la même fréquence satellite. Là où l'émission n'est pas disponible dans la langue du pays, elle sera diffusée en anglais. *Le Rapport mondial* sera aussi disponible sur DVD dans les centres de distribution et en ligne sur les liens lds.org/videos et newsroom.lds.org.

Émissions de l'Église disponibles en ligne

Dans le monde entier, les saints des derniers jours qui ont accès à l'Internet peuvent regarder ou écouter diverses émissions de l'Église datant de ces quelques dernières années. En consultant le site des émissions de l'Église, lds.org/broadcast, ils découvriront, archivées, des manifestations telles que les conférences générales, les réunions générales de la Société de Secours, les réunions générales des Jeunes Filles, les veillées du Département d'Éducation de l'Église, les veillées de Noël de la Première Présidence, etc. Actuellement, il faut naviguer sur le site en anglais, mais la plupart des documents audio et certains documents vidéo sont disponibles en diverses langues.

Cours d'histoire familiale en ligne

La Bibliothèque d'histoire familiale a placé huit cours de recherche sur le site familysearch.org (cliquer sur **Free Online Classes**). Les cours comportent plusieurs leçons, en vidéo ou en format pdf, qui enseignent les particularités de la recherche d'histoire familiale dans des pays tels que l'Allemagne, l'Angleterre, les États-Unis, l'Italie, le Mexique et la Russie. Sept cours sont disponibles en anglais, un en espagnol. D'autres langues seront ajoutées ultérieurement.

Rentrée des Jeunes Filles à Katmandou

Les jeunes filles de la branche de Katmandou, dans la mission de New Delhi, en Inde, ont pris part à leur première rentrée en avril 2010. Cinq jeunes filles et leurs mères étaient présentes quand la présidence de branche, la présidente des Jeunes Files et d'autres dirigeantes des jeunes ont donné des conseils inspirants. On a expliqué aux Jeunes Filles le programme Mon Progrès personnel, comment atteindre leurs objectifs avec l'aide de leur famille, et l'importance d'édifier et de fortifier leur témoignage personnel. ■

Plusieurs articles de ce numéro traitent de l'œuvre missionnaire. Vous pouvez vous servir de la soirée familiale pour élaborer un plan missionnaire familial comportant des buts qui aideront votre famille à faire connaître l'Évangile. Vous pouvez aussi discuter de récents discours de conférence sur l'œuvre missionnaire (voir Thomas S. Monson « La préparation est source de bénédictions », *Le Liahona,* mai 2010, p. 64 ; Ronald A. Rasband, « L'appel divin du missionnaire », *Le Liahona,* mai 2010, p. 51).

« Mon Livre de Mormon à moi », page 6 : Après avoir lu cette histoire, vous pourriez demander aux membres de votre famille d'insérer leur nom dans un passage d'Écriture qu'ils aiment, pour montrer qu'ils peuvent être comme les hommes et les femmes justes des Écritures. Par exemple : « Moi, [nom du membre de la famille], je dis à mon père : « J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée » (1 Néphi 3:7).

« Une façon d'introduire le Christ dans notre foyer », page 14 : Après avoir lu cet article en famille, vous pourriez vous fixer le but d'apprendre par cœur « Le Christ vivant » et de collecter des images du Sauveur pour aider les membres de votre famille à toujours se souvenir de lui (voir Moroni 4:3).

Simple mais profond

Il y a peu de temps, ma famille a quitté la Corée pour aller vivre aux États-Unis. Notre installation a été mouvementée. Le premier lundi, nous avons fait une soirée familiale simple. Nous n'avions que le triptyque sous la main, alors nous avons lu dans 3 Néphi l'apparition du Christ aux Néphites. Nous avons senti que, bien que nous soyons dans une situation, un lieu et un pays totalement nouveaux, le Seigneur ne nous oubliait pas, tout comme il n'avait pas oublié les Néphites.

Notre famille s'est agenouillée en cercle et nous avons fait une prière. Bien qu'épuisés par le déménagement, nous avons ressenti un grand réconfort, sachant que nous pourrions toujours compter les uns sur les autres, sur notre Père céleste et sur le Sauveur. Nous savions que tout s'arrangerait pour le mieux. Et cela a été le cas.

Yun Jung Nam (Texas, USA) ■

LEÇONS TIRÉES D'UN AQUARIUM

Par Minerva G. Harkness

Un membre de notre épiscopat savait que ma fille de neuf ans avait un aquarium et a demandé un jour si elle aimerait avoir de nouveaux poissons. Sa famille partait en vacances et devait vider son aquarium. La proposition a été acceptée immédiatement et, à la grande joie de ma fille, il y avait, dans le groupe un guppy femelle qui était pleine.

Un après-midi, en rentrant de l'église, ma fille a vérifié l'aquarium comme elle en avait l'habitude pour voir si chaque poisson était heureux et en bonne santé. Elle a eu la surprise de voir quatre petits poissons nouveau-nés. La maman guppy avait commencé à avoir ses petits. Ma fille s'est dépêchée de mettre les bébés dans la boîte de sécurité qui les protégerait des poissons plus gros et plus agressifs. Mais dans toute cette excitation, un bébé poisson a été perdu. Pleurant de déception, ma fille l'a trouvé couché au milieu du gravier du fond de l'aquarium. Elle a essayé de l'attraper dans son épuisette pour le mettre dans la boîte de sécurité, mais impossible de le déplacer sans lui faire du mal.

Tous les autres minuscules guppys ont été attrapés et, malgré les dizaines de nouveaux bébés qui grouillaient dans la boîte de sécurité, ma fille concentrait toujours intensément son attention sur celui qui était tombé au milieu du gravier. Elle restait assise là, prête à l'aider à entrer dans la boîte dès qu'il pourrait bouger. Elle a même refusé de manger, assise attentivement près de l'aquarium pendant près de quatre heures.

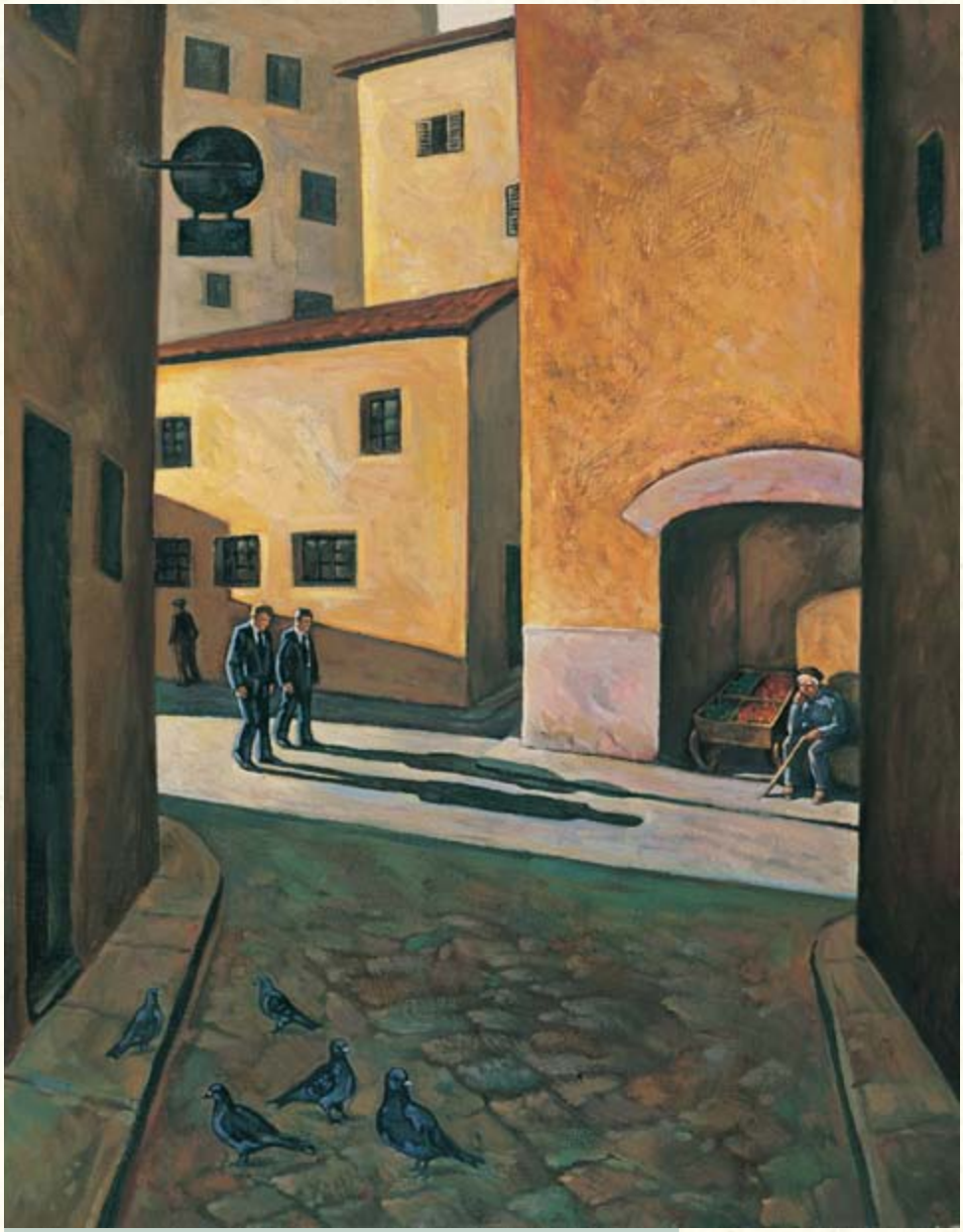
Cela a éveillé en moi des échos familiers et touché une corde sensible. J'ai pensé au Bon Berger qui laisse ses quatre-vingt-dix-neuf brebis pour aller chercher celle qui est perdue (voir Luc 15:3–8 ; Jean 10:11–14). Nous savons tous ce que c'est qu'être perdu, affligé ou spirituellement malade. Mais notre Sauveur ne nous abandonne jamais. Il est toujours présent, les bras grand ouverts, prêt et disposé à nous sauver, à nous fortifier et à nous faire du bien.

L'inquiétude de ma fille pour un minuscule poisson perdu m'a fait penser à quelqu'un pour qui nous ne sommes jamais perdus ni jamais insignifiants.

Peut-être ne nous en rendons-nous pas toujours compte mais notre Père céleste et notre Sauveur, Jésus-Christ, veillent tendrement et attentivement sur nous jour et nuit, profondément soucieux de notre bien-être et des chemins que nous choisissons de prendre. Avec un amour sans limites, ils donnent des ordres à leurs anges à notre sujet, attendant que nous ayons assez de force et de foi pour trouver la sécurité et la paix dans leurs bras.

Plus tard dans la journée, l'intérêt de ma fille pour ce poisson a été récompensé. Après de longues et pénibles heures d'attente et d'espoir, le petit poisson a fini par frétiller puis par nager lentement hors du gravier. Elle l'a mis précautionneusement dans la boîte de sécurité confortable et sûre. Cela a été pour moi un grand témoignage de la force et du soutien de l'amour. ■

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE JOHN LUKE.



LES PAROLES DU CHRIST

Missionnaires,
tableau de Howard Post

« Vous irez avec la puissance de mon Esprit, prêchant mon Évangile, deux par deux, en mon nom, élevant la voix comme avec le son d'une trompette, proclamant ma parole comme des anges de Dieu.

« Et vous irez, baptisant d'eau, disant : Repentez-vous, repentez-vous,… car le royaume des cieux est proche. …

« De plus, les anciens, prêtres et instructeurs de l'Église enseigneront les principes de mon Évangile qui sont dans la Bible et le Livre de Mormon, lequel contient la plénitude de l'Évangile …

« Et l'Esprit vous sera donné par la prière de la foi ; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas » (D&A 42:6-7, 12, 14).

« J'ai appris à aimer et à apprécier un groupe de gens qui ne recherchent ni récompense, ni honneur, ni aucune autre rémunération terrestre. Ils cherchent seulement à glorifier notre Père céleste. Il s'agit de nos missionnaires d'âge mûr : de merveilleux frères et sœurs expérimentés qui aident discrètement et avec diligence 'à poser les fondements de l'Église, et à la faire sortir de l'obscurité et des ténèbres' ». Voir Kent D. Watson, « Nos missionnaires d'âge mûr », p. 18.

4 02092 89140 FRENCH